

L'Épaulette

N° 227 - Dec.2024

Revue trimestrielle de l'association des officiers de recrutement interne et sous contrat

L'ENGAGEMENT ET LA JEUNESSE

» 35^e RI : expérimentation VDAT p.26

» 50 ANS de la CAZAUX p.28

» Retour sur l'AG 2024 p.36

lepaulette.fr



L'Épaulette

ASSOCIATION DES OFFICIERS DE RECRUTEMENT INTERNE ET SOUS CONTRAT



Meilleurs vœux de L'Épaulette pour 2025

L'ÉPAULETTE
Caserne d'Artois
9 rue Edouard Lefebvre
78000 Versailles
01 30 97 55 61 - lepaulette@wanadoo.fr

lepaulette.fr



**Le travail pour loi,
l'honneur comme guide.**

SOMMAIRE

N° 227 - DÉCEMBRE 2024

Issue de la Versaillaise, reconnue d'utilité publique le 23 février 1924. La revue trimestrielle L'Épaulette est publiée par la mutuelle du même nom.

Président fondateur :

Général de corps d'armée Paul Gandoët (†) (1965-1970)

Présidents d'honneur

- Général de corps d'armée (2s) Alain Le Ray (†) (1970-1982)
- Général d'armée (2s) Bernard Lemattre (†) (1982-1988)
- Général de corps d'armée (2s) Norbert Molinier (†) (1988-1993)
- Général de corps d'armée (2s) Jean-Louis Roué (†) (1993-1997)
- Général (2s) Claude Sabouret (†) (1997-2000)
- Général (2s) Jean-Pierre Drouard (†) (2000-2005)
- Général de division (2s) Daniel Brûlé (2005-2009)
- Général (2s) Jean-François Delochre (2009-2013)
- Général de corps d'armée (2s) Hervé Giaume (2013-2019)

Président national

Général de corps d'armée (2s) Richard André

Crédits photos

DR L'Épaulette

Impression

Roto Press Graphic
- Route Nationale 17
- 60520 La Chapelle en Servais
- Tél. : 03 44 54 95 95
- Dépôt légal : n°35254

Directeur de la publication

Général de corps d'armée (2s) Richard André

Directrice administrative et financière

Lieutenant-colonel (r) Nathalie Crispin

Rédactrice en chef

Lieutenant-colonel (r) Nathalie Crispin

Rédacteur graphique en chef

Stéphane Benedetti

Rédaction collaborations

- ACTU MINARM & GEND : Capitaine (er) Jean-Philippe POLENNE - Infos Administratives et Sociales : Général (2S) Paul Moreaux - Reconversion : Lieutenant-colonel (er) Dominique Lecerf - Des plumes et des idées : Colonel (er) Didier Rancher, Lieutenant-colonel (r) Thierry Lefebvre, Capitaine (er) Bernard Vidot, Robert-Michel Degrima (GEND), ICD Guillaume Malkani.

Siège social

Association L'Épaulette - Caserne d'Artois
9, rue Edouard Lefebvre - 78 000 Versailles

Permanence au siège

Le lundi (hors vacances scolaires) : 9h30 à 16h

Tél. 01 30 97 55 61

Courriel

lepaulette@wanadoo.fr

Site Internet

www.lepaulette.fr

Intitulé du CCP

L'Épaulette n° 295-97 B Paris

N° de commission paritaire

0524 M 08374

Diffusion

Par routage adhésion/abonnement
Prix du numéro : 5 €
Prix du numéro (avec frais de port) : 8 €

Dépôt légal : Décembre 2024



2

ÉDITORIAL



3

ACTU MINARM BREVES FICHE MATÉRIEL



28

VIE & AVIS DES PROMOTIONS

50 ans de La Cazaux

50

RÉSEAU DE L'ÉPAULETTE



24

Les Oubliés MILITAIRES de L'Histoire du Monde

N° 4 - Le dossier KAUDERS et l'Opération « Monastère »

16

DOSSIER



L'ENGAGEMENT ET LA JEUNESSE

34

VIE DE L'ÉPAULETTE INFOS ADMINISTRATIVES



12

FORMATION DES PROMOTIONS EMAC - EMIA

53

DES PLUMES & DES IDÉES



60

CARNET BIBLIOGRAPHIE



22

HISTOIRE & PATRIMOINE

26



EN DIRECT DU... 35^e RI

64

ADHÉSION Bulletin d'adhésion



Retrouvez votre revue en ligne sur :
lepaulette.fr

En couverture : L'engagement et la jeunesse - Illustration Stéphane Benedetti/Midjourney



Cent cinquante

Novembre 1964 – décembre 2024 : à l'heure où s'écrivent ces lignes, L'Épaulette, de son appellation originelle « Amicale des anciens EOA », marque son soixantième anniversaire. 60 années depuis ce jour d'automne 1964 où le général Gandoet, figure de la campagne d'Italie, la créait. Ou, pour être précis, la recréait. Car c'est non pas 60, mais bien 150 années d'histoire associative des officiers de recrutement interne, servant sous contrat ou venant de la réserve qui s'écrivent en cette fin d'année 2024. L'occasion de nous remettre ce siècle et demi d'évolution en mémoire.



Sous-lieutenant - 1870

On se souvient que tout part de la défaite de 1870 et de la décision de donner aux deux tiers – une proportion toujours vraie aujourd'hui – des officiers issus de la troupe ou de la réserve, une instruction en école, là où auparavant ils étaient promus sans réelle formation. On retient aussi fréquemment le repère du décret de 1881 par lequel Jules Grévy confiait cette formation des officiers issus du rang à l'école militaire d'infanterie de Saint-Maixent : l'entrée se fera sur concours et le classement final déterminera l'affectation. Déjà. Mais c'est dès 1874 à Saumur pour la cavalerie, dès 1875 au camp d'Avord pour l'infanterie que, sur des initiatives plus décentralisées, se développaient déjà des cours destinés aux officiers issus du rang, lesquels s'organisent peu à peu en promotions. L'artillerie fait de même sur différents sites, avant la création en 1884 de « L'école militaire d'artillerie et de génie de Versailles ». Les écoles d'armes – aujourd'hui communément appelées écoles d'application – sont nées.

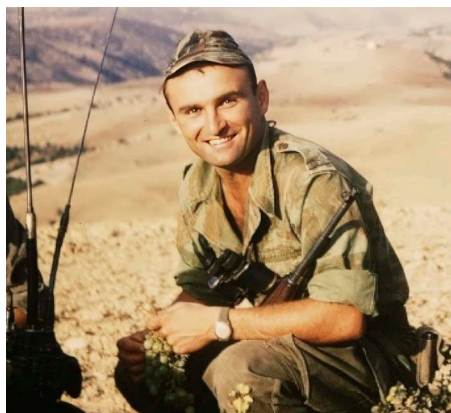
La fin du XIX^e siècle est, dans le même temps, marquée par un élan associatif qui touche tous les domaines : chacun entend se regrouper en « sociétés », et passeusement dans le milieu scientifique, même si la révolution industrielle bat son plein et tire cette dynamique. Les écoles d'officiers n'échappent pas à ce mouvement : apparaissent des sociétés amicalistes comme la

Saint-Maixentaise, la Saumuroise, la Vincennes, la Versaillaise, d'autres encore. Il serait présomptueux de tenter ici de retracer l'évolution de chacune d'entre elles mais, et pour faire court, ce foisonnement associatif initial va peu à peu s'agréger au cours de la première moitié du XX^e siècle en une association unique, la Versaillaise, dominante au sortir de la Grande Guerre.



Sous-lieutenant Genevoix - 1914

C'est de la Versaillaise, peu après le défusionnement en 1961 de l'ESMIA en Ecole Spéciale Militaire de Saint-Cyr et Ecole Militaire Interarmes, et alors que la formation se fait depuis 1945 à Coëtquidan que naît, en 1964, la future Épaulette, ce nom qui est au départ celui de son Bulletin, ne devenant celui de l'association que bien plus tard.



Sous-lieutenant – Afrique du Nord

Au moment où notre Mutuelle d'Entraide prend possession, clin d'œil ou retour de l'Histoire, d'un tout nouveau siège situé au cœur de Versailles, caserne d'Artois, cette remise en mémoire de notre héritage issu de la Versaillaise est apparue comme une évidence. L'occasion aussi de rappeler que c'est à la Versaillaise que nous devons la reconnaissance d'utilité publique, obtenue en 1924, reconnue et conservée pour L'Épaulette, elle-même devenue pour L'Épaulette, elle-même devenue par la suite Mutuelle d'Entraide telle que nous la connaissons aujourd'hui.

Le lecteur trouvera dans ce numéro un dossier consacré à la Jeunesse et à l'Engagement, jetant en quelque sorte un pont entre les 150 années d'Histoire

évoquées ci-dessus et la modernité de nos forces armées en constante évolution.

Le focus promotion est double : le cinquantenaire de la Cazaux, impulsé par son dynamique président, le colonel Soum, s'est tenu cet automne tandis qu'avait lieu, un peu plus tôt dans l'année une remontée du Mékong au premier sens du terme, avec le voyage-pèlerinage de la Borgniet au Vietnam.

Mais ce dernier trimestre a vu aussi la remise des sabres à la 64^e promotion de l'EMIA et à la promotion actuelle de l'Académie des officiers de gendarmerie nationale de Melun, ainsi que la cérémonie de baptême de la promotion entrante de l'EMAC. La génération nouvelle entre, par ces rituels d'adoubement, dans la longue lignée des officiers de France.

L'actualité intérieure comme extérieure ne nous laisse pas de répit, mais une information, déjà balayée par l'écume des jours et du « buzz » aura pourtant interpellé l'immense majorité de notre communauté d'officiers : celle du départ annoncé et en tout cas demandé par le Tchad et le Sénégal de nos troupes stationnées dans ces pays, au nom de leur souveraineté. Sans discuter de la légitimité de ce principe, on peine à croire que nos 350 militaires stationnés à Dakar et que le millier se trouvant au camp Kossei aient en rien atteint à la souveraineté des Etats. Sauf à considérer que la formation de leurs forces armées, que l'assistance médicale gratuite (AMG) si souvent apportée aux villageois lors des tournées en province (TP) pour ne citer que ces deux exemples, portent atteinte à la souveraineté. Gageons avec quelque naïveté que les « compétiteurs » chinois, russes, turcs ou autres, parfois déjà sur place ou en embuscade n'atteindront bien sûr en rien à la souveraineté des Etats Africains où l'officier français aura lui toujours eu à cœur de se comporter comme tel, dans les traces de Lyautey.

Je termine cet éditorial par les plus vives félicitations de L'Épaulette à trois catégories de nos officiers ressortissants ou adhérents : ceux et celles lauréats du concours de l'Ecole de Guerre en 2025, ceux et celles désignés par le général CEMAT pour prendre un commandement l'an prochain, et enfin pour les 11 hommes et femmes des recrutements EMIA, CTA, 15.2 et 15.3 inscrits à la liste d'aptitude de général de division ou de brigade !

Bonnes fêtes de fin d'année à tous et toutes et à bientôt à Versailles !

Fidèlement ●

Général de corps d'armée (2S) Richard André,
Président national de L'Épaulette.



IN MEMORIAM



01/10/2024

Vive émotion en apprenant le décès dans un accident de la route, sur le retour d'un exercice de tir, du caporal Vasil Bychuk du 16^e bataillon de chasseurs à pieds, déployé à Djibouti au sein du 5^e régiment interarmes d'outre-mer.

Pensées pour sa famille, ses proches, ses frères d'armes, et ses camarades blessés dans l'accident.

15/11/2024

Hommage à la maréchal-des-logis Fany Claudin, du 121^e régiment du Train de Montlhéry, tombée en mission au Liban pour le maintien de la paix.

Pensées émues pour sa famille, ses proches et ses frères d'armes, notamment ceux déployés au Liban. L'Armée de Terre partage leur douleur et leur témoigne son soutien.



ARMÉE DE TERRE RECRUTE

14/09/2024

L'armée de Terre a lancé sa nouvelle campagne de recrutement "Peux-tu le faire ?" À l'occasion du point presse de l'armée de Terre, le général Arnaud GOUJON, sous-directeur du pôle recrutement de la DRHAT, a présenté la nouvelle campagne de l'armée de Terre. Objectif : recruter jusqu'à 16 000 nouveaux militaires d'active et 5 000 réservistes par an.

CEMA

19/09/2024

Aux Invalides pour mettre à l'honneur le Service du Commissariat des Armées (SCA) pour son engagement décisif tout au long de l'opération BARKHANE. Fierté également de marquer une grande étape pour l'École du Commissariat des Armées (ECA) qui devient tributaire de l'héritage des 3 écoles qui l'ont précédée : l'École du commissariat de la Marine, l'École supérieure de l'intendance et l'École des commissaires de l'air.



MINARM

03/10/2024

Créé il y a 60 ans par Pierre Messmer, le Contrôle général des armées remplit une mission essentielle de suivi et d'évaluation continue des réformes du ministère des armées. Trois nouvelles missions d'audit démarrent immédiatement : coûts liés aux JOP, pilotage de la préparation et d'emploi des forces, ainsi que des effectifs du ministère.



Commandement Terre Europe



Pour répondre aux impératifs de réactivité, de cohérence et d'efficacité pour ses déploiements en Europe, l'état-major des armées françaises a décidé de la création d'un commandement de niveau opératif pour les opérations aéroterrestres en Europe : le commandement Terre - Europe (CTE). Interlocuteur légitime de l'Alliance, de l'Union Européenne et des pays partenaires de la France en Europe, le CTE confirme le haut degré de responsabilité opérationnelle terrestre et son expertise des opérations aéroterrestres pour cette zone au cœur des enjeux de contestation actuels. De la gestion de crise à l'engagement majeur possible demain, les Armées sont prêtes à agir dans tous les espaces de conflictualité et à combiner leurs effets.

15 octobre 2023
Création du Commandement Europe (IOC)

Printemps 2024
Etat-major pleinement opérationnel (FOC)



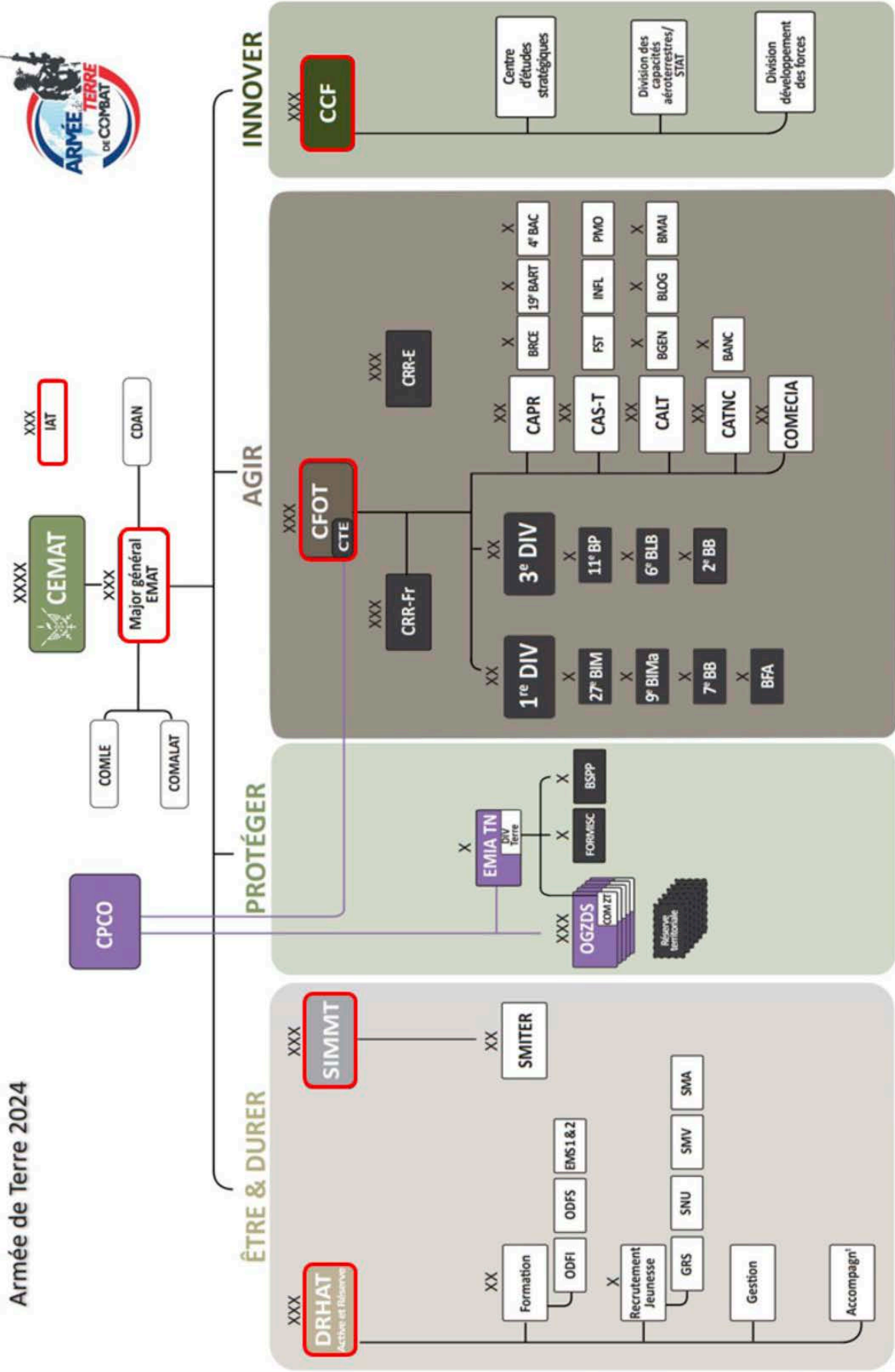
04/10/2024

Pleine capacité opérationnelle pour le Commandement Terre Europe : un jalon complémentaire dans l'opérationnalisation de l'armée de Terre et un gage supplémentaire de crédibilité pour nos alliés en Europe.

1 nouvel état-major opératif français pour 4 missions



Armée de Terre 2024



CAPR

04/09/2024

Cérémonie de création du CAPR : un commandement en appui du corps d'armée et des divisions pour accroître la capacité de combat des forces terrestres en développant la capacité à agir dans la profondeur, en mettant sur pied des postes de commandement réactifs et agiles.



CAST

24/09/2024

Exercice Gorgones. À l'image de toute l'armée de Terre, le nouveau Commandement des actions spéciales Terre durcit sa préparation opérationnelle avec cet exercice ambitieux. Un impératif pour nos forces spéciales pour agir vite et discrètement partout où cela est nécessaire.



1^{re} DIVISION EUROPE

31/10/2024

Régiment d'infanterie mais toujours formé au mortier rayé tracté de 120mm ! Le 1^{er} RI montre sa capacité d'adaptation à toutes les situations.



CALT

23/10/2024

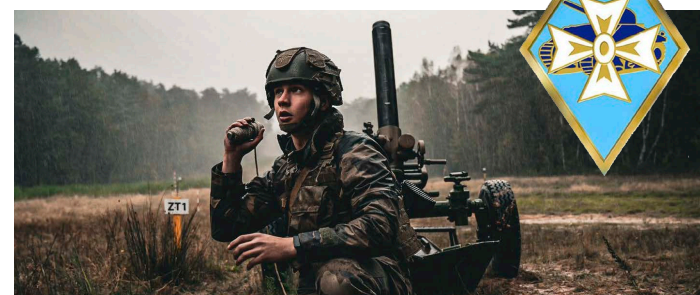
Pas d'opération militaire sans chaîne de maintenance efficace et robuste. Inspection de la brigade de maintenance : forte de 6 régiments, elle assure le soutien mécanique de l'armée de Terre, en tous temps et en tous lieux.



CATNC

25/09/2024

Ce jour : l'arme des transmissions célèbre son Saint Patron au quartier LESCHI de Cesson-Sévigné. Placée sous le thème des « 80 ans de la libération », cette cérémonie a réuni 900 civils et militaires pour honorer l'Archange Gabriel.



3^e DIVISION MONDE

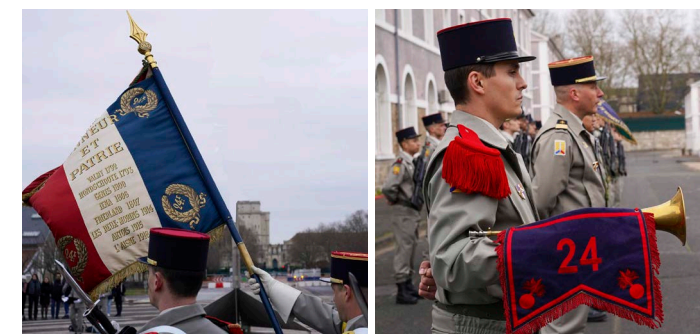
19/09/2024

L'état-major de la division, désormais « division monde », s'entraîne aux EMD EI EA à armer un poste de commandement avancé de la composante terrestre dans un environnement otanien feint.

RÉSERVES

01/11/2024

Le bataillon de réserve d'Île-de-France – 24^e régiment d'infanterie passe aujourd'hui sous les ordres de l'officier général de zone de défense et de sécurité de Paris. Bienvenue aux réservistes opérationnels de cette unité unique dont les compétences sont précieuses.



BLESSÉS

22/10/2024

Rencontre avec le général de corps d'armée (2S) Eric Margail, président du Comité d'entraide défense et de Terre Fraternité. Fierté devant le renforcement de l'entraide au profit des blessés et des familles endeuillées. Soutien sans faille à ces associations qui ont déjà porté, dans l'urgence comme dans la durée, 3500 actions pour soutenir 1600 familles.

MISSION AIGLE ROUMANIE

28/10/2024

L'exercice DACIAN FALL se poursuit pour le bataillon multinational de la mission AIGL. En application des plans de l'OTAN, la France prépare activement le déploiement d'une brigade en Roumanie sur court préavis.



COOPÉRATION ESTONIAN DEFENSE LEAGUE

02/10/2024

Arrivée de la Compagnie d'Infanterie Légère Française dans le cadre de sa coopération avec l'Estonian Defense League. Partenariat de confiance entre la France et l'Estonie au profit de la sécurité collective.

FINUL LIBAN

23/10/2024

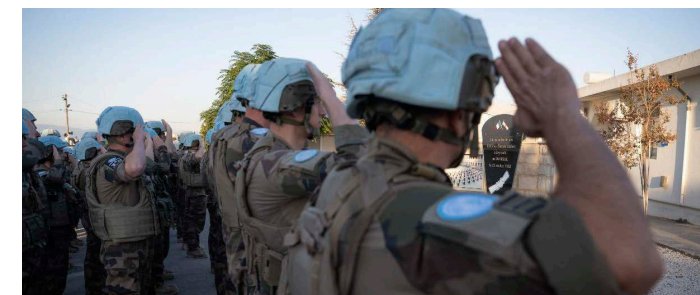
Il y a 41 ans, les armées Française perdaient 58 frères d'armes au Liban. Honorons la mémoire de ceux qui ont péri dans l'attentat terroriste du Drakkar à Beyrouth. Engagement résolu des militaires du contingent Français DAMAN UNIFIL FR pour la stabilité et la sécurité du Proche Orient et du Liban.



OPERATION CHAMMAL

19/09/2024

Depuis le 19 septembre 2014, la France prend part à la lutte contre Daech au sein de l'opération Inhérent Réserve, menée par une coalition internationale rassemblant 80 pays. L'analyste Irak François* à la Direction du renseignement militaire (DRM), a contribué à la libération de Mossoul des mains de Daech en juillet 2017.





MISSION CORYMBE

23/10/2024
Les 21 et 22 oct. les forces armées ivoiriennes ont organisé l'exercice amphibie SOGODJEGUE avec les EFCI Officiel et le PHA Dixmude - dans le cadre de sa mission CORYMBE.



25/10/2024
Suite aux intempéries ayant touché la vallée d'Aspe, les armées Françaises se mobilisent. 9 rotations, 13 tonnes de fret, une quinzaine d'heures de vol : engagement de moyens militaires pour dégager des matériels bloqués en altitude.



FORCES ARMÉES FACI Côte d'Ivoire

16/09/2024
Terrain de rentrée pour les sous-lieutenants de l'EMIA. Perfectionnement des savoir-faire tactiques niveau chef de section acquis en 1^{re} année : alternance entre phases de combat terrestre (C3T), protection d'une installation militaire (PRODEF) et séances de tir.



OPINT - Risques majeurs

22/10/2024
Suite aux violentes intempéries ayant provoqué l'effondrement d'un pont au Muy dans le Var, les armées Françaises ont porté assistance aux personnes bloquées. Leur engagement exemplaire nous honore.



OPÉRATION HÉPHAÏSTOS

14/08/2024
Depuis 1984, l'opération #Héphaïstos mobilise chaque été l'armée de Terre pour surveiller et combattre les feux de forêt partout sur le territoire. En collaboration avec les sapeurs-pompiers, la Sec Civile France et l'ONF Officiel, nos soldats protègent leurs concitoyens et les espaces naturels.

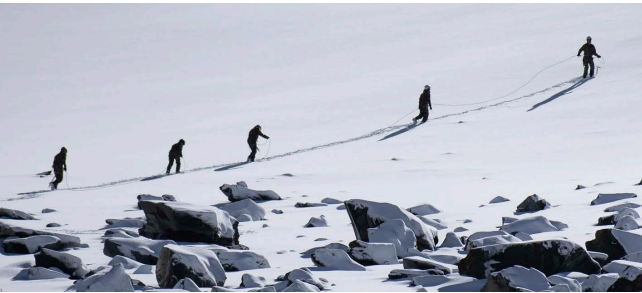


MISSIONS TITAN ET HARPIE GUYANE

30/09/2024
Entraînement conjoint entre l'antenne du GIGN et la base aérienne 367 des forces armées en Guyane (FAG) ! Les FAG et les gendarmes opèrent ensemble au profit des missions, TITAN et HARPIE.



01/10/2024
Marche aux stèles et remise des « Alphas » pour les élèves-officiers de l'EMAC. Méditer sur le sens de leur engagement aux côtés de leurs anciens et de leurs cadres. Une belle occasion de s'approprier la devise de leur école : "L'audace de servir".



OGN

01/09/2024
Stage de formation des commandants de compagnie. Le formationcontinue des #officiers c'est aussi l'EOGN. Ouverture par le major général de la gendarmerie. EOGN Des Chefs pour votre Défense et votre Sécurité.



23/09/2024
Le 23 septembre, SIDI BRAHIM - FÊTE DES CHASSEURS

EMAC

31/10/2024
« La vie militaire, c'est avant tout l'esprit de fraternité. L'armée me donne le sentiment d'appartenir à une véritable famille. » Portrait de l'aspirant Audrey, officier sous contrat encadrement à l'EMAC.



EMIA

29/10/2024
Retour en images sur l'obtention du Brevet d'alpinisme militaire des élèves-officiers de l'EMIA ! 2 semaines en haute altitude leur ont permis de connaître et de dépasser leurs limites. Ils ont été récompensés par l'obtention de l'insigne du Choucas.



FÊTES

03/10/2024
Du 11 au 13 octobre, le 6^e régiment du Génie célébrera ses 130 ans au cœur de la ville d'Angers (photos 6^e RG). Pour l'occasion, le régiment sortira de sa caserne pour faire découvrir ses capacités exceptionnelles.





LE FUSIL D'ASSAUT DE LA MANUFACTURE D'ARMES DE SAINT-ÉTIENNE (FAMAS)

Le FAMAS, est un fusil d'assaut français. En raison de son aspect (faible longueur et poignée garde main), il fut surnommé « le clairon » par certains militaires français, bien que cette appellation non réglementaire soit tombée en désuétude. Le FAMAS permet :

- Le tir à balle au coup par coup ou par rafales libres ou limitées jusqu'à 300 m.
- Le tir de grenades antichar jusqu'à 75 m en tir tendu et de grenades antipersonnel jusqu'à 300 m en tir vertical.

L'éjection des étuis vides s'effectue sur la droite ou sur la gauche suivant la conformation du tireur.

La hausse unique de combat est réglable en hauteur et en direction. Le porte-ocillon à volets permet de choisir un dispositif adapté aux conditions de visibilité. La poignée gardemain, équipée d'une alidade et d'un cran de mire rabattables, est utilisée pour le tir vertical ou tendu des grenades à fusil.

L'arme est dotée d'un cache-flammes de 22 mm et d'une bague à ressort permettant le réglage de la portée des grenades. Bipied repliable. Baïonnette. En cas de remplacement par le AIF

Sources : <https://www.defense.gouv.fr/terre/nos-materiels/nos-equipements-terre/nos-armes/famas>



Premières livraisons : 1979

Dimensions :

Calibre : 5,56 mm
Masse en ordre de combat : 4,2 kg
Longueur : 0,76 m
Contenance du magasin : 25 cartouches
Vitesse initiale du projecteur : 930 m/s
Cadence de tir : 1000 c/m
Vitesse pratique de tir : 100 c/m

Performances :

Portée maximale : 3200 m
Portée pratique : 300 m
Pouvoir de perforation : casque toutes armes à 300 m
H + L : 0,60 m à 200 m

L'instruction technique du tir au FAMAS s'effectue à l'aide du simulateur d'instruction technique aux armes légères d'infanterie (SITTAL).

Munitions :

Cartouche à balle ordinaire
Cartouche à balle traçante
Cartouche de lancement sans balle
Cartouche à balle plastique
Cartouche d'exercice



LE HK 416 F

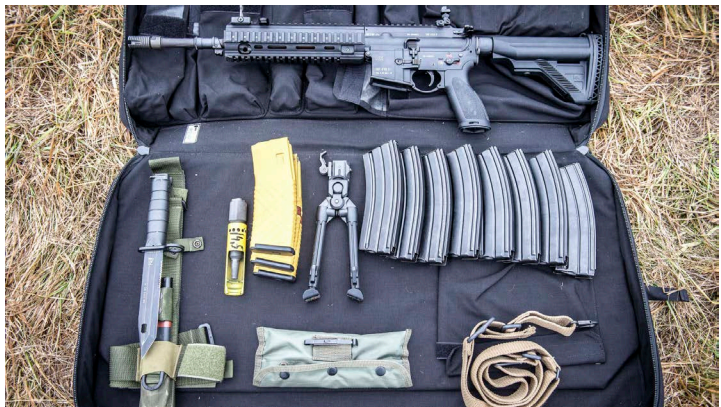
Après la notification par la Direction générale de l'armement (DGA), le fusil d'assaut HK 416 F est mis en dotation progressivement dans les forces. Cette nouvelle arme nécessite une instruction que l'armée de Terre a engagé massivement.

38 505 HK 416 F en version standard pour les troupes débarquées, dont 14 915 seront félinisés (2019-2021) ;

54 575 HK 416 F en version courte pour les troupes embarquées et les unités engagées au format Proterre.

Fusil au calibre Otan 5,56 mm, le HK 416 F dispose d'une crosse réglable et de talons de crosse permettant de s'adapter à la morphologie de chaque tireur. Disposant d'une autonomie accrue, le combattant sera muni de 10 chargeurs de 30 cartouches. Ce fusil, véritablement conçu comme un système d'armes, intègre l'ensemble des dispositifs existants et notamment les aides à la visée. Il est équipé en cela de 4 rails Picatinny permettant la fixation des accessoires comme la baïonnette sur la version standard ou le lance-grenades de 40 mm utilisable sur les deux versions

Sources : <https://www.defense.gouv.fr/terre/nos-materiels/nos-equipements-terre/nos-armes/hk-416-f>



Premières livraisons : 2017

Dimensions :

HK 416 F standard : longueur comprise entre 83 et 93 cm
HK 416 F courte : longueur comprise entre 74 et 84 cm
Masse du HK 416 standard : 4 kg
Masse du HK 416 court : 3,7 kg
Chargeurs 30 coups

Plan d'équipement :

Les premières livraisons du HK 416 F, nouveau fusil d'assaut de l'armée de Terre qui en détiendra à terme 93 080 exemplaires, ont débuté en juin 2017 et se termineront en 2028.

Ce fusil est livré en deux versions : standard et courte.

Il équipera toutes les unités de l'armée de Terre et sera compatible avec toutes les munitions de 5,56 mm homologuées Otan. Les accessoires (aide à la visée, lunette, désignateur laser) seront très facilement adaptables sur cette arme qui possède une excellente fiabilité.

Les armes ont été félinisées directement en régiment grâce à des kits en 2020 et 2021.

Des Famas Félin coexistent avec les HK 416 F dans les unités afin de préserver la supériorité apportée par Felin.

Trois principes retenus :

- 1 HK 416 F perçu = 1 Famas réintégré. Pour les régiments d'infanterie, les Famas excédentaires à reverser en priorité sont les Famas infanterie et les Famas valorisés ;
- Les unités d'infanterie ont été équipées avec le HK 416 F et le Famas Félin jusqu'en 2021 ;
- Les réservistes seront dotés du HK 416 F au sein de leurs unités à l'instar du Famas.

IMMERSION AU SEIN DU PREMIER SEMESTRE À L'EMAC
RIGUEUR MILITAIRE, ENGAGEMENT TOTAL ET PERPÉTUATION DE L'HÉRITAGE DES ANCIENS



Dès l'été 2021, l'Ecole Militaire des Aspirants de Coëtquidan, anciennement 4^e bataillon, devient la troisième école de formation des officiers au sein de l'Académie Militaire de Saint-Cyr Coëtquidan, rejoignant ses frères d'armes de l'ESM et de l'EMIA. Elle se compose d'une population hétéroclite, ambitieuse, individuellement différenciée en raison de leur expérience professionnelle dans le monde des entreprises, mais collectivement rassemblée vers un dénominateur commun : servir la France. Renseignés préalablement sur le niveau requis pour suivre efficacement la formation, et conscients du rythme intense qui leur sera imposé pour répondre aux attentes de l'Armée de Terre, les nouvelles recrues débutent la course vers leur futur métier dans le but de s'approprier la devise de leur école : « l'Audace de servir ».

Du niveau individuel à chef de trinôme, un premier terrain révélateur

Trois semaines après leur incorporation, les jeunes élèves-officiers se sont confrontés aux fortes exigences de la vie en campagne dans la forêt de Brocéliande, première expérience militaire où est née leur âme de soldat. L'effort est principalement porté sur l'acquisition des connaissances techniques et tactiques de niveau individuel, suivi de mises en situations en qualité de chef de trinôme.

En parallèle des cours militaires dispensés par leurs cadres, les élèves-officiers découvrent leur lieu de vie lors de la traditionnelle marche aux stèles où la riche histoire du camp de Coëtquidan est retracée face aux statues emblématiques et majestueuses. Puis, à la lueur des torches d'une cérémonie solennelle, ils mesurent pleinement leur engagement en recevant « l'Alpha », symbole de leur passage à l'état d'aspirant. A mesure du temps qui passe, l'individualisme s'efface au profit du groupe et chacun mesure les devoirs et les responsabilités grandissantes.

Marche aux képis et présentation au drapeau :
abnégation et réflexion de l'engagement

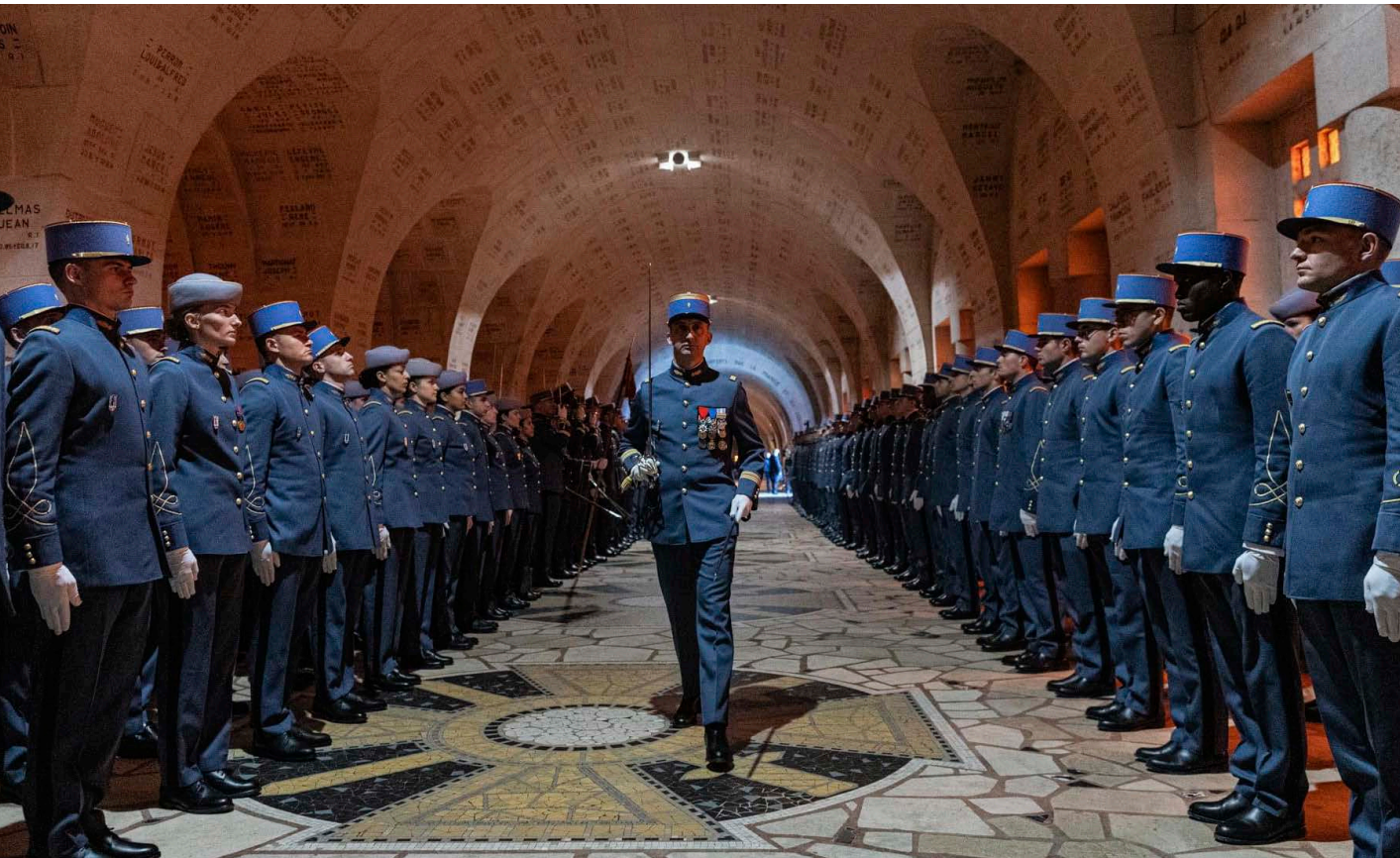
Face à l'imposante abbaye de Notre-Dame de Paimpont datant du VII^e siècle, les élèves-officiers intègrent la grande famille de l'Armée de Terre en coiffant pour la première fois le képi. Précédée d'une longue marche où la détermination et l'esprit de corps sont primordiaux, cette cérémonie entretient la flamme qui anime chacun des OSC. Une semaine plus tard, ils seront présentés au drapeau de l'Ecole Militaire des Aspirants de Coëtquidan, symbole ultime du sacrifice et de la valeur des officiers issus de cette école depuis sa création et morts pour la France. Dans les plis du drapeau, les mots « Honneur et Patrie » inscrits en lettres d'or illuminent leurs yeux alors que les textes de tradition de leurs Anciens résonnent. Ils les honorent et dorénavant les obligent.



Verdun : de l'enfer du passé au devoir de mémoire
d'aujourd'hui

L'unicité de la formation de l'EMAC réside à la fois dans sa diversité de profils menant à un objectif commun et dans sa programmation chargée de former les élèves-officiers en développant leur style de commandement. En conséquence, à peine rentrées de leurs premières permissions, les sections se retrouvent dans un nouveau camp de manœuvre : Verdun.

L'évocation de cette ville martyre nous renvoie aux images d'Epinal, des Poilus dans l'enfer des tranchées, aux visages marqués par la faim, le froid et la mort, à cette génération sacrifiée pour le pays au terme d'un conflit sanglant. Ainsi, le début du mois de novembre marque le commencement du terrain n°2 avec pour objectif de faire acquérir le niveau chef de groupe aux élèves. Par chance, le climat de la Meuse est un atout indéfectible pour aguerrir mentalement et physiquement les futurs chefs des conflits à venir. Ils endurent le froid et la fatigue en enchaînant la dizaine de journées de combat, nuit et jour, répétant inlassablement les cadres d'ordres et les assauts pour remporter la décision le jour venu.



Cela force nos aspirants à faire preuve d'un dépassement de soi et d'une forte cohésion en section et compagnie. Enfin, la phase tactique se conclue par la marche hautement symbolique des 27000.

27000 est le nombre d'officiers de réserve tombés lors de la Grande Guerre. Ce simple chiffre résume à lui seul le sacrifice et le courage de ces soldats dont les « briscards », surnom donné aux élèves-officiers de l'EMAC, sont les héritiers. Au terme de cette marche, dans un silence monacal, ils font face à leur Tenue Bleue Horizon, la même tenue que portaient les Anciens, signe tangible de leur engagement d'officier et de leur appartenance à l'Ecole Militaire des Aspirants de Coëtquidan. Par cette tenue unique, ils perpétuent la mémoire des jeunes lieutenants officiers de réserve qui quelques mois auparavant étaient encore instituteurs, ingénieurs ou écrivains.

La promotion a de nouveau revêtu leur plus bel habit à l'ossuaire de Douaumont lors d'une cérémonie de ravivage de la flamme qui a conclu cette séquence de tradition et de commémoration.

De retour dans les landes bretonnes, les briscards ont déjà le regard tourné vers la préparation du baptême promotion, le 14 décembre 2024, date de naissance de la future promotion

Capitaine Lucas,
officier adjoint de la 15^e compagnie de l'EMAC.

LA 64^e PROMOTION DE L'ÉCOLE MILITAIRE INTERARMES : UN VOYAGE ENTRE TRADITION ET EXCELLENCE



En août 2024, la 64^e promotion de l'École militaire interarmes a fait sa rentrée à l'Académie Militaire de Saint-Cyr Coëtquidan, rassemblant 160 jeunes élèves officiers. Le 16 novembre dernier, a eu lieu leur cérémonie de remise de sabre, un événement présidé par le Général de corps d'armée Frédéric Gout, commandant la direction des ressources humaines de l'armée de Terre.

La remise des sabres est un moment hautement symbolique, officialisant l'entrée des élèves dans le corps des officiers. Cette tradition puise ses origines dans les rituels médiévaux d'adoubement, marquant alors le passage au statut de chevalier. L'histoire de cette cérémonie remonte à 1961, lorsque l'École militaire interarmes, récemment créée, décide d'intégrer le sabre à ses traditions. C'est en 1962 que les sous-lieutenants de la promotion "capitaine Bourgin" reviennent à Coëtquidan pour transmettre leurs sabres aux élèves-officiers de la promotion "Serment de Koufra", formant ainsi une nouvelle coutume. En 1964, la cérémonie de remise des sabres devient officiellement une tradition à l'EMIA.

Elle conserve l'essence des anciens rites d'adoubement, se structurant autour de trois étapes clés :

La veillée aux sabres

« *Honneur et Patrie* »

Ce moment solennel, qui précède la cérémonie, offre aux élèves l'occasion de méditer sur la signification profonde de leur engagement. Le drapeau, symbole de l'esprit de corps auquel ils s'identifient, sert de point de ralliement et témoigne de l'histoire de l'école à laquelle ils appartiennent. La veillée au drapeau, marquée par sa simplicité et sa profondeur, prépare ainsi les élèves à la transition symbolique qu'ils vivront le lendemain. C'est un instant de communion avec leur histoire et leurs aspirations, ancrant chaque pas futur dans les valeurs de courage, de respect et de fraternité.

La cérémonie de remise des sabres

« *Militaires du rang et sous-officiers vous étiez, par ce geste officiers vous devenez* »

Recevant des mains de leur parrain leur sabre, les élèves officiers de la 64^e promotion de l'École militaire interarmes ont été adoubés avec une solennité digne des anciens rituels d'adoubement des chevaliers.

Genou en terre sur la cour Rivoli, ce geste symbolique, empreint d'histoire et de tradition, s'est déroulé sous le regard attentif et fier de leurs familles venues en grand nombre pour assister à cet événement marquant. Ce moment solennel représente le point culminant de leur formation, symbolisant leur passage au statut d'officier. C'est aussi sous la bienveillance des promotions qui les ont précédés il y a 25 et 50 ans, et aux côtés de la promotion "Ceux du Sahel" dont ils sont fièrement les cadets, que se manifeste le lien qui unit ces générations d'officiers. Un moment où passé et présent se rejoignent.

« *Debout !* »

Après cet instant sacré, les élèves se sont relevés et dès cet instant, et pour toute leur carrière, ils devront se montrer digne du rôle de commandement qui leur est confié, dont le sabre est le symbole. Leurs voix se sont ensuite unies pour entonner le chant de tradition de l'EMIA, « La Prière », née en même temps que la création de l'École en 1961. Ils ont ensuite pris place pour le défilé, accompagnés par le chant emblématique de l'EMIA : "Sari Marès". Ce chant est porteur d'une longue tradition et relate la nostalgie des Boers pour leur « cher vieux Transvaal » et l'être aimé.

Le coquetel et le bal des Sabres

Débutant par la traditionnelle ouverture du bal, la soirée des sabres est un événement mémorable qui marie traditions militaires et moment de convivialité. Ces festivités clôturent la soirée, offrant une occasion de célébrer en compagnie de leur famille, leurs amis et leurs camarades.

La 64^e promotion de l'École militaire interarmes a vécu une série d'événements marquants, depuis sa rentrée en août 2024 jusqu'à la cérémonie de remise des sabres en novembre, éclairée par des traditions riches en symboles et en émotions.

Chère 64^e promotion, bienvenue dans la grande famille des officiers de France

La 64^e promotion de L'EMIA



JOURNAL DE BORD DE 7 DOLOS À DJIBOUTI POUR LE CROSS DU GRAND BARA

Du 3 au 7 décembre sept sous-lieutenants de la 1^{re} brigade de l'Ecole Militaire Interarmes, la promotion Ceux du Sahel, ont participé à la course du Gran Bara à Djibouti. Cette activité s'inscrivait dans le cadre du projet de reconstruction du SLT Jean-Baptiste ancien chef de char au 1^{er} RIMa qui avait perdu sa jambe à Djibouti lors d'un accident en 2018, quelques mois avant la course. Ce projet hautement symbolique lui a ainsi permis, six ans après, de revenir sur les lieux de l'accident, soutenu par ses camarades et de se relever par l'effort sur les 15 km de la course. **Au-delà de la course ce projet était donc une véritable aventure humaine.**

Lundi 2 décembre, 16h30, nos sous-lieutenants de l'équipe du Dolo du Grand Bara finissent de charger les véhicules pour rejoindre le Fort de l'Est. Ils y passeront la nuit, avant le décollage prévu à l'aéroport Roissy/Charles de Gaulle, à 6h30 le lendemain. Le vol se déroule bien, et après une longue escale à Istanbul, nos Dolos atterrissent à Djibouti le mardi soir, appréhendant au mieux le choc thermique et l'humidité ambiante. Trois membres de l'équipe, retrouvent le sol Djiboutien qu'ils connaissent bien, ayant tous réalisé une MCD durant les 6 dernières années. C'est un moment d'émotion notamment pour Jean-Baptiste, au cœur de ce projet promotion, qui s'élancera le surlendemain sur la piste sinueuse du Grand Bara avec son vélo spécialement conçu pour l'occasion.

Cette première journée en terres djiboutiennes est placée sous le signe de réceptions et d'accueil notamment par les officiers du 5^e Régiment Interarmes d'Outres Mer (5^e RIAOM), mais aussi par le général de Brigade Aérienne Valette, commandant les Forces Françaises de Djibouti (FFDJ) qui fait l'honneur de recevoir l'équipe à sa table. C'est l'occasion pour nos Dolos d'échanger avec lui sur le projet, la situation géopolitique dans le pays et les alentours mais c'est surtout un bel échange Interarmées. Après ces moments de partage, il est l'heure de peaufiner les derniers détails logistiques, puis de rejoindre le départ du Grand Bara. Un village FFDJ se monte au milieu du désert, pour y accueillir les participants à la course et leurs familles. Tous bivouaqueront au beau milieu du désert pour une nuit sous les étoiles. S'en suit une belle soirée conviviale autour d'un concert des différents groupes de musiques, aux styles variés, des membres du 5^e RIAOM, marins et aériens présents pour l'occasion.

Jour J. A 6h15, trois Mirages 2000 survolent la ligne de départ. C'est parti ! 1500 personnes s'élancent au cœur du désert et grignotent pas à pas les 15km qui les séparent de l'arrivée. L'équipe reste (en bon Dolos), en troupeau, jusqu'au 8^e kilomètre puis, Jean-Baptiste, plus qu'à l'aise avec le vélo et soucieux de se dépasser, s'échappe jusqu'à la ligne d'arrivée. A 43 minutes environ, les Mirages repassent dans l'autre sens au-dessus des participants. La signification est très simple : le premier coureur, un Djiboutien, vient de terminer les 15 kilomètres, à 100m de battre le record. Après la ligne d'arrivée, l'équipe est de nouveau mise à l'honneur, et reçoit un chèque de 5300 euros, au profit du Comité Entraide Défense.

De retour sur base, nos Dolos profiteront de 36 heures de repos bien méritées, qui leur permettront de visiter les plages djiboutiennes avant de s'envoler pour Guer et retrouver le climat breton.

L'équipe du Dolo du Grand Bara remercie encore les sponsors sans qui le projet n'aurait pas eu lieu et en particulier l'Association Tego pour l'achat du vélo handisport, Terre Fraternité-ADO pour les billets d'avions du blessé et du vélo et enfin la CARAC qui a payé les billets des six autres membres de l'équipe. L'équipe remercie aussi le Général de Brigade Aérienne Valette, le chef de corps, les officiers, sous-officiers et militaires du rang du 5^e RIAOM pour leur accueil chaleureux

SLT Louis-Marie, SLT Paul



La promotion Ceux du Sahel » (63^e promotion de l'EMIA) érigea un monument dédié aux 59 soldats français morts au Sahel le 15 juin 2025. Comme l'Epaulette, rejoignez-les dans la réalisation de ce beau projet en participant à la cagnotte mise en place par la promotion via le QR code joint !

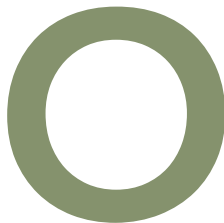
https://www.leetchi.com/fr/c/emia-63-1451402?utm_source=native&utm_medium=social_sharing



L'ENGAGEMENT ET LA JEUNESSE



@ source photo page facebook armée de Terre



n peut être jeune et être attiré par l'appel de l'engagement. Et comme on l'imagine aisément, sans en être les seuls dépositaires l'engagement du jeune reste au cœur des objectifs des armées.

C'est pour cela que la jeunesse reste une priorité des Armées.

En vue de favoriser le lien armée nation, de nombreuse actions sont menées pour renforcer l'attractivité des métiers de la défense, des rencontres sont organisées pour transmettre notre culture, faire connaître nos actions de favoriser la compréhension de la citoyenneté et contribuer au rayonnement de la Défense,

Source : <https://www.defense.gouv.fr/sga/au-service-nation-du-public/jeunesse>



Comme dans beaucoup d'organismes les Armées ont été confrontées ces dernières années à des difficultés en matière de recrutement. Ces difficultés étaient liées, à un rétrécissement du « vivier » de candidats potentiels pour des raisons démographiques, sociologiques, voire sanitaires, mais certainement aussi à une évolution des attentes des jeunes candidats lié à la fois à un contrecoup de la crise du covid-19 et au dynamisme du marché de l'emploi recrutant dans le même bassin et tranche d'âge.

C'est ainsi que pour enrayer la chute de ses effectifs l'armée de Terre a actionné différents leviers telles que réduire les départs de certains militaires d'active de plusieurs mois, et en même temps en adaptant les processus de sélection des futures recrues à sa chaîne de recrutement. Les prochains résultats nous dirons si ces adaptations ont été efficaces.





« Cette année, nos objectifs étaient de 15.000 jeunes hommes et femmes. Nous sommes en train de finir de les recruter. En plus, on a amélioré la fidélisation, c'est-à-dire que nos soldats restent un peu plus longtemps dans nos rangs. Donc, en quantité, même si c'est difficile et qu'il nous faut continuer à faire des efforts pour recruter – d'où la nouvelle campagne de communication avec un nouveau slogan 'Armée de Terre, peux-tu le faire ?' – on y arrive », a affirmé le chef d'état-major de l'armée de Terre [CEMAT], le général Pierre Schill. Et de souligner que le « fait que les jeunes nous rejoignent en nombre signifie que notre pays est quand même conscient du prix de la liberté, de la souveraineté qui est la nôtre ».

Prenons en exemple du nouveau contrat de « volontaire découverte de l'armée de Terre » [VDAT] créé à titre d'expérimentation avant les Jeux olympiques et paralympiques de Paris [JOP].

En effet pendant les JO 15 000 soldats de l'armée de Terre étaient engagés et parmi eux,

il y avait 150 jeunes qui ont testé le contrat court d'engagement expérimental d'engagé volontaire « découverte » de quatre mois. Ces jeunes tous affectés au 35^e Régiment d'Infanterie de Belfort (lire page 33), ont vécu une expérience exceptionnelle : ils ont été formés, ils ont défilé au 14 juillet, ils ont participé à la protection des JO. Et certains ont même participé à la montée des couleurs pour les remises des médailles ».

On peut se poser des questions sur le succès de ce type de VDAT ! Est-ce la diversité des recrues, une population plus variée qui nous aurait presque fait penser aux anciennes recrues comme au temps de la conscription. Aussi, cette expérimentation sera non seulement reconduite mais aussi élargie, avec l'objectif de recruter 300 volontaires. Cela étant, a précisé le général Schill, elle devrait être « recentrée davantage sur le cœur des missions » de l'armée de Terre.



Les VDAT sont logés, nourris et blanchis, perçoivent une solde de 790 à 1 000 euros nets par mois durant leur période d'engagement. À l'issue, ils ont la possibilité de poursuivre leur expérience en rejoignant l'active ou la réserve opérationnelle de l'armée de Terre, en ayant la priorité dans le choix de leur régiment d'affectation.

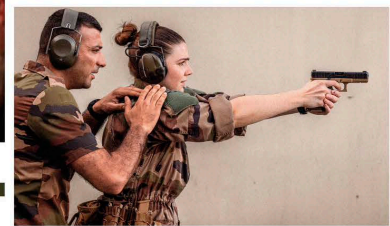


Ce genre d'engagement s'adapte aux attentes de la jeunesse, désireuse de découvrir et de vivre des expériences nouvelles en donnant du sens à leurs actions.



ET RÉ-

APPRENDRE



APPRENDRE.



L'armée de Terre recrute 16 000 soldats et 5 000 réservistes par an.

POUR LE SAVOIR > SENGAGER.FR



L'ARMÉE DE TERRE RECRUTE
ET FORME 16 000 SOLDATS
ET 5 000 RÉSERVISTES
<https://www.sengager.fr/>



Avant d'en arriver au recrutement traditionnel différentes occasions sont données aux jeunes de découvrir l'institution : l'apprentissage, les stages découvertes, les stages conventionnés, les Contrats Armées Jeunesse (CAJ), le service civique.



Pour en savoir plus :
<https://www.defense.gouv.fr/nous-rejoindre/recrutement-stages>



POURQUOI S'ENGAGER ?

S'engager dans l'armée de Terre, c'est souvent pour l'envie de vivre une expérience professionnelle hors du commun qui nous permettra de développer savoir-faire et savoir-être tout au long de notre vie. D'aller à la rencontre d'hommes et de femmes qui ont eux aussi faits le choix de servir son pays et de le protéger. C'est souvent le choix de la cohésion.

Protéger votre pays et vos compatriotes résonne en vous comme une évidence ? Rejoindre l'armée de Terre, c'est prendre un engagement : servir la France et tous les Français. Vous vivez au quotidien et très concrètement les valeurs de fraternité, d'altruisme, d'exigence, de dépassement, de mérite et d'équité. Votre profession est utile à tous, votre engagement a un sens, vous êtes porté par l'envergure de votre mission qui s'inscrit dans tous les aspects de votre vie militaire.

Source © <https://www.sengager.fr/servir-la-patrie>

DÉCOUVRIR LA RÉSERVE ET S'ENGAGER AUTREMENT ?

Si on est étudiant, la réserve opérationnelle offre souvent l'occasion d'une première expérience professionnelle ou d'un emploi étudiant adapté. Expérience rémunérée l'engagement dans la réserve peut permettre d'acquérir des compétences et de l'expérience qui seront souvent appréciées dans la vie professionnelle d'après. Si on travaille déjà ou en recherche d'emploi ; c'est l'occasion d'exercer « son » métier (au sens de celui qu'on a appris) autrement ou d'en faire un autre en valorisant expériences et en leur donnant du sens.



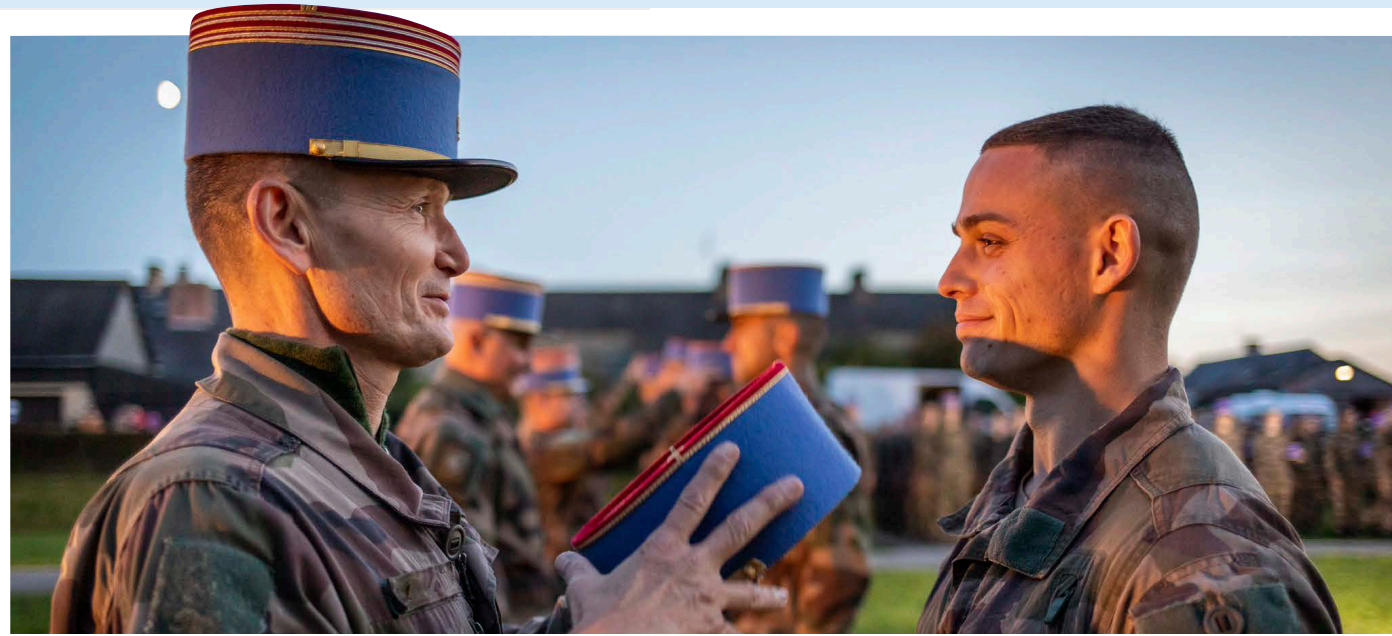
LE SNU – LE SERVICE NATIONAL UNIVERSEL

Le Service national universel est un service civil qui s'adresse à tous les jeunes de 15 à 17 ans souhaitant vivre une belle expérience collective, se rendre utile aux autres, créer des liens forts et se découvrir un talent pour l'engagement !



Pour en savoir plus :
<https://www.snu.gouv.fr/>





JEUNESSE & ENGAGEMENT : UN OFFICIER ET UN UNIVERSITAIRE ÉVOQUENT L'EMAC ET LE SNU

L'engagement actuel d'un officier sous contrat à l'Académie Militaire de Saint-Cyr Coëtquidan

L'engagement au service de la France peut revêtir plusieurs formes, et l'audace de servir prend sens dans de nombreuses sphères professionnelles et associatives, rattachées ou non au monde des Armées. En effet, cette devise historique des officiers appelés – hier encore formés en Écoles d'Armes, au Bataillon EOR, à l'ESM4 et désormais instruits à l'EMAC – ne se cantonne pas uniquement au prisme militaire. De l'audace dans l'engagement, il en faut grandement aujourd'hui tandis que l'individualisme semble souvent primer. Et malgré différents discours ambiants, la jeunesse est au cœur de cet engagement et répond volontiers présente.

Il est ainsi intéressant de constater, et de rappeler, que les officiers qui font le choix du métier des Armes à l'issue de leurs études sont assez jeunes. Ils sont généralement passés en classes préparatoires, à l'université ou par une Grande École, avant – pour une partie de la population des officiers sous contrat – d'avoir exercé un premier emploi dans le civil, avec un fort taux d'expériences à l'étranger.

Ce recrutement particulièrement mixte est une magnifique vitrine de la jeunesse d'aujourd'hui qui souhaite donner du sens à ses actions quotidiennes, quittant parfois un emploi mieux rémunéré directement conditionné par de longues études, afin de rallier l'institution. Ils se retrouvent ainsi en chambre collective, à s'éprouver physiquement, mentalement et psychologiquement pour une solde parfois inférieure à leur rémunération précédente et un taux d'absentéisme familial très élevé.

Mais cet engagement, particulièrement audacieux, est motivé par une volonté profonde, celle d'une jeunesse qui souhaite servir. C'est-à-dire se dépasser pour une cause qui la dépasse. Il en est d'ailleurs de même avec ceux qui s'engagent dans la réserve durant leurs études et poursuivent cette seconde carrière – et même cette seconde vie – par la suite. C'est ainsi tout un pan de la jeunesse d'aujourd'hui qui s'engage toujours autant au service de la Nation comme officier ●



L'engagement actuel d'un volontaire pour le Service National Universel

Il ne peut y avoir d'engagement sans éducation. La capacité à investir le sens du mot « engagement » est la clé d'un choix personnel. Le Service National Universel est une proposition de médiation entre l'armée et le monde civil, c'est la rencontre entre une jeunesse et une éducation civique. Bien loin des caricatures médiatiques, le SNU est une possibilité pour des élèves du secondaire de se mélanger sans distinction de classes sociales. Ainsi, cet événement unique de leur vie représente un pas vers l'engagement dans la société comme citoyen conscient de son Histoire, de son rôle et de sa place.

Cet espace d'une quinzaine de jours offre aux élèves un temps de réflexion sur la citoyenneté et le rôle de la France dans leur vie et dans le monde. Des activités cadencées par des rituels viennent encadrer leurs journées : lever des couleurs, la Marseillaise, sports, éducation civique et débats. Les adolescents réinvestissent un temps de l'apprentissage pour eux, pour leur corps et leur esprit.

C'est dans cet encadrement que certains ou certaines se découvrent une vocation à servir la France. Le dialogue possible avec des encadrants du civil et de l'armée vient offrir un temps d'échange sur le sens de l'engagement.

C'est un monde qui s'ouvre à eux où l'on met son individualité au service d'une idée supérieure. C'est dans ce cadre-là que la jeunesse fait l'expérience d'un concept, celle d'appartenir au corps national. Dans un monde complexe où tout est tourné en ridicule ou en caricature, s'autoriser à penser avec fierté à son pays, à son rôle et à sa propre place devient un moment important dans le parcours individuel. Le SNU est une porte d'entrée pour donner du sens à l'engagement afin de pouvoir se déterminer. En tant qu'observateur de cette période, j'ai vu de jeunes hommes et femmes se transformer au contact d'un encadrement autoritaire mais bienveillant. J'ai observé la maturation rapide d'individus séparés de leurs milieux. Le témoin privilégié que j'ai été en tant que documentariste m'a laissé un sentiment fort, l'engagement et l'idée de servir sont les piliers d'un temple commun qui nous permet de nous hisser vers une détermination qui échappe à notre conditionnement social ●



Guillaume MALKANI, cadre dans l'armée de Terre, a été formé à l'ESM4 et a rendu le commandement de sa compagnie il y a deux années avant d'intégrer la SIMMT. Il est l'auteur de l'ouvrage « L'Audace de servir, des officiers appelés de la Grande Guerre aux officiers sous contrat d'aujourd'hui ».



Vladimir LIFSCHUTZ, Docteur en sciences audiovisuelles et universitaire, a publié de nombreux articles de recherche et est l'auteur de plusieurs ouvrages en lien avec l'engagement cinématographique. Petit-fils d'un vétéran de l'Indochine, il a récemment réalisé plusieurs documentaires sur l'engagement de la jeunesse et le SNU.



HISTOIRE DE LA GUERRE EN INFOGRAPHIE

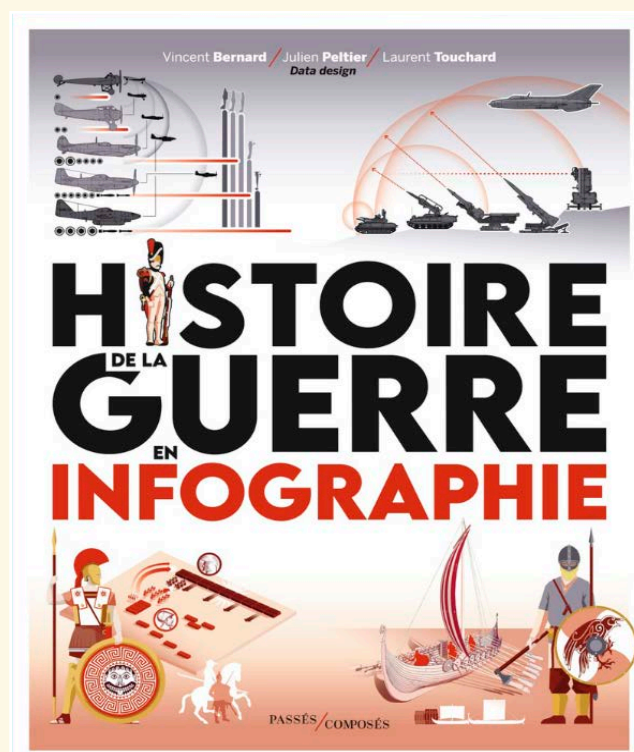
VINCENT BERNARD, JULIEN PELTIER (DATA DESIGN) ET LAURENT TOUCHARD

Une histoire de la guerre des origines à nos jours, tel est le pari de cet exceptionnel volume d'infographie. Des outils de pierre et d'os des premiers âges jusqu'aux technologies numériques contemporaines, en passant par les premiers métaux forgés, l'apparition de la roue et la domestication animale, l'invention de la poudre ou du moteur à explosion, ce sont bien toutes les grandes problématiques liées au phénomène guerrier sur le temps long que traitent les auteurs.

Parmi les questions posées, époque après époque :

**De qui et de quoi sont constituées les armées ?
Avec quoi combattent-elles ?
Pour atteindre quels objectifs ?
Quelles grandes ruptures peut-on discerner depuis 3 000 ans ?**

Grâce au supplément de sens porté par l'infographie, les réponses des auteurs permettent de dresser le tableau historique le plus large, attractif et compréhensible possible du phénomène guerrier. Tout au long de ces pages, le lecteur pourra ainsi embrasser d'un seul regard l'ampleur des conquêtes d'Alexandre ou des hyperbatailles de la Grande guerre, comme il pourra s'arrêter sur l'organisation de la flotte athénienne à Salamine, la carrière du général mongol Subotaï, la composition d'une lance médiévale ou l'équipement du guerrier jaguar aztèque, sans négliger les incontournables du genre, de la légion romaine à la Blitzkrieg en passant par la chevalerie médiévale ou la geste impériale napoléonienne. En somme, un livre indispensable pour comprendre un phénomène dont l'actualité ne cesse de démontrer la terrible permanence ●



Vincent Bernard, historien de la guerre, est spécialiste de la guerre civile américaine, sur laquelle il a écrit La guerre de Sécession, qui fait autorité, ainsi que les biographies du général Lee et du général Grant. Fin connaisseur de l'infographie, il a contribué à l'Infographie de la Seconde Guerre Mondiale et à l'Infographie des guerres franco-allemandes. Data designer et historien, Julien Peltier collabore régulièrement avec de nombreux magazines d'histoire. Il est l'auteur, avec Jean-Clément Martin, d'une Infographie de la Révolution française particulièrement saluée et, avec Cyril Azouvi, de 1942. Son dernier livre : L'Infographie des guerres franco-allemandes.

Laurent Touchard a été rédacteur pendant plusieurs années au profit du magazine Défense et Sécurité Internationale. Il a été contributeur régulier de Military Balance de l'International Institute of Strategic Studies (IISS) et consultant privé pour différents organismes du ministère des Armées.

Passés/Composés
Format 23.6 x 1.6 x 29.4 cm
Parution : 2 octobre 2024
141 pages
Prix : 28 €



SÉRIE D'HISTOIRES PROCHES DE LA VÉRITÉ

DIDIER
RANCHER

STEPHANE
BENEDETTI

Les Oubliés MILITAIRES de L'Histoire du MONDE

**N° 4 - Le dossier KAUDERS
et l'Opération « Monastère »**

Le dossier KAUDERS et l'Opération « Monastère »

En 1903, Fritz Kauders est probablement né en Autriche. Officiellement devenu journaliste sportif à Zurich, il gagne en réalité sa vie à travers des affaires plus ou moins régulières (Il sert d'intermédiaire dans la vente de visas d'entrée en Hongrie aux Juifs fuyant l'Allemagne) et dans des manœuvres de corruption, jusqu'à son recrutement en 1939 - ou un peu avant - par Andreï Turkul, agent double au service du GRU, le renseignement militaire soviétique.

Ce général Turkul est en fait le chef d'un groupe d'émigrants militaires russes blancs en Europe. En 1938, il va quitter la France qui entre en période pré-crise d'avant-guerre pour s'installer à Berlin. Après la signature du pacte Molotov-Ribbentrop, Anton Turkul va alors quitter Berlin pour Rome où il se met à organiser son propre réseau de renseignement mais avec une partie des agents préalablement recrutés dont Fritz Kauders...



Ce dernier travaille désormais sous le pseudonyme de Mr. Klatt (en tant que juif converti), né à Vienne. Turkul, agent soviétique lui a, en effet, changé son nom en Richard Klatt et lui a confié une couverture d'homme d'affaires avec une mission simple : désinformer les services de renseignements militaires Allemands, l'Abwehr, ce qu'accepte Klatt pour protéger sa mère d'origine juive !

A partir de juin 1941, quand l'Allemagne lance l'attaque sur l'URSS, cet agent reçoit le nouveau nom de code de Max. Afin de crédibiliser ses renseignements, les services soviétiques vont carrément sacrifier des unités engagées au front, donnant ainsi une valeur certaine aux informations transmises aux services Allemands... mais sur environ 6% des messages transmis !



Son « Bureau Klatt » informe les militaires allemands à Vienne sur deux situations principales : 1) les dispositions et préparations des troupes soviétiques sur le front de l'Est (les messages dénommés « Max ») et 2) les dispositions militaires britanniques au Moyen-Orient (les messages « Moritz » qui viendraient, eux, de Turquie et d'un autre agent, Ira Longin) d'une valeur moindre. Il va - au total sous ces 2 identités Max et Moritz - adresser une grande quantité de messages : environ 3 000 en 1942, plus de 3 700 en 1943 et de l'ordre de 4 000 en 1944.



Ces actions vont tellement impressionner l'Etat-major Allemand, qu'il va, par le trop grand nombre d'informations, commettre une série d'erreurs à Stalingrad puis en Biélorussie...



Dans les immenses remous de la fin de la guerre, Kauders va d'abord échapper à l'arrestation par les Allemands, puis il sera arrêté par les Américains et enfin échappera à nouveau au KGB dans une série d'aventures difficiles. Il s'enfuira et l'on perd en partie sa trace... il est peut-être mort à Auschwitz en 1943 (?) ou plutôt à Salzbourg en 1960 !





VOLONTAIRES DÉCOUVERTE DE L'ARMÉE DE TERRE

UNE EXPÉRIENCE IMMERSIVE ET CITOYENNE



L'expérimentation, conduite du 1^{er} juin au 1^{er} octobre 2024, a permis à une centaine de jeunes métropolitains de s'engager pour une durée de quatre mois au sein de l'armée de Terre. Pleinement intégrés au sein du 35^e Régiment d'Infanterie, qui s'est porté volontaire pour cette mission, ces jeunes engagés ont été intégrés au sein de la 1^{re} compagnie de combat. A l'issue d'une formation de cinq semaines conduite intégralement au sein du régiment, aux infrastructures parfaitement adaptées, ils ont été déployés sur Paris dans le cadre du défilé du 14 juillet sur l'avenue Foch, défilant en tête des unités d'active, puis ont été engagés collectivement en tant que compagnie chargée de la sécurisation du camp caporal Alain Mimoun dans le cadre des jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024.

Certains d'entre eux ont également pu participer au bataillon de cérémonie des jeux paralympiques, ce qui leur a permis de participer à l'ensemble des cérémonies de remises de médailles aux athlètes en tant que militaire chargé de monter des couleurs des différentes nations des médaillés. Motivés et proactifs dans leur engagement, encadrés par les officiers, sous-officiers et militaires du rang organiquement membres de la compagnie, ils ont fait honneur au régiment sur l'ensemble des missions confiées. Cet engagement leur a permis de connaître l'armée de terre de l'intérieur, notamment en côtoyant un grand nombre d'unités et, pour certains, de consolider leur projet d'engagement préexistant, et pour les autres, de contribuer à faire rayonner l'armée de Terre en retournant à la vie civile ●

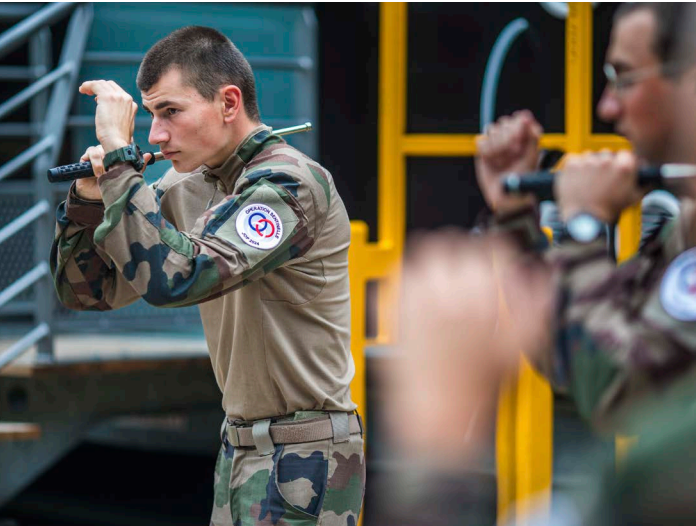
Capitaine Steve, Officier Adjoint - 35^e RI / 1^{re} cie

Témoignage du CDU : capitaine Steve

Dans cette mission singulière, le volontariat et l'investissement de la jeunesse trop souvent décriée sans réellement la connaître, a été une réelle plus-value. L'opportunité de réaliser une mission opérationnelle avec une centaine de jeunes encadrés les « As » de ma compagnie s'est révélée être une excellente expérience de commandement ●

Témoignage du CDS : Lieutenant Waldemar

Cette mission atypique, au contact d'une population jeune, inexpérimentée, mais hautement volontaire a été une occasion rare de participer activement à la création du lien armée nation. Le cadre opérationnel a démontré la viabilité de l'emploi sur courte échéance d'une troupe qui compense le manque d'expérience par une volonté de servir hors du commun ●



UN OUVRAGE DE PRESTIGE POUR LES 50 ANS DE LA PROMOTION « CAPITAINE CAZAUX »

Le 27 juillet 1975, nous étions 218 (dont 8 officiers étrangers, impatients de quitter la lande bretonne pour rejoindre les écoles d'Appli, ultime étape avant de partir à la conquête de nos rêves.

Près de 50 ans plus tard, nous avons souhaité témoigner de ce que furent nos parcours, souvent très différents, mais tous porteurs d'un regard sur notre époque, celle de la fin d'un siècle et du début d'un autre, celle de la mutation vers une armée de professionnels et vers un monde numérique et globalisé.

I nous a semblé que ces tranches de vie méritaient d'être transmises à la génération des jeunes officiers que nous allions rencontrer à l'occasion des cérémonies du cinquantenaire de notre passage aux Écoles de Coëtquidan, rebaptisées depuis Académie Militaire de Saint-Cyr Coëtquidan.

Notre génération d'officiers est née au lendemain de la seconde guerre mondiale. Elle a été formée à un moment où les cicatrices des guerres d'Indochine et d'Algérie étaient encore à vif. Elle a assisté à l'effondrement de l'URSS et pris part aux engagements de la France dans les conflits dits « périphériques » en Afrique, au Moyen-Orient, en Asie et dans les Balkans.

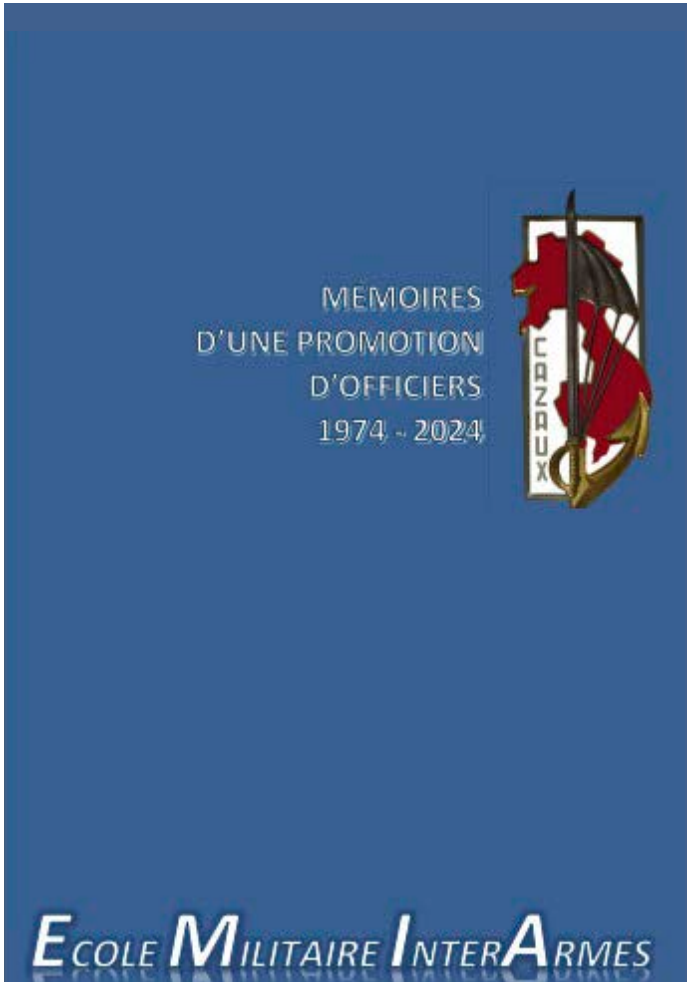
Elle a vécu les nombreuses transformations de l'armée de Terre, notamment la suspension de la conscription, la dissolution de nombreuses unités et la montée en puissance à marche forcée de l'armée professionnelle que nous connaissons aujourd'hui.

Naturellement nous n'avons pas tous les mêmes souvenirs de ces événements. Certains les ont vécus directement, d'autres ont été moins impliqués, mais chacun a contribué, même modestement, à bâtir l'armée de Terre des années 2000.

C'est pour témoigner de tout cela que nous avons souhaité réaliser un « ouvrage de prestige » dans lequel chacun pourrait apporter sa contribution, sans formalisme et sans crainte du jugement de ses pairs. Ce recueil de souvenirs a été ouvert durant trois ans aux petits Cos de la promotion mais également à nos épouses qui ont trouvé là leur place naturelle car ce sont bien elles, peut-être encore mieux que nous, qui furent en première ligne pour mesurer ce que « grandeur et servitude du métier militaire » pouvait signifier. Quelques enfants, aussi, ont accepté de nous faire part de leur vision.

Alors, bien sûr, il ne suffisait pas d'en avoir l'idée pour que le projet aboutisse.

Au-delà de l'implication d'un « comité » de lecture structuré autour du bureau promo, il convient surtout de remercier tous les contributeurs, « écrivains d'un jour », qui font le sel de cet ouvrage.



Or, ce n'était pas gagné d'avance ! Combien d'arguments avons-nous dû avancer pour convaincre l'un ou l'autre de prendre la plume (ou plutôt le clavier) pour nous rapporter tel ou tel épisode d'un parcours qui avait, de notre point de vue, toute sa place dans ce livre, quand l'intéressé lui-même n'y voyait qu'une anecdote sans intérêt ? Mais nous y sommes arrivés, c'était bien notre objectif. Nous pouvons être fiers du résultat ! Ce projet concrétise, finalement, l'esprit de promotion qui, non seulement a survécu à toutes ces années, mais s'est renforcé au fil du temps.

Puissent nos jeunes successeurs, nos familles et les anonymes qui liront ces pages, y trouver un aperçu sans fard de ce que furent nos chemins de vie marqués à jamais du sceau de notre « parrain » de promotion, le capitaine CAZAUX, cet officier qui avait choisi de mourir plutôt que de renier ses idéaux face à ses géoliers du « camp n°1 » ●

Colonel (ER) Christian SOUM
Président de l'Amicale de la promotion «
Capitaine CAZAUX »



Capitaine CAZAUX
- 1950 -

LA VIE DE LA PROMOTION EN 380 PAGES

Le fil directeur de cet ouvrage mémorial est avant tout chronologique pour en simplifier la cohérence, son sens reposant quant à lui sur la richesse des témoignages.

Si l'on ne trouve que quelques souvenirs précis, voire croustillants, de l'Ecole Militaire de Strasbourg (EMS) et de notre scolarité à l'EMIA, certaines anecdotes viennent néanmoins éclairer ces deux années de formation militaire, académique et morale qui marquera, pour la très grande majorité d'entre nous, le passage du statut de sous-officier à l'état d'officier, avec ses exigences en termes de savoir être.

Choix des ARMES à la sortie de l'EMIA		
Infanterie	INF	49
Arme Blindée Cavalerie	ABC	32
Génie	GEN	31
Troupes de Marine	TDM	26
Artillerie Sol-Sol	ART/S-S	25
Transmissions	TRS	19
Train	TRN	16
Artillerie Sol-Air	ART/S-A	12

L'EMIA c'était surtout une année de travail et d'investissement pour être en position de choisir son Arme. Un choix qui conditionnera bien des aspects de notre vie professionnelle et familiale.

C'était aussi faire nôtre l'héritage de nos anciens et des traditions à perpétuer.

Nous avons tenu à mettre à l'honneur notre Ecole et son Drapeau et rappeler la symbiose réalisée à cette époque, au travers de nombreuses activités communes, avec la « Maréchal de TURENNE », promotion parallèle de l'ESM Saint-Cyr (École spéciale militaire de Saint-Cyr).

Et puis la 14^e promotion de l'EMIA, après quelques péripéties, a pris le nom de « Capitaine CAZAUX » qui est devenu notre identifiant d'officier et que nous avons porté et continuons de porter avec fierté.

Si notre année en Ecole d'Application n'a guère suscité l'enthousiasme des rédacteurs, les vingt années qui vont suivre, en revanche, vont être très largement commentées.

Les témoignages s'enchaînent, reflétant la diversité de nos parcours tout en faisant la part belle à l'exotisme et aux engagements opérationnels. Chaque article apporte son éclairage parfois anecdotique, souvent cocasse mais toujours pertinent et tous contribuent à écrire l'histoire collective de notre génération d'officiers.

De l'arrivée dans son premier corps de troupe, avec un accueil très spécial (ou pas d'accueil du tout) en passant par la prise en compte de sa première section et la découverte de matériels ou d'équipements parfois inconnus, nos premiers pas de lieutenants furent, pour chacun d'entre nous, tout sauf une sinécure avec pour certains l'épreuve du feu au Zaïre ou au Liban.

Il y eut ceux qui fréquentèrent les savanes et le sable chaud et ceux qui eurent les yeux braqués vers la trouée de Fulda, ceux des régiments « pros » et ceux qui commandaient des appelés du contingent, ceux qui instruisaient et ceux qui s'entraînaient ; bref nous étions en corps de troupe !



Bientôt, quelques-uns quittaient l'armée de Terre pour rejoindre la Gendarmerie ou le Commissariat aux Armées tandis que d'autres changeaient d'Arme, voire de ministère. Déjà, les balbutiements de l'informatique modifiaient les habitudes dans les armes dites « intelligentes » comme les Transmissions ou l'Artillerie. Le 23 octobre 1983, notre promotion était frappée, au coeur, lors de l'attentat du Drakkar à Beyrouth. Notre camarade Guy OSPITAL y perdait la vie « Mort pour la France ».

C'est surtout à partir du milieu des années quatre-vingt, à l'issue de nos temps de commandement de compagnie, d'escadron ou de batterie que nos parcours vont se diversifier ou même fondamentalement diverger.

C'est ce que révèlent toutes ces tranches de vie, ces morceaux choisis par les rédacteurs qui ont tenu à relater ce qu'ils estimaient devoir transmettre ou faire connaître.

C'est en lisant tous ces articles qui montrent la variété des situations vécues, celles des fonctions occupées ou des responsabilités tenues, pas seulement dans l'institution militaire mais sous tous les cieux et sous toutes les latitudes que l'on prend conscience de la formidable richesse collective de notre promotion. Nous n'en avons sûrement pas pleinement conscience quand l'idée de ce livre a germé.

Plus qu'aujourd'hui, sans doute, la famille faisait partie du paquetage. Pendant toutes ces années, nos épouses et nos enfants suivaient, heureux ou déçus, nos pérégrinations, partageant nos espoirs et nos difficultés, supportant nos absences parfois prolongées, celles où la responsabilité du ménage, l'éducation des enfants et les soucis du quotidien reposaient sur leurs épaules. Nos familles font partie intégrante de la Cazaux comme en témoignent leurs écrits dont un est proposé aux lecteurs de l'Epaulette.

Beaucoup d'entre nous n'ont pas attendu la limite d'âge supérieure de leur grade pour poser le sac et démarrer une seconde carrière, avoir d'autres centres d'intérêt, vivre d'autres aventures ou se reconvertir vers d'autres secteurs d'activités.

Là encore les articles qu'ils ont bien voulu nous confier démontrent leur extraordinaire capacité de rebond et d'adaptation. Ils prouvent aussi la solidité de notre formation et notre exceptionnelle polyvalence.

Le 31 juillet 2009, le dernier d'entre nous a quitté le service actif avec le grade de général de corps d'armée. Il nous livre ici quelques-unes de ses réflexions. Avec ce dernier départ, la promotion CAZAUX avait cessé de servir sous l'uniforme.

S'il est difficile d'établir une liste exhaustive des camarades encore aux affaires d'une façon ou d'une autre dans les associations ou auprès de divers organismes, il est possible d'affirmer que « continuer de servir » fait toujours parti des valeurs qui nous ont portés ●



L'ESPRIT CAZAUX EN HÉRITAGE

Natif d'un petit village du Bourbonnais, fils d'artisan, rien ne me prédestinait à une carrière militaire, ni cette origine familiale, ni même une quelconque attirance pour le métier des Armes.

C'est donc, d'abord pour fuir une absence d'horizon, qu'à l'été 1970, à l'âge de 18 ans, avec un simple Baccalauréat en poche, que j'ai souscrit un engagement comme marsouin en rêvant d'un « outre-mer » que je juge, avec le recul, largement fantasmé.

Quand je me retourne sur ces cinquante années, c'est un flot de souvenirs qui me submerge avec un sentiment qui domine tous les autres : j'ai été particulièrement chanceux !

Je dirais même que j'ai eu une chance insolente quand je regarde d'où je viens.

Cette chance s'incarne dans quatre réalités qui se conjuguent :

- L'Arme des Troupes de Marine qui m'a façonnée. C'est dans les rangs de la 9^e Brigade d'Infanterie de Marine que j'ai eu l'immense honneur de commander (2003-2005) et de conduire deux fois en opération, dans ceux du 2^e Régiment d'Infanterie de Marine où j'ai été commandant d'unité, chef du Bureau Opérations et chef de corps (1994-1996). Lors, de mes affectations en outre-mer français et en Afrique que j'ai connu les moments les plus forts de ma carrière d'officier et de ma vie d'homme. Je garde une affection toute particulière pour mes compatriotes d'outre-mer qui font de la France une nation à part.

- Des chefs, pas toujours de haut rang, que le hasard a mis sur ma route au bon moment, qui ont su me guider et me conseiller, mais aussi parfois me botter les fesses. Je leur dois en grande partie d'être ce que je suis. Sans eux, je me serais sans doute égaré dans des chemins de traverses.

- Des circonstances qui ont fait que, pour un soldat, j'ai été opérationnellement très bien servi par la conjoncture internationale en étant souvent présent, au bon endroit. J'ai commandé au combat à tous les grades de capitaine à général de brigade.

- Enfin, la rencontre d'une vie qui m'a permis de fonder une famille. Mon épouse et nos filles ont été et restent mon ancrage. Et puis c'est grâce à cette rencontre que je me suis enraciné en Alsace, cette terre rhénane, riche de sa double culture, qui est désormais la mienne et qui recevra mes cendres.

Et l'EMIA dans tout ça ? Un trait d'union d'une année (1974-1975) à l'époque où les « IA » n'étaient pas encore des « Dolos » !

Pour moi, l'EMIA, c'est d'abord mon nom de Promotion « capitaine CAZAUX » qui a été mon identifiant d'officier, que j'ai porté et continue de porter avec fierté.

C'est bien sûr, la « Prière » qui me prend toujours aux tripes quand elle est entonnée collectivement. Cette année « aux Écoles », c'est aussi le passage, initié à l'École Militaire de Strasbourg et franchi à Coëtquidan, entre le statut de sous-officier et l'état d'officier avec ce qu'il a d'exigeant en termes de savoir être. Et puis c'est surtout une année de travail et d'investissement pour être en position de choisir les Troupes de Marine à « l'amphi Arme » de juillet...

Je voudrais terminer par un constat.

J'ai passé trente-neuf années sous l'uniforme, j'ai participé à plus d'une dizaine d'opérations sous mandat national, onusien et européen. J'ai perdu des hommes blessés ou tués en exécutant les ordres que je leur avais donnés et pourtant le patriotisme n'a jamais été le moteur de mon engagement, peut-être et sans doute parce que je n'ai jamais eu à me battre pour la défense du territoire national. J'ai combattu, j'ai pris des risques sous le Drapeau français et j'ai parfois été critique avec la vision de mes autorités nationales mais j'ai tout mis en oeuvre pour remplir la mission confiée.

Oui, c'est le culte de la mission qui m'a animé toutes ces années. J'ai toujours agi en essayant de donner du sens à mon action et parce que la loyauté vis-à-vis de mes chefs directs et de mes subordonnés me commandait de le faire ●

Général de Corps d'Armée (2S) Jean-Paul THONIER

Quelques chiffres de la CAZAUX

GRADES	TERMINAUX	GCA	GDI	GBR	COL	LT-COL	CB ou CDT	CNE
		1	2	7	37	133	10	20

DÉCORATIONS		LH	ONM
	GCX		
	GO	1	2
	CO	2	4
	Off	8	14
	Ch	74	161
		Citations	
Croix de la Valeur Militaire		10	24
Croix de guerre TOE		2	2
Croix Combattant Volontaire-ME		1	1
Blessure de guerre		1	1

BREVETS et DIPLOMES	IHEDN		1
	IHEDN / R		3
	Brevet	BEMS	4
		BTEMS	3
		BTEAMS	1
		BTEMG	7
	Diplôme	DEM	103
		DMS	15
		DESG	1
		DT/DTS	44
		DQMG	1

L'équipe de rédaction de la Promo.
Colonel (H) Arnaud CAMBOURNAC, réalisation technique.

FEMME D'OFFICIER

« Etrange sentiment que l'adieu. Il s'y glisse toujours une pointe d'envie, les hommes partent pour que leur courage soit mis à l'épreuve, mais nous, épreuve pour épreuve, c'est notre patience que l'on teste, notre aptitude au manque, notre capacité à endurer la solitude, et cela je le savais depuis toujours nul besoin d'une guerre pour m'en persuader... »

Cette réflexion désenchantée que j'ai souhaitée mettre en exergue de mon témoignage est attribuée à Karen BLIXEN¹. Mieux que je ne saurais le faire, l'écrivaine dépeint mes états d'âme ressentis tout au long de ces années de « Femme de Militaire ». Entendus pour la première fois, j'ai cru que ces propos m'étaient destinés. A moi, Martine. Je les ai faits miens. Mes amies, soeurs en solitude me comprendront. Notre vécu fut sensiblement identique.

En effet, le bref témoignage que je vous livre concerne les années vécues par les épouses dont les maris choisirent, à la fin de leurs études dans les années 1970, puis, plus tard, dans les années 1980-1990, de servir au sein des troupes de marine, RPIMa ou RIMa, sans oublier ceux qui choisirent de servir dans la Légion. Mes Soeurs en solitude comprendront que le sentiment le plus prégnant que je peux éprouver en repensant à toutes ces années est ce sentiment d'inquiétude et d'attente.

L'inquiétude devant l'annonce des départs en OPEX, plus qu'une semaine, plus qu'un jour, plus qu'une heure. L'inquiétude des dangers. L'attente d'une lettre qui tarde à venir, l'attente de nouvelles véritables, l'attente d'une date fiable de retour. L'inquiétude et l'attente dans l'espoir de trouver les bonnes réponses aux questions des enfants. Un mantra, une obsession : Préserver leur équilibre, faire comme si de rien n'était. Faire comme si tout est normal. « Pas pleurer ».

Revenir sur ce passé c'est peut-être aussi et surtout réfléchir au sens profond de l'expression « être femme de militaire ».

Pour ma part, je n'ai pas été prise au dépourvu. J'ai cru savoir à quoi m'attendre. Quand nous avons évoqué notre avenir commun, Christian, sergent-chef de son état, se préparant à entrer à l'EMIA, m'avait prévenue. Folle amoureuse, j'ai dit « même pas peur ». J'étais prête, s'il le fallait, à, joyeusement, boire toute l'eau des mers et des océans réunis. Et c'est ce que j'ai fait. Joyeusement ? non, pas vraiment. Aux propos de Karen BLIKEN j'ajouterai pour compléter un détail d'importance. Être « La Femme d'un Militaire » qu'il soit officier ou sous-officier, c'est aussi comprendre et accepter que celui qu'elle aime a choisi un métier de mort. Et qu'il l'exerce avec passion. Au Service du Pays.

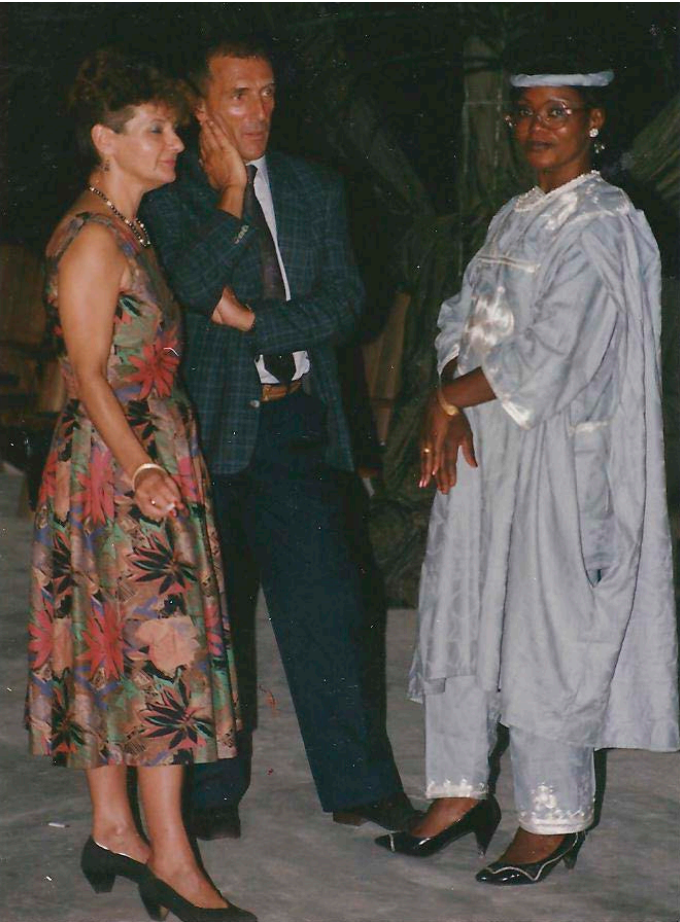
Ce n'est pas banal. C'est le plus douloureux. Au service de sa mission et de la France, la vie de famille passe et passera toujours au second plan. La vie de « La Femme de Militaire » s'en trouve-elle plus sereine ? Pas certain. Les départs, mais aussi les retours. Il est un grand bonheur, indicible, que celui de pouvoir accueillir l'être aimé au retour d'une mission dangereuse. Bien vivant en bonne santé. Hélas, toutes ne l'ont pas connu. Toutes ne le connaîtront pas. Je pense, aussi, aux nouvelles générations dont les maris sont engagés dans des missions particulièrement périlleuses. Pensons à elles, à toutes ces épouses, ces mères et leurs enfants éprouvés dans un même chagrin par la perte irremplaçable de l'être aimé quand l'émotion nous étreint devant les cercueils de ces jeunes soldats morts pour la France.

Être « Femme de Militaire » n'est pas chose facile. Le devenir et le rester, c'est avoir l'Amour des débuts chevillé à l'âme et au corps, bien ancré dans le coeur. Ne pas l'avoir oublié.

Trois décennies de vie ponctuée par les manoeuvres, les stages, les compagnies tournantes et les Opex. Trois décennies agrémentées fort heureusement par les séjours outre-mer. Trois décennies pendant lesquelles les enfants grandissent, s'émancipent et s'installent dans la vie qu'ils ont choisie. Trois décennies qui me préparèrent à la seconde carrière de mon mari, toute aussi riche et animée que la précédente, au sein d'une grande entreprise pétrolière ●

Martine SOUM

¹ Romancière et entrepreneuse danoise (1885 – 1962) célèbre pour son roman autobiographique, « la ferme africaine » écrit en 1937.



1990, Kinshasa, Zaïre



L'AMICALE DES OFFICIERS DE LA CAZAUX OU LA VIE DE LA PROMO À L'ÉPREUVE DU TEMPS

Les amicales de promotion de l'EMIA ont, toutes, connu des débuts difficiles ; la nôtre ne fait pas exception. Parmi les nombreuses raisons, il y a peut-être le fait que nous n'ayons vécu qu'une année de scolarité en commun. Il n'y a vraiment pas eu, durant ces quelques mois à Coëtquidan, d'amorce d'un « esprit de corps » qu'au seul niveau de la section, tout au plus de la brigade.

Ensuite, à notre sortie d'École d'Application, faire vivre une Amicale « d'Anciens de... » était loin d'être une priorité. Nous étions surtout pressés de rejoindre nos régiments et de vivre notre vie de lieutenants dans l'Arme que nous avions choisie.

Quelques années plus tard, la dispersion liée aux affectations plus ou moins exotiques, l'absence d'un annuaire consolidé et le manque de moyens de communication ont largement distendu les liens. Et ce ne sont pas les quelques rencontres, au hasard d'une mutation, d'un exercice ou d'une OPEX qui ont réellement consolidé « l'esprit de Promo ».

Les années 1990/2000 correspondaient à l'accès à des postes de commandement ou responsabilité. Il y a là, sans aucun doute, une autre explication de notre désaffection vis-à-vis de la promotion.

2001 sera, finalement, une date clef, avec le 25^e anniversaire de notre baptême. Contacté par l'EOA Arnaud BELTRAME, notre futur KS prit alors l'initiative de lancer, avec les maigres moyens dont il disposait, un appel à participation. Le bouche-à-oreille, à défaut d'annuaire électronique, fonctionna et ce fut l'occasion d'un premier rassemblement significatif pour 70 d'entre nous.

A partir de cette année, l'âge et la sagesse aidant, nous avons collectivement admis qu'il était temps de mettre en place une organisation digne d'une amicale d'officiers. Sur un rythme bisannuel qui nous convenait, les réunions se sont alors enchaînées à la plus grande satisfaction d'un noyau de fidèles conséquent et de leurs épouses. En 2021, une réunion fut particulièrement chargée d'émotion, lorsque nous avons commémoré le 70^e anniversaire de la mort de notre parrain, le capitaine CAZAUX, à Comps-sur-Artuby en présence de sa fille, de sa petite fille et des notables de la commune.

Et nous avons choisi, en cette année 2024, la date du 23 octobre pour un rassemblement de promo symbolique permettant de faire coïncider la parution de notre livre avec notre « vrai » cinquantenaire tout en rendant hommage à notre camarade Guy OSPITAL, Mort pour la France à Beyrouth en 1983.

Bien sûr, aujourd'hui, les effectifs s'amenuisent, les difficultés liées à l'âge sont devenues un frein aux grands déplacements et le « carré des fidèles » se rétrécit inexorablement.

Mais l'esprit demeure et nous sommes bien décidés à faire vivre cette amicale... aussi longtemps que possible ●

Le bureau de l'amicale

La Revue des Effectifs de la PROMOTION : l'attrition inéluctable						
EFFECTIFS de RÉFÉRENCE						
Entrée Coët 1974	Sortie Coët 1975					
217 (+ 8 étrangers)	210 (+ 8 étrangers)	SITUATION 2024 (officiers français)				
		DCD	Effectif théorique			
		47	163			
		(officiers étrangers)				
		5	3	RÉPARTITION		
		Perdus de vue	Ont rompu le contact	Contacts maintenus (par e-mail)		
		24	9	130	PARTICIPENT ACTIVEMENT à la VIE de l'AMICALE	
						40 (en moyenne)



1) MUTUELLE SANTÉ OBLIGATOIRE POUR LES MILITAIRES (UNEO) ET CIVILS (HARMONIE MUTUELLE) DES ARMÉES

Projet majeur du ministère des Armées dans le cadre de la politique d'attractivité des métiers militaires, la réforme de la Protection Sociale Complémentaire (PSC) se concrétise. À compter du 1^{er} janvier 2025, une mutuelle santé obligatoire sera proposée aux militaires et civils de la Défense. Les Armées retiennent Harmonie Mutuelle pour le lot civil et UNEO pour le lot militaire.

Dans le courant de l'année 2026, une solution prévoyance sera proposée au personnel du ministère des Armées et leurs familles pour couvrir les aléas de la vie.

Les militaires peuvent se renseigner dès à présent sur leur couverture et celle de leurs ayants droit via le site UNEO accessible par le lien : <https://www.groupe-uneo.fr/mes-projets/je-m-affilie-au-contrat-psc-sante/psc-sante-que-fois-je-faire-pour-m-affilier>

Arrêté du 29 décembre 2023 relatif à la protection sociale complémentaire des militaires, des anciens militaires et de leurs ayants droit en matière de couverture des frais occasionnés par une maternité, une maladie ou un accident.

Le présent arrêté, pris pour l'application du décret N° 2023-605 du 15 juillet 2023 relatif à la protection sociale complémentaire des militaires, des anciens militaires et de leurs ayants droit en matière de couverture des frais occasionnés par une maternité, une maladie ou un accident, peut être consulté sur le site Légifrance (<https://www.legifrance.gouv.fr>).

L'arrêté détermine les garanties minimales couvrant les frais de santé que les contrats collectifs de protection sociale complémentaire en matière de santé souscrits par le ministère des Armées comportent. L'arrêté fixe les fractions et les pourcentages à appliquer à la cotisation d'équilibre des contrats collectifs souscrits par le ministère des Armées, ainsi que la limite d'âge, permettant de déterminer les montants et, le cas échéant, les plafonnements des cotisations de chaque catégorie de bénéficiaires des contrats collectifs. Il détermine, enfin, le pourcentage de la cotisation de référence utilisé par le mécanisme d'adaptation quant aux coûts des dispositifs de solidarité.

Cet article fixe les règles de cotisation de l'employeur (les Armées), de l'assuré (le militaire) et de ses ayants droit (conjoint et enfants).

Sauf cas de dispense, les agents publics en activité devront adhérer aux contrats collectifs sélectionnés par leurs employeurs et bénéficieront d'une prise en charge à hauteur de 50 % de la cotisation.

Les anciens agents retraités et les ayants droit des fonctionnaires qui le souhaitent pourront bénéficier de ces contrats, avec des cotisations particulières.

Une table en annexe précise les remboursements (pourcentages) par poste de soins, par exemple :

- l'intégralité du ticket modérateur sur les consultations, les actes et les prestations remboursables par l'Assurance Maladie
- la totalité du forfait journalier hospitalier en cas d'hospitalisation
- les frais dentaires à hauteur de 125% du tarif conventionnel (prothèses et orthodontie)
- les frais d'optique de manière forfaitaire par période de 2 ans (un an pour les enfants), prise en charge minimum fixée à 100 € pour une correction simple, 150 à 200 € pour une correction complexe.

Les montants des cotisations mensuelles sont fixés selon le grade et le statut (contrat – carrière).

Les cotisations des conjoints et enfants sont également précisées.

Renseignez-vous sur le site UNEO pour les éléments précis qui vous concernent.

Quelques rappels

Seule la cotisation du militaire bénéficiaire actif est prise en charge par l'employeur (à hauteur de 50% d'une cotisation mensuelle théorique, dite « cotisation d'équilibre »). Elle est fixée à 46,66€ pour 2025 en intégrant les cotisations additionnelles du fonds d'accompagnement social et du fonds d'aide aux retraités. La cotisation mensuelle du militaire bénéficiaire actif varie en fonction de sa solde de base brute mensuelle (dans la limite d'un plafond de 3864€ en 2024).

Il n'y a pas, pour un même bénéficiaire, de cotisation à acquitter au-delà de la cotisation de 2 enfants de moins de 21 ans.

La contribution du ministère employeur porte sur les militaires d'active, contrairement au dispositif antérieur du référencement pour lequel la participation de l'employeur portait sur le conjoint et les enfants au moyen d'un transfert de solidarité.

La cotisation des conjoints et des enfants ne donne pas lieu à une prise en charge de l'employeur.

Les militaires et leurs ayants droit peuvent souscrire à l'option de couverture élargie. Il n'y a aucun cofinancement employeur sur cette option.

Dès lors que le militaire actif souscrit à une option, elle s'applique intégralement à ses ayants droit ●

Source : Légifrance.

2) VOS DEPLACEMENTS GRATUITS EN ÎLE DE FRANCE

Si vous êtes ancien combattant, veuf ou veuve d'ancien combattant, vous bénéficiez de plusieurs avantages fiscaux. La CNRM fait aujourd'hui le point sur la majoration du nombre de parts, conformément à la réglementation fiscale en vigueur.

La carte d'ancien combattant donne droit à une demi-part supplémentaire, à condition d'être âgé de 74 ans révolus au 31 décembre de l'année d'imposition. Pour en bénéficier, cocher la case S ou W (selon votre situation matrimoniale) du cadre relatif à la situation du foyer fiscal de la déclaration de revenus.

Attention : si votre conjoint (âgé de plus 74 ans) est également titulaire de la carte de combattant, seule une demi-part est accordée au couple.

Les veuves d'anciens combattants, âgées de plus de 74 ans au 31 décembre de l'année d'imposition, bénéficient d'une demi-part fiscale supplémentaire, si leur défunt mari en avait lui-même été bénéficiaire, quel que soit son âge à la date du décès.

Ce changement date de la loi de finances adoptée en 2023, qui a assoupli le mode de calcul.

Auparavant, l'attribution de la demi-part supplémentaire était limitée à la condition que le défunt ait lui-même été bénéficiaire de cette demi-part pendant au moins un an, impliquant le décès de ce dernier après ses 74 ans afin que son conjoint survivant bénéficie à son tour de la demi-part fiscale supplémentaire.

Une très bonne nouvelle donc ! D'autant que ce système a été étendu aux veufs d'anciens combattants, et non plus uniquement aux veuves d'anciens combattants. ●

3) VOS DEPLACEMENTS GRATUITS EN ÎLE DE FRANCE

Adhérents franciliens et résidents des départements 75, 92, 93, 94, 77, 78, 91 et 95, vous pouvez voyager quasi-gratuitement en Île-de-France. Si vous êtes anciens combattants ou veuves/veufs de guerre et sous condition de ressources, il est possible de bénéficier de la quasi-gratuité des transports en commun.

Ce forfait nommé « Améthyste » est valable un an. Tous les modes de transports peuvent être utilisés (métro, bus, train, RER, tram-express et tram). Il permet de voyager de façon illimitée à l'intérieur des zones allouées par votre département. Seuls certaines navettes sont exclues, telles que celles pour se rendre à Disneyland, à l'aéroport d'Orly ou à l'aéroport Charles-de-Gaulle. Comment bénéficier de cet avantage ? Il est impératif d'avoir au préalable une carte NAVIGO avec vos nom, prénom et photo d'identité.

Pour ce faire, le plus simple est de se rendre directement à un guichet RATP ou SNCF en présentant un justificatif d'identité et de domicile. Par la suite, vous devez prendre contact avec votre département de résidence afin de connaître la procédure dédiée. Cette dernière est différente pour chaque département.

Si vous répondez aux conditions d'attribution, vos droits au forfait vous seront fournis. Il ne vous restera plus qu'à retourner à un guichet RATP ou SNCF afin de faire charger votre carte NAVIGO. Bon voyage ●



Pour en savoir plus :

<https://www.iledefrance-mobilites.fr/titres-et-tarifs/detail/forfait-amethyste>



4) EXONERATION DE LA TAXE FONCIERE

Le gouvernement a mis en place plusieurs dispositifs d'exonération ou de réduction pour aider les retraités.

Vous pouvez être exonéré de la taxe foncière en 2024 sous certaines conditions.

Une exonération totale et automatique de la taxe foncière est prévue pour les personnes âgées, handicapées ou aux revenus modestes dès lors que certaines conditions sont remplies.

Ceux qui perçoivent l'allocation de solidarité aux personnes âgées (ASPA) ou l'allocation supplémentaire d'invalidité sont exonérés de taxe foncière lorsqu'ils occupent leur habitation seuls ou avec leur conjoint ou partenaire de Pacs, avec des personnes qui sont à leur charge au sens de l'impôt sur le revenu, avec des personnes dont le revenu fiscal de référence de 2023 n'excède pas la limite prévue, ou avec d'autres personnes titulaires de la même allocation.

Il en va de même pour les bénéficiaires de l'allocation aux adultes handicapés (AAH), quel que soit leur âge, lorsqu'ils occupent leur résidence principale dans les mêmes conditions et que le montant de leur revenu fiscal de référence de l'année précédente n'excède pas la limite prévue.

Les plafonds de revenus sont les suivants (en métropole) : 12 455 € (1 part), 14 118 € (1,25 part), 15 781 € (1,5 part), 17 444 € (1,75 part), 19 107 € (2 parts), 20 770 € (2,25 parts), 22 433 € (2,5 parts), 24 096 € (2,75 parts). 25 759 € (3 parts) + 3 326 € par demi-part supplémentaire.

Les personnes âgées de plus de 75 ans au 1^{er} janvier sont également exonérées de la taxe foncière 2024 lorsqu'elles occupent leur habitation dans les mêmes conditions et que le montant de leur « revenu fiscal de référence » de 2023 figurant sur leur avis d'impôts 2024 n'excède pas la limite prévue.

Pour les personnes de plus de 75 ans qui ont bénéficié de l'exonération de taxe foncière en 2014, le montant pour la première part est porté à 15 781 €.

Les personnes âgées qui entrent en maison de retraite ou Ehpad (Etablissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) continuent à bénéficier de l'exonération de taxe foncière, si la résidence principale qu'ils occupaient auparavant demeure vide de toute occupation.

Une exonération automatique

L'exonération de taxe foncière est accordée d'office par l'administration fiscale.

Aucune démarche n'est à effectuer de la part des contribuables, sauf en cas de résidence secondaire.

Si le fisc oublie l'exonération, il faut adresser une réclamation au service des impôts des particuliers, dont les coordonnées sont mentionnées sur l'avis d'impôt de taxe foncière.

Attention, l'exonération ne porte pas sur la taxe d'enlèvement d'ordures ménagères qui figure sur l'avis d'impôt de la taxe foncière ●

Source : Le Particulier.

3) PEUT-ON RETENIR VOTRE SOLDE EN CAS DE SUSPICION D'INFRACTION ?

Lorsqu'un militaire ou un gendarme fait l'objet de poursuites pénales, d'une décision disciplinaire ou d'une incarcération, il peut également être soumis à sanction ou à la suspension de rémunération.

Le point sur cette situation particulière.

En cas de faute grave, l'administration peut effectivement décider de la suspension du fonctionnaire pendant une durée de 4 mois maximum. Dans ce cas, la personne concernée n'est plus autorisée à travailler mais continue de percevoir sa solde. Cette période permet à la procédure disciplinaire de suivre son cours : enquête, interrogation, échanges. Si ladite procédure ne donne lieu à aucune décision, le militaire ou le gendarme est rétabli dans ses fonctions et perçoit à nouveau sa rémunération habituelle.

En cas de sanction, et en l'absence de rétablissement dans les fonctions initiales, le ministre des Armées décide alors d'un montant retenu sur la rémunération. Le Code de La Défense impose une limite, puisque cette retenue ne peut être supérieure à la moitié de la solde perçue par l'intéressé, augmentée de l'indemnité de résidence et du supplément familial.

Toutefois, dans le cas où le militaire /gendarme est définitivement mis hors de cause, un remboursement du manque à gagner est envisageable ●



ASSEMBLEE GENERALE DE L'EPAULETTE VENDREDI 06 DÉCEMBRE 2024 À PARIS



Cette Assemblée Générale s'est tenue pour la première fois dans les locaux de la BFM (Banque Française Mutualiste) dans le 13^e arrondissement de Paris. Un grand merci pour cet accueil de notre AG alors que nous avons quitté l'Ecole Militaire en mai dernier.

Nouveau lieu mais toujours la même joie de retrouver nos adhérents qui ont pu faire le déplacement ainsi que les délégations des écoles (EMIA, AMGN et EMAC) et ceux qui ont suivi l'AG en visioconférence. Cette assemblée était ainsi à l'image de nos adhérents : des plus jeunes en école aux officiers d'active puis de réserve jusqu'aux plus anciens tout simplement à la retraite.

Après la traditionnelle minute de silence en l'honneur de ceux qui nous ont quittés cette année et certains parfois trop tôt, le GCA (2S) Richard André, président national a remis le prix de L'Épaulette. L'édition 2024 a été attribuée à Monsieur Éric THIBAUT, directeur des relations institutionnelles de la Banque Française Mutualiste et acteur de premier plan depuis 5 ans qui a ainsi été remercié vivement pour son soutien à L'Épaulette tant au niveau national qu'au niveau de certains groupements.

S'en est suivi un ordre du jour bien dense qui, entre point sur les effectifs, situation budgétaire (bilans et prévisions 2025), rapport moral... n'a eu de cesse de rappeler que la solidarité, l'entraide et la fraternité sont et resteront au cœur des préoccupations de L'ÉPAULETTE.



La plupart de ses présentations ont donné lieu à des votes officialisant ainsi :

- L'affiliation de L'Épaulette à la fédération André Maginot (FNAM).

- La réélection de 3 administrateurs (CA) :
 - Lieutenant-colonel (er) Patrick GRIMAUD
 - Colonel (er) François LAPLACE
 - Colonel Stéphane LESCOFFIT

- Le rapport moral lu par le secrétaire général qui a ainsi conclu ses propos :

« S'appuyant sur un réseau d'adhérents et de sympathisants en expansion, servie par un personnel du siège dont les qualités et l'engagement ne sont plus à démontrer, rayonnant avec un tissu local qui s'étend et une Revue appréciée même hors les murs, L'ÉPAULETTE est opérationnelle pour tenir sa place face aux défis d'aujourd'hui et, surtout, ceux de demain. »

A l'issue de l'AG, une partie de l'assemblée, délégations des écoles en tête s'est rendue à l'Arc de Triomphe pour le ravivage de la Flamme. Une cérémonie, toujours pleine d'émotion animée par les commissaires de la Flamme et la musique de la gendarmerie pour que perdure la transmission de notre patrimoine et de notre histoire ●

La Rédaction





ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU GROUPEMENT 56 ET CÉRÉMONIE À THEIX (MORBIHAN)



Le groupement 56 à l'occasion de son assemblée générale s'est retrouvé le mardi 1^{er} octobre, à 11 h pour honorer les 774 militaires des forces armées françaises, recensés depuis 1963 qui sont « morts pour la France ou au service de la France » lors des opérations extérieures (OPEX).

Cette émouvante cérémonie s'est déroulée devant la stèle des morts en Opérations Extérieures de Theix Noyalo en Morbihan. Ce monument, inauguré le 9 mars 2019, a été érigé par l'Association Nationale des Titulaires du Titre de Reconnaissance de la Nation (ANT-TRN).

Neuf drapeaux d'associations et leur Président respectif honoraient de leur présence cet hommage dont la Légion d'Honneur de Vannes, les médaillés militaires section de Vannes, l'Union Nationale des Anciens Combattants Indochine Théâtre d'opérations Extérieures et Afrique du Nord (UNACITA), l'Union Nationale des Parachutistes (UNP) et l'amicale Nationale du 3^e Régiment d'Infanterie de Marine. Les honneurs militaires ont été rendus par un détachement de 25 officiers élèves de la 63^e promotion de l'École Militaire Inter Armes (EMIA) « Ceux du Sahel ».



Une soixantaine d'anciens combattants ou épouses et 22 adhérents de notre groupement assistaient à ce moment fort de notre Assemblée Générale.

M. Christian Sébille maire de la commune était présent à nos côtés.

Le bureau a souhaité organiser cette cérémonie, pour marquer son ouverture sur le monde, au matin d'une époque dans laquelle nombre de nos repères traditionnels sont en cours de dissolution.

Une cérémonie pour rappeler également que notre association rassemble toutes celles et tous ceux qui, à partir du rang ou par des formations intermédiaires, se sont hissés par la force de leur volonté et de leur travail au rang d'officier.

En cela, nous tous, rangs, aspirants, EMIA ou autres, tous nous nous retrouvons entre camarades, animés de la même foi, pour saluer le sacrifice de nos Frères d'Armes.

Du plus jeune de la promotion « Ceux du Sahel », jusqu'au plus ancien d'entre nous, nous avons, au cours de ces minutes, vibrés pour un même idéal : celui du service de la France !

Ce rassemblement s'est clôturé par un vin d'honneur organisé dans une salle de la mairie en présence de l'édile locale qui offrait ce pot.

Notre rassemblement s'est ensuite poursuivi au cercle-mess de l'escadron de gendarmerie mobile 15/3 de Vannes pour un déjeuner « de travail » au cours duquel ont été déclinées les habituelles rubriques de toute AG.

Le lieutenant-colonel Georges Guehenneux (adhérent) et le lieutenant-colonel Michel Perrin (Président de l'Amicale du Régiment) nous ont ensuite ouvert les portes de la salle d'honneur du 3^e Rima. Après un mot d'accueil du Chef de Corps le colonel Emmanuel Nielly (ESM), le conservateur de la salle, l'Adjudant-chef Mario Vandin, nous a présenté avec passion, l'histoire de cette unité dont en particulier les engagements en OPEX qui émaillent son passé.

En final de la visite un moment de recueillement nous réunissait dans la crypte de cette salle d'honneur pour dire que notre choix de vie a été et demeure en un seul et premier lieu : l'accomplissement de la mission reçue, quel qu'en soit le prix à payer !

Nous nous sommes alors séparés vers 17 h, heureux des moments et des échanges partagés, dans l'attente des activités que notre bureau (LCL Thomas Pironneau, LCL Patrick Talhouet et COL René Carletto) n'hésitera pas à programmer en réponse aux propositions qui lui seront adressées ●

LCL Thomas Pironneau,
Adjoint au président de groupement 56



LES 40^{es} MUGISSANTS

LA PROMOTION CENTENAIRE (EMIA 1981-1982)

AU 126^e RÉGIMENT D'INFANTERIE DE BRIVE - LA - GAILLARDE



Les 5 et 6 juin derniers, la promotion Centenaire se trouve dans la région de Brive-la-Gaillarde pour sa réunion annuelle. Inscrite dans le cycle de son 40^e anniversaire, cette activité de retrouvailles fraternelles a cette année encore une résonnance particulière. En effet en 1984, voici 40 ans, nous achevions notre première année de lieutenant. Celle dont on se souvient toute sa vie : le premier commandement, la première section, le premier collectif de 40 hommes à instruire puis à engager sur le terrain en manœuvre, au centre d'entraînement commando, voire au combat lors d'une opération extérieure, le premier blessé, les premières satisfactions, les premières difficultés. Le cuir encore mince de l'officier s'épaissit tout en gardant la souplesse d'échine.

Où mieux revivre ces événements premiers d'une vie d'officier qui en connaîtra bien d'autres, joyeux comme tristes, sinon dans un régiment. Notre choix s'est porté sur le 126^e régiment d'infanterie de Brive-la-Gaillarde, « les bisons » sont accueillants, chaleureux, à l'écoute. Un très bel outil militaire moderne, performant tel qu'il nous apparaît dans son casernement entièrement neuf, adapté. Au fur et à mesure de la visite, dans le regard des officiers de la promotion pointe la curiosité mais aussi et surtout la satisfaction d'être là. Faire l'objet pendant quelques heures d'une attention portée et ciblée, d'une considération déferente c'est émotionnant pour les vieux soldats que nous sommes. Nous sommes certes tous retraités mais nous sommes encore officiers de cœur et d'esprit. La présentation du commandant en second puis celle des matériels qui arment les sections de combat nous montrent combien nous sommes bien loin désormais, du couteau opinel et des bouts de ficelle de nos débuts. Pour autant, ce qui nous

est commun, aînés comme puînés, ce sont l'enthousiasme, l'allant, la générosité, la disponibilité. Du moins, c'est ce que nous ressentons quasi instantanément. Certes, le pion de combat est moderne, technique, connecté, hyper équipé tout en étant entraîné mais il est aussi robuste, rustique, intelligent, collectif et sensible. Le choix de l'animal totem est des plus justifiés.

Moment de recueillement au monument des bisons sur la place d'arme, un propos enlevé du secrétaire « perpétuel » de promotion, une gerbe portée par Daniel FAIVRE, notre fine, le commandant en second du régiment et le lieutenant-colonel MURIENTE, délégué départemental de l'Epaulette qui nous fait l'amitié de se joindre à nous, une minute de profond silence pour se souvenir de tous nos camarades trop tôt partis, la Prière de l'EMIA retentit. L'émotion est vive, le chant démarre faiblement, la concorde vocale et chorale se crée, s'intensifie puis s'affirme. La petite quarantaine d'officiers présents est à l'unisson. Certes, nous ne sommes que quelques-uns. Nous étions 262 à Coëtquidan. Mais la promotion Centenaire des Ecoles d'armes est là, bel et bien vivante. Elle est vivante.

Belle séquence que les bisons d'un jour n'oublieront pas tandis que la promotion se projette déjà sur l'an prochain. Il paraît que ce serait du côté de Draguignan – Fréjus ●

Colonel (e.r) Alain DAVID,
Secrétaire « perpétuel » de la promotion Centenaire des Ecoles d'armes.



« REMONTER LE MÉKONG » À DIÊN BIÊN PHU SUR LES TRACES DU LIEUTENANT ANDRÉ BORGNIET ...

Dessin de : Raoul Pouls



Lors d'un accrochage le 22 juin 1950 à Kien Ngong à côté de Pakse (sud Laos) le lieutenant André Borgniet, 2^e BEP, 1^{re} compagnie, est fait prisonnier. Victime de privations et de mauvais traitements, il mourra en captivité à Ahu Chao toujours au Laos le 9 mai 1951, privé des attentions sanitaires les plus élémentaires.

Sur ses traces, dix Officiers de la promotion qui porte son nom, ont visité de nord du pays. Nous avons navigué sur le fleuve Mékong. Nous l'avons « remonté » au propre et au figuré ... Ainsi, en sa mémoire et en celle des Officiers et soldats français morts pour la patrie, nous nous sommes ensuite rendus à Dien Bien Phu, au nord-ouest du Vietnam, à la frontière du Laos « le pays du million d'éléphants ».

André Borgniet n'était pas à Dien Bien Phu en mars-avril 1954 et pour cause, mais il était près de nous et présent dans nos cœurs, lorsque nous chantions ce 16 mars 2024 devant cette sobre stèle du carré français, en pensant à lui et à tous les autres Morts pour la France.



13 mars 1954, il est 17:15 heures, les forces commandées par Giáp déclenchent un enfer de feu dans la cuvette de Dien Bien Phu ... leur premier objectif est « Béatrice » tenu par le 3^e bataillon de la 13^e DBLE.

Si cette attaque n'est pas une surprise car les services de renseignements français l'avaient prévue, c'est son intensité qui a littéralement sidéré l'Etat-Major, d'autant plus que personne n'avait pensé que les canons ennemis pouvaient être enfouis dans des grottes et donc indécélables.

Les officiers sont tués lors des premières minutes du combat, les liaisons sont coupées ... le Vietminh donne un premier assaut par deux régiments de la 312^e division et s'élance dans les tranchées réalisées à proximité du centre de résistance. Des vagues humaines submergent les Légionnaires après plusieurs heures de combat au corps à corps.

*Ils attendaient dans la cuvette,
Le tout dernier assaut des viets,
Dans la boue, ils creusaient leurs trous,
Diên Biên Phủ*

À l'issue de cette première nuit d'affrontement, les Français réalisent soudain que, contre toute attente, le Viêt Minh a été capable d'amener et de camoufler autour du camp un nombre important de pièces d'artillerie de calibre 105 mm, alors que le 2^e bureau de l'état-major français pensait qu'ils ne pourraient au pire amener que des pièces légères. Jamais par la suite l'artillerie française ne sera dans cette bataille en mesure de faire taire les canons vietminh. Constatant cet échec, le colonel Charles Piroth commandant l'ensemble des unités d'artillerie à Dien Bien Phu et qui avait affirmé au commandement être en mesure de contrebattre l'artillerie vietminh avec ses canons de 155 mm, se suicide le 15 mars dans son abri.



*Depuis des mois dans la
bataille,
Sous un orage gris de
ferraille,
Ils pensaient qu'ils
tiendraient le coup,
Diên Biên Phủ*

Le 14 mars 1954 vers 20 heures, deux régiments de la 308^e division attaquent le centre de résistance « Gabrielle » tenu par le 5^e bataillon du 7^e Régiment de Tirailleurs Algériens. Utilisant la même tactique que pour « Béatrice » et forte d'une intense préparation d'artillerie et assaut d'infanterie par vagues successives, le Vietminh grignote peu à peu la position. Les « Turcos » se défendent toute la nuit et réussissent à repousser plusieurs assauts. Mais le 15 mars 1954 vers 3:30 heures après une nouvelle préparation d'artillerie, des troupes fraîches sont engagées, le V/7^e RTA est submergé et doit abandonner la position, rejoint trop tard par un élément de contre-attaque.



*Le PC Gabrièle,
Est tombé ce matin,
Isabelle tient encore,
On se bat au corps à corps,
Près du commandement, des gosses de
dix-huit ans,
Pour la France, tombent en chantant,*

L'Armée Française a laissé Giáp s'installer autour de la cuvette par négligence et excès d'esprit de supériorité. Ce furent les trois premiers jours de ce qui sera l'une des plus cinglantes défaites de l'Armée Française ...

Sept semaines plus tard ... après l'assaut final du 1^{er} Mai ... après 8 431 morts au combat ou en captivité ... seulement 3 290 hommes furent libérés par le Vietminh ...



*On entend plus sur la cuvette,
Que le cri de victoire des viets,
Vous avez tenu jusqu'au bout,
Diên Biên Phủ*

Le 7 mai 1954, cette bataille se termina par un cessez le feu, selon les consignes reçues de l'Etat-Major français à Hanoï. La bataille de Diên Biên Phu fut le dernier affrontement majeur de la guerre d'Indochine.



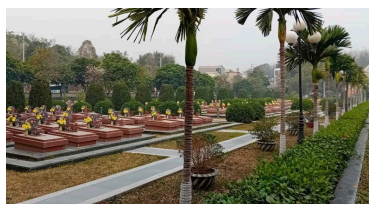
La France quitta la partie nord du Vietnam, après les accords de Genève signés le 21 juillet 1954, qui instaurèrent une partition du pays de part et d'autre du 17^e parallèle. En métropole, la défaite de Diên Biên Phu provoqua la chute du Gouvernement Joseph Laniel.

16 mars 2024, il est 17:00 heures ... soixante-dix ans très exactement après cette bataille ... dix Officiers de la promotion Lieutenant Borgniet viennent fouler la terre de leurs glorieux Anciens ... nous sommes venus voir, sentir, palper, inhaler cette atmosphère exotique et mystérieuse, dont nos pères et nos oncles nous ont tant parlé ... Nous avons crapahuté sur « Eliane 4 » ... et sa terre ocre et rouge ... notre remontée du Mékong ... notre pèlerinage de toujours ...

*Aujourd'hui tout le monde s'en fout,
De Diên Biên Phủ,
Mais nous, on reste fiers de vous,
Diên Biên Phủ.*

En 1954, Dien Bien Phu ne représente que 1,000 habitants dans 150 maisons. En 2024, ce sont 100,000 habitants dans une ville qui a phagocyté tout le champ de bataille. Notre hôtel est à 150 mètres de « Béatrice » noyé au milieu des pâtés de maisons, qui sont quadrillés par des routes envahies de motocyclettes, et baignée par une chaleur humide et suffocante.

Certains d'entre nous ont rapporté quelques centaines de grammes de cette terre rouge et sèche, cette terre qui a bu tant de sang et tant de larmes, terre qui emprisonne toujours et encore des centaines de corps à l'identité inconnue, corps des soldats morts pour leur Drapeau, leur idéal et leurs valeurs.



Le cimetière Vietnamien est grandiose ; il mesure deux hectares et comme les cimetières militaires en général et ce, quel que soit le pays, est parfaitement entretenu ; des baguettes d'encens brûlent sur chacune des centaines de tombes présentes. Beaucoup d'entre elles sont non identifiées. Une question se pose : qui allume cet encens au quotidien ? Les tombes sont décorées, honorées et rigoureusement entretenues. Les vétérans s'y pressent, les familles s'y font photographe, c'est devenu une destination de tourisme et de loisir pour les vietnamiens ... leur « Douaumont » en définitive.

Le musée de la guerre est lui une vitrine de la propagande communiste omniprésente dans le pays. Des milliers de visiteurs assourdisants s'y pressent ; c'est une véritable cacophonie à l'intérieur, et seul le petit cinéma qui diffuse un film d'archives de quinze minutes en noir et blanc, sur le « triomphe des troupes révolutionnaires » est insonorisé et climatisé ...

De gauche à droite : Pouls, Anteblian, Le Noach, Cozanet, Mahieu, Brem, Feydy et Jacques.
Au bas de la marche : Doneaud et Pla.

Ce musée est à la gloire de Ho Chi Minh et de Giap. C'est un condensé de critique vitriolée du colonialisme français au gré des fresques et représentations graphiques faisant l'apologie de l'anéantissement du corps expéditionnaire par les forces populaires et révolutionnaires du vietminh ... Cette visite est physiquement et psychologiquement particulièrement éprouvante.



Le mémorial Français quant à lui, est réduit à sa plus simple expression. Perdu entre « Eliane » et « Claudine », il ne mesure à peine que quarante mètres au carré. Une stèle en son milieu, construite de toute pièce par le légionnaire Rolf Rodel avec ses propres deniers, abrite des petites plaques en marbre de souvenirs d'amicales parachutistes et autres unités engagées à l'époque.

Nous y avons déposé une gerbe de fleurs bleu-blanc-rouge, puis chanté la prière de l'EMIA, entre fierté affichée et amertume confessée.

Les gorges étaient serrées et l'atmosphère était lourde, intense et emprunte de gravité ... sans nul doute l'un des points d'orgue du voyage ... 70 ans plus tôt, au même endroit et jour pour jour, c'était un déluge d'acier et de feu ... aucun d'entre nous n'était né, mais nous étions face au « passé de notre passé », attachés aux valeurs que nous avons protégées et défendues pendant nos carrières respectives.

Les deux cimetières sont distants de sept cents mètres, si proches mais si éloignés à la fois. Ils sont maintenant en plein centre-ville, vestiges d'un passé qui nous reste proche, entre une station d'essence, où des centaines de motocyclettes se ravitaillent et un supermarché ... entre des maisons et des magasins de bric et de broc. La population vietnamienne est très jeune : 60% a moins de vingt ans ... et pour elle, Dien Bien Phu n'est ni plus ni moins qu'une ville presque comme une autre, mais une ville où leurs grands-parents ont compris que leur indépendance serait facturée au prix fort, le prix de leur liberté pour des générations entières.

L'actuelle ville de Dien Bien Phu n'a que fort peu d'intérêt ... mais elle est ce lieu où l'histoire, où notre Histoire a basculé il y a soixante-dix ans, là où une véritable marée humaine a renversé l'élite de nos braves et où un corps expéditionnaire Français a été sacrifié sur l'autel de la décolonisation. Curieusement, les Français sont aimés au Vietnam ; ils ont laissé une empreinte indélébile de culture, d'organisation, d'histoire et d'architecture.

Il était important nous nous, de remonter « notre Mékong » après y avoir navigué sur une longue barque de bois laotienne quelques jours auparavant et pendant quelques heures. Nous nous sommes plongés dans les lieux où nos Grands Anciens se sont battus, pour la France, son drapeau et ses valeurs. Ils sont notre fierté et Saint-Michel veille sur eux pour l'éternité ●

Philippe Mahieu,
Secrétaire de la promotion Lieutenant Borgniet.



PREMIERS PAS DU NOUVEAU PRÉSIDENT DU GROUPEMENT CORRÈZE



de France libérée par ses propres moyens" le 15 août 1944. Des événements tragiques sont toujours profondément inscrits dans la mémoire des corréziens. En particulier, les terribles représailles de la division Das Reich en juin 1944, qui ont fait 300 victimes dont les 99 pendus de Tulle le 9 juin 1944.

La gendarmerie, outre le groupement départemental est très présente avec l'École de Gendarmerie de Tulle qui a succédé en 1984 à l'École Nationale Technique Annexe (d'Issoire) de Sous-Officiers d'Active. Elle assure la formation des élèves gendarmes. Elle dispose de plus de 210 cadres permanents, personnels civils et militaires installés à Tulle et ses environs.

Enfin la Corrèze c'est le 126 RI installé depuis 1907 à Brive-la-Gaillarde. Parfaitement intégré, il est bien connu des brivistes et des corréziens et dans beaucoup de familles quelqu'un y a servi.

Retraité depuis 2023, je me suis naturellement interrogé sur cette nouvelle étape et sur ce qui me semblait important.

Bien sur ma famille, mes enfants et mes petits-enfants. Ce qui nous a conduit avec mon épouse à nous installer sur Brive la Gaillarde. Mais également comme une continuité du fantassin que je fus, la randonnée sac sur le dos et membre actif d'une association sur les chemins de la Corrèze et plus largement sur ceux de France.

Enfin, le besoin de conserver ce lien invisible avec l'armée car même après avoir quitté le service actif, l'on reste officier pour toujours. D'évidence ce lien passait par l'Epaulette dont je suis resté fidèle depuis l'EMIA et qui a toujours été pour moi le symbole de la fraternité des officiers de recrutement interne. J'ai donc partagé mes réflexions avec le Secrétaire de ma promo et Secrétaire Général de l'Epaulette François Laplace, d'autant que notre association n'était pas représentée en Corrèze. Et c'est ainsi qu'en novembre 2023 après avoir présenté ma candidature au siège, je deviens président du groupement Corrèze avec l'appui du Président national de l'Epaulette.

Cela fait maintenant presque un an que j'occupe cette fonction et j'espère avec ces quelques lignes en partager les premiers pas, voire susciter des vocations parmi les lecteurs.

La Corrèze, département peu connu de l'ouest du Massif Central, est une terre d'histoire et de présence militaire ancienne. La manufacture d'armes de Tulle créée en 1690 reste bien après sa fermeture le symbole d'une tradition de savoir faire technique dans le domaine de la conception et de la fabrication des armes. De célèbres généraux de l'Empire et de la Restauration sont corréziens (Brune, Delmas, Marbot, Souham).

La Corrèze est aussi profondément marquée par la seconde guerre mondiale et par la résistance qui fut particulièrement active face à l'occupation allemande. La ville de Brive a reçu, en 1948, la croix de guerre pour avoir été la "première ville

De nombreux cadres y ont pris leurs retraites et se sont installés autour de Brive, appréciant la qualité de vie corrézienne. Son drapeau décoré de la croix de guerre 1914-1918, avec deux palmes et de la fourragère aux couleurs de la croix de guerre, porte dans ses plis quatre inscriptions : Berezina 1812, Artois 1915, Auberive 1917 et Italie 1918. Le 23 novembre 2011, la croix de la valeur militaire avec palme de bronze a été remise au régiment, engagé du 14 juillet au 9 décembre 2010 en Afghanistan, dans le cadre de l'opération Pamir.

Le cadre local étant posé, parcourons les actions attendues de relais de l'Epaulette :

- participer du maillage de l'Epaulette sur le territoire en liaison avec le siège ;

- cultiver la fraternité entre les officiers issus des recrutements internes. Cette fraternité se concrétise par les liens naturels d'amitié entre officiers d'active ou en retraite jusqu'à l'appui et l'assistance aux adhérents et leurs familles en certaines circonstances. Cette action qui est probablement la plus importante, est en même temps la plus délicate. A l'heure des réseaux sociaux il est paradoxalement difficile d'établir les contacts. D'un côté nos camarades d'active sont pleinement investis dans leurs missions et leurs préoccupations sont éloignées de la vie associative, ce qui me semble normal et d'ailleurs j'étais pareil.

D'autre part, il n'est pas aisé de retrouver les camarades retraités. Aussi, sans conteste, notre revue et notre site restent des vecteurs essentiels pour établir et maintenir les liens ;

- encourager l'ambition professionnelle des adhérents y compris en prévision d'une reconversion. Entre autres, mon expérience de cadre dans l'industrie peut être utile pour éclairer sur les objectifs et le fonctionnement de l'entreprise et sur le savoir-être attendu ;

- participer à mieux faire connaître le métier d'officier et sa place dans la société. Mes échanges avec quelques élus m'ont

permis d'insister sur le rôle opérationnel au sein des unités, sur les sujétions de disponibilité et sur la forte capacité d'adaptation. Ces différents aspects caractérisant l'officier au sein d'une armée de Terre en constante évolution.

Concrètement, j'ai eu d'emblée des satisfactions comme représentant de l'Epaulette, confirmant ainsi le rôle important et reconnu de l'Epaulette.

Je repense à quelques événements. Un entretien avec une jeune sous-préfète qui se transforma en un questionnement sur la place de l'officier dans la société. L'accueil de la mairie de Brive la Gaillarde dont j'ai rejoint le réseau réunissant l'ensemble des associations du monde militaire et la participation aux cérémonies. L'accueil chaleureux du chef de corps et du commandant en second du 126^e Ri qui portent un réel intérêt pour l'Epaulette et qui seraient en mesure d'apporter leur appui pour les activités de l'Epaulette. Enfin, la promotion EMIA Centenaire des écoles d'armes qui m'a associé avec beaucoup de gentillesse à sa réunion qui s'est déroulée cette année à Brive la Gaillarde au 126^e Ri, confirmant que l'EMIA est « la maison commune » des officiers autres que Saint-Cyriens de la Gendarmerie, de l'armée de Terre et des Services Communs.

Bien sur au bilan, cela peut paraître humble. Mais je reste persuadé que c'est par des actions souvent petites et parfois grandes sur l'ensemble du territoire que l'Epaulette assure une grande partie de son rayonnement.

Pour conclure je dirais à mes camarades résidents dans les départements sans président et qui seraient disponibles, allez-y, lancez vous! Enfin, j'invite les adhérents de la Corrèze à ne pas hésiter à contacter à muriente.jean-paul@orange.fr ●

Lieutenant-colonel (er) Jean-Paul Muriente,
Président du Groupement Corrèze
EMIA – Bernard de Lattre de Tassigny

JOURNÉE ANNUELLE DU GROUPEMENT EPAULETTE 40 – 64

Le mercredi 25 septembre 2024 s'est tenu notre rendez-vous annuel, le matin sur le site du 1^{er} Régiment Parachutiste d'Infanterie de Marine de Bayonne. Pour l'occasion, le chef de corps, nous a ouvert les portes de cette prestigieuse unité.

Après le mot d'accueil prononcé par le commandant en second, chef de corps par intérim, notre petit groupe issu des Landes et des Pyrénées atlantiques a eu le plaisir d'échanger autour d'un café. Puis, nous avons suivi avec beaucoup d'intérêt la présentation du Régiment. La matinée s'est poursuivie par une conférence passionnante : « Des tranchées de Dien Bien Phu aux tranchées de l'Ukraine », présentée M. Pascal Peccavet, ancien militaire de l'ALAT, attaché principal de l'administration d'Etat au ministère de l'éducation nationale. Chercheur à l'ECPAD et rédacteur pour Théatrum belli, il est l'auteur du journal de marche sur la bataille de Dien Bien Phu (800 pages et 400 photographies), dont nous avons salué cette année le 70^e anniversaire.



Nous avons particulièrement apprécié cette matinée au contact de cette unité d'active atypique dans un lien intergénérationnel. Un bon déjeuner bistrannique au restaurant du stade Jean Dauger nous a permis de reprendre quelques forces avant une dernière épreuve culturelle. Nous avons été guidés et renseignés tout au long de notre visite du musée Basque de Bayonne, par les commentaires avisés et éclairés de notre camarade le LCL (ER) Xavier Menager, ancien conservateur de musée militaire.

Je remercie vivement les participants et tous ceux qui ont oeuvré à la réalisation de cet événement. Leur démarche contribue à faire vivre notre groupement et « Notre Epaulette ». A l'année prochaine ●

Lcl (er) Patrick Grimaud,
Président du groupement
Epaulette 40 - 64.



De la gauche vers la droite : Col (h) Jean Pierre Le Quellec Lafond (OR) – LCL (ER) Dominique Dibard (IA – Libé Strasbourg) - LCL (ER) Jean Montagut (IA – Du Guesclin) - LCL Yann (ORSA) Chef de corps par suppléance – LCL (ER) Patrick Grimaud (OAEA – Slt Donart) – Mr Pascal Peccavet conférencier - LCL (ER) Bruno Mintelli (IA – Centenaire) - LCL (ER) Xavier Menager (IA – Gal Gandoet).

REMISE DU PRIX DE L'EPAULETTE À DAX LE 11 OCTOBRE 2024

Après une longue formation sur la base école - 6^e RHC de Dax, les 17 élèves du GA 32 ont été brevetés pilote ALAT le 11 octobre 2024.

Premier officier d'origine IA, le lieutenant Hugues s'est vu remettre le prix EPAULETTE par le Président des Officiers de la base ALAT.

Son classement lui a permis de choisir la filière Tigre. Nous lui souhaitons, ainsi qu'à ses camarades, de s'épanouir dans la poursuite de leur carrière ●

Cdt Youen,
PO de la BE 6RHC
et
Ltn Hugues



OPÉRATION « A QUOI TU RÊVES » LE 12 OCTOBRE 2024

ACTION AU PROFIT DES ORPHELINS DES AGENTS DE LA FONCTION PUBLIQUE

La Banque Française Mutualiste (BFM), partenaire fidèle, mécène de l'Epaulette, elle-même en relation avec « l'Aviron Bayonnais rugby pro » et son fonds de dotation, a souhaité à nouveau proposer à des orphelins des milieux de la fonction publique, d'assister à un match de rugby du Top 14 entre Bayonne et La Rochelle, le 12 octobre 2024 au stade Anéota de San Sébastian. Cette 5^e édition de cette opération de l'opération « A quoi tu rêves ». Une « famille EPAULETTE » a participé à ce bel événement qui a vu l'Aviron Bayonnais s'imposer 37 à 7 face au stade rochelais.



Par ce type d'action, la BFM matérialise concrètement son engagement au profit des personnels de forces armées et des institutions du monde militaire. Elle témoigne régulièrement son précieux soutien aux actions de l'EPAULETTE ●

Lcl (er) Patrick Grimaud,
Président du groupement Epaulette 40 - 64.



RENCONTRE DU PRÉSIDENT NATIONAL DE L'EPAULETTE, CE 15 OCTOBRE À L'ACADÉMIE MILITAIRE DE SAINT-CYR COËTQUIDAN, AVEC LES ÉLÈVES OFFICIERS DE LA 64^e PROMOTION DE L'EMIA



Forte de 160 élèves, soit 40 de plus que l'année précédente (promotion Ceux du Sahel), cette nouvelle promotion que son chef, le lieutenant-colonel (ART-EMIA) Ledoux, nomme « la promotion du renouveau », renoue en effet avec les structures qui prévalaient jusqu'il y a une vingtaine d'années : organisation en deux compagnies, elles-mêmes structurées en sections : nous retrouvons notre EMIA ! Une promotion 2024, qui, alors que L'Épaulette était créée en novembre 1964 par le général Gandoet, est aussi en quelque sorte la « promotion des 60 ans » !

Des repères et un « esprit promo » d'ores et déjà prometteurs en ce début de scolarité et alors que les EOA rentrent pour moitié du brevet parachutiste à Pau, pour moitié du brevet d'alpiniste militaire à Modane : ça commence fort.

Une mission à Coëtquidan poursuivie par une rencontre avec les présidents d'officiers de l'armée de Terre ce 16 octobre, et close comme chaque fois par les 12 km de « footing-pèlerinage » au carrefour de la Rangers : c'est toujours un peu saisissant d'emprunter l'axiale, de longer la DZ et le village de combat de la Ville Bizard, avant d'arriver à ce carrefour et ce monument qu'on doit, rappelons-le, à la promotion de Belsunce 1976-77 : l'occasion aussi de penser à elle, d'autant qu'elle a perdu ces derniers jours un de ses officiers, le lieutenant-colonel d'infanterie Georges Peter, disparu à l'âge de 71 ans ●

Général de corps d'armée (2S) Richard André,
Président national de L'Épaulette.



RENCONTRE DU PRÉSIDENT AVEC LA PROMOTION EMAC



Rencontre du président national, ce vendredi 29 novembre, avec les élèves officiers de la nouvelle promotion de l'EMAC, placée sous le commandement du colonel Renoul : OSC-encadrement, pilotes et spécialistes pour un moment de présentation de L'Épaulette qui vient fort à propos, à quelques jours du baptême de promotion, le 14 décembre prochain à l'Académie.

S'en est suivi un moment en plus petit comité avec les cadres, les fines, et le bureau promotion : le Vieux, le Jeune, le Plumeux, le Morlingue et le Ravito, pour reprendre le vocabulaire de l'EMAC, tiré du jargon des tranchées ●

La rédaction

COMMUNIQUÉ



CHANGEMENT D'ADRESSE

Pour tout changement d'adresse (mutation ou déménagement) et dès lors que vous ne recevez plus L'Épaulette, communiquez-nous vos nouvelles coordonnées par mail à :

fichier.lepaulette@orange.fr

Vous pouvez également modifier votre grade si vous êtes promu et actualiser votre adresse mail. N'hésitez pas à préciser : adresse militaire et civile ; numéro de portable ; adresse mail personnel et professionnel, mettre à jour vos coordonnées bancaires...

Tous ces éléments nous permettront de rester en contact avec vous.



UN SOUTIEN SOLIDAIRE : LA MNCAP OFFRE 19 000 € À L'EPAULETTE POUR RENFORCER L'ENTRAIDE

Le 5 novembre 2024 a vu la concrétisation d'un don à L'Épaulette d'un montant de 19000 € de la part de la Mutuelle Nationale des Constructeurs et des Accédants à la Propriété (MNCAP).

Mutuelle relevant, selon le jargon mutualiste, du Livre II du Code de la Mutualité, la MNCAP a effectivement vocation, outre son objet principal, à aider des Mutuelles d'entraide inscrites au Livre III telle que L'Épaulette.

Le GCA(2S) André et l'ensemble de L'Épaulette tiennent à remercier très vivement M. Xavier Czech, dirigeant opérationnel de la MNCAP, mais aussi M. Frêt (à gauche), ancien président de cette Mutuelle et lui-même issu de l'École de Cherchell en 1960 et officier de réserve de très longue date, depuis sa première affectation d'aspirant dans l'infanterie de Marine jusqu'au grade de lieutenant-colonel. Son influence a été déterminante dans ce mécénat.

Ces remerciements s'adressent enfin au général (2S) Paul Moreaux, fidèle administrateur de L'Épaulette, et qui a favorisé la mise en relation de nos deux mutuelles.

Gageons que ce don marque le début d'un partenariat fructueux entre L'Épaulette et la MNCAP. Ce don permettra de matérialiser davantage encore notre aide à nos ressortissants et à leurs familles : les situations difficiles ne manquent malheureusement pas, avec une augmentation durant cette année 2024 ●

Général de corps d'armée (2S) Richard André,
Président national de L'Épaulette.

En savoir plus sur la MNCAP :



En savoir plus sur la MNCAP : <https://mncap.fr/home-b2c/>

EXPÉDITION 2024 THERMOPYLES - SPARTE*

Défi réalisé en ce début de mois par nos camarades blessés



En savoir plus :
<https://www.ultraops.fr/> + QR CODE et mettre le logo d'UltraOPS + lien video <https://youtu.be/QH37AmPAIs>



ULTRAOPS s'inscrit dans une démarche de soutien aux militaires blessés dans l'exercice de leurs fonctions. L'association offre aux personnes blessées la possibilité de s'impliquer activement dans leur rétablissement en relevant un défi sportif de plusieurs centaines de kilomètres à pied en semi-autonomie. Elle est également engagée auprès du Centre de Transfusion Sanguine des Armées (CTSA). En effet, son rayonnement est mis au profit du travail réalisé par le personnel soignant du CTSA, pour mettre en avant les besoins en dons du sang et récolter des fonds utiles à l'achat de matériel. « Même atteint, toujours servir » telle est la devise d'ULTRAOPS.

Pour moi, le début de l'Odyssée ULTRAOPS commence en 2019 en suivant l'extraordinaire défi de mon frère d'armes, NITRO. Il a effectué la première expédition en traversant la Death Valley à pied, soit plus de 300 km, dans l'un des déserts les plus périlleux au monde. Nous étions équipiers au Commando Parachutiste de l'Air (CPA) n°10. Une époque où les affrontements étaient intenses. Des frères sont allés au bout de leurs engagements en donnant leur vie et un grand nombre en a payé le prix, des blessures physiques comme psychiques. Ce fut un moment particulièrement difficile pour notre unité, comme pour toutes les unités des Forces spéciales.

En 2021, NITRO me propose de participer au deuxième défi. La traversée du désert des Bardenas en 10 jours avec 7 autres blessés. Le 20 septembre 2022 marque le début du défi, c'est le moment tant attendu. En admirant le paysage, je transpose l'érosion gigantesque des sols, des falaises vertigineuses et des collines tabulaires aux vicissitudes de la vie. Ce qui est primordial, ce ne sont pas les kilomètres à parcourir ni les difficultés que nous rencontrons sur ce terrain difficile, mais nos efforts pour les surpasser. Nous avançons sur le chemin de notre résilience. Chaque étape n'est pas une fin en soi, mais simplement la chance de passer à l'étape suivante. En 10 jours, j'ai parcouru 230 kilomètres à pied dans un désert semi-aride, en compagnie de personnes de grande valeur. Je suis vraiment chanceux, c'est indéniable !

En 2024, j'ai le privilège de participer au troisième défi en compagnie de mes frères d'âmes. C'est une opportunité exceptionnelle de repousser encore une fois nos limites et de se sentir à nouveau en vie. Nous nous apprêtons à suivre le chemin emprunté par le roi légendaire Léonidas et ses 300 guerriers spartiates. Nous nous inspirons de leur engagement et de leur volonté inébranlable pour défendre les prémices de la démocratie. Leur engagement résonne avec les soldats que nous sommes et que nous avons été. En parcourant plus de 330 kilomètres, nous avons la possibilité de découvrir les montagnes de la Grèce centrale et le Péloponnèse, deux régions qui resteront à jamais gravées dans nos mémoires. Notre chemin nous mène des Thermopyles, un lieu emblématique, vers Delphes, Olympie, et enfin Sparte. L'ascension de massifs escarpés, le passage de cols et de vallées sont prévus dans notre périple, avec des dénivelés importants. Des sommets qui semblent difficiles se transforment, grâce à l'entraide, en petites collines. La cohésion entre les hommes est ce moment où nous sublimons le collectif. Nous restons solidaires pour remporter notre combat, tout comme la phalange grecque. Nous nous efforçons de remettre notre âme au diapason de notre corps, de remettre à l'unisson notre corps et notre esprit, et de réaliser l'ascension du mont Résiliences. Nous devenons à nouveau maîtres de notre itinéraire en composant avec les accidents du terrain et de la vie.

« Rien ne vous emprisonne, excepté vos pensées. Rien ne vous limite, excepté vos peurs. Et rien ne vous contrôle, excepté vos croyances. » Marianne Williamson.

Je tiens à remercier tous les membres de l'équipe d'ULTRAOPS qui s'investissent sans compter leurs efforts, toutes celles et ceux qui nous ont aidés, qui nous aident et qui nous aideront pour les prochains défis.

À nos frères d'armes qui ont donné leur vie au service de la France ●

Landry,
Association Ultraops.

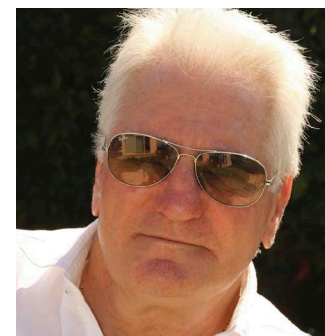
*Située sur l'Eurotas, dans la plaine de Laconie, entre le Taygète et le Parnon, elle est l'une des cités-États les plus puissantes de la Grèce antique.

BIENVENUE AUX NOUVEAUX ADHÉRENTS

- » CNE MITIFFIOT DE BELAIR BAUDOUIN (OSC/E – MATÉRIEL – 8° RMAI)
- » CES LEHOT MIKAEL (OAEA – ABC – 2° BB)
- » LCL (ER) LHERTIER SOPHIE (IA -PROMOTION SCHAFFAR – MATÉRIEL)
- » SLT DUPONT PAUL (IA – PROMOTION CEUX DU SAHEL)
- » LCL MICKAEL LE MARHOLLEC (EMIA/GÉNIE - PROMOTION GÉNÉRAL DE LANLAY)
- » SLT THÉO JOURNET (PROMOTION CEUX DU SAHEL)
- » SLT LOUIS-MALO MAUGER (PROMOTION CEUX DU SAHEL)
- » M CHRISTIAN DUBOURG (RETRAITÉ)

RÉ-ADHESION :

- » CDT ABADIE GUILLAUME (IA-PROMOTION GAL LE RAY- GENIE)
- » 64° PROMOTION : ASP ZAMPA BORIS - ASP RANNOU AYMERIC - ASP LEMAIRE SIMON - ASP. IVANENKO DMITRIIS - ASP TALLEC BALTHAZAR - ASP DUMONT JEAN - ASP SALLOT MAXIME - ASP JOLY ALAN - ASP ELLAMA KENJY - ASP GUERVAIN LUC - ASP ANDRZEJEWSKI JADE - ASP GANTOIS NATHAN - ASP PIERRU ARNAUD - ASP SCAVO JORIS - ASP TSKHOVBASHVILI KARLO - ASP NICOLAS MAXIME - ASP PAGENOT ROMAN - ASP PAULIN GEOFFREY - ASP KATUNAKIAKO JORDAN - ASP MOREAU KEVIN - ASP DEVEAU - CHARLES- EMMANUEL - ASP MULLER ARTHUR - ASP DE LAMBILLY RONAN - ASP DEBARGE LOUIS – ASP LARRIEU VALENTIN - ASP ETTLINGER BORIS - ASP DUPIN-TRYSTRAM LOUIS

ON NE DEVRAIT JAMAIS QUITTER MONTAUBAN¹

Si le Zipangu est un drôle de pays, les Zipangols sont de drôles de gens. Où est la cause, où est l'effet ?

Ce pays bruissa, ces derniers mois, d'un seul sujet. Tous les media, presse, télévision, radio, se sont concentré sur un seul thème : les élections présidentielles américaines. Que la matière soit intéressante, certes, mais que ce soit la seule est étonnante. Plus étonnant encore, le parti-pris quasi unanime des journalistes. Le candidat démocrate initial ne soulevait pas beaucoup d'enthousiasme ; ses pas hésitants, ses bafouillements et ses bévues lui firent finalement préférer une femme, belle, noire, souriante et bondissante, dont les idées, si elle en eût, restèrent obscures pour ses propres troupes. Le candidat républicain, avatar de Zeus Tonnant et Fulgurant, rebutait un peu les esprits sages, ses propos tenant plus de l'invective que du discours raisonnable. Bien que taureau blond, il ne se montrait guère amoureux de la nymphe Europe et ne semblait pas trop désireux de l'enlever... Pourquoi dans ce cas montrer une préférence ?

Les journalistes zipangols, qui, pour une large majorité, professent des idées et des sentiments de gôche, firent sans hésitation le choix du candidat « progressiste » et se livrèrent à un lynchage du républicain, plus habiles à la critique mesquine de ses travers qu'à l'analyse objective de ses vues politiques, passant sous silence la vacuité du programme de son adversaire.

Mais, pan sur le bec, comme on l'écrit dans un canard connu, les Américains firent un choix différent de celui des journalistes, chroniqueurs et commentateurs zipangols !

Comment les Américains ont-ils osé ? Depuis la révélation du résultat, les mêmes plumitifs se livrent à un concert de pleureuses digne de la tragédie antique... Avec ce Président des États-Unis d'Amérique, la guerre mondiale nous guette (comme si elle ne nous guettait pas depuis 1945) l'économie ne pourra que dépérir, le climat sera bouleversé, les enfants naîtront désormais tous aveugles ou manchots. Bref, le monde va s'effondrer !

Dieu merci, Noël approche et le choix des cadeaux deviendra la préoccupation majeure des Zipangols...Ainsi va la vie. On ne devrait jamais quitter Montauban ●

Lieutenant-Colonel de Gendarmerie (r) Robert-Michel Degrima,
EMIA Promotion Narvik

¹Propos désabusé de Fernand Naudin, personnage du film Les Tontons flingueurs incarné par Lino Ventura. Je ne le répéterai pas.

lepaulette.fr

Un intranet pour les adhérents : accès à toutes les revues et plein d'infos sur la reconversion

Espace réservé

Veuillez saisir le mot de passe ci-dessous.

VOTRE MOT DE PASSE INTRANET

8R9gSw

OK

Revue en ligne
Forum
Actualités
Événements
Base documentaire

Flashez ce QR Code pour la version mobile de : lepaulette.fr



VACHE À LAIT OU RACKET...
EN ABSURDIE ?

Vache à lait
(Au sens figuré) :
Personne que l'on
exploite ou chose
dont on tire un
profit continu.

Racket : Extorsion d'argent,
par intimidation ou violence ;
chantage, intimidation ou
terreur (Cf. Le Petit Larousse
Illustré ou Le Robert).

La ligne est souvent discontinue entre l'une ou l'autre de ce que l'on est incité à faire, ou contraint de subir, en Absurdie. Au lecteur de choisir...

Il n'y a pas si longtemps encore, et de mémoire d'homme pour qui peut se prévaloir d'en avoir toujours une *, on pouvait se montrer serein en sachant que, en Absurdie, un pays qui jamais alors on n'aurait cru devoir appeler ainsi maintenant, on pouvait être assuré - c'est de circonstance, compte-tenu du sujet traité dans ces lignes - de pouvoir bénéficier, moyennant un coût paraissant alors acceptable, de certaines couvertures, matérielles ou sanitaires, ainsi que d'une énergie qualifiée de nos jours comme étant alors bon marché, compte-tenu de son coût actuel.

Véritable rente

Qui se souvient ainsi de cette (bonne ?) époque où, marchant sur un trottoir en ville, on pouvait passer devant une succession de boutiques permettant de pourvoir aux besoins de la vie quotidienne, et une plaque, parfois sans la voir, sauf pour qui la cherchait, signalant modestement l'emplacement du bureau d'un assureur ; la boucherie chevaline locale – quelle horreur, dirait-on aujourd'hui ! – était alors plus facile à trouver. Aujourd'hui, il n'est pas rare que le modeste bureau de l'agence locale d'antan ait été transformé en un immeuble, de plus ou moins grande importance, selon la taille de la compagnie d'assurance, soucieuse de l'image qu'elle souhaite donner et désirant montrer à qui souhaitant se garantir pour le moindre risque qu'elle existe, lui offrant de satisfaire sa demande, moyennant le versement régulier de primes lui assurant une véritable rente ; la couverture du risque étant garanti par un règlement effectif, mais l'indemnisation d'un sinistre l'étant souvent moins que celle espérée et sa demande relevant, dans certains cas, du parcours du combattant...

Soulager autant l'anxiété des demandeurs que leurs portefeuilles

Le besoin croissant de se sentir protégé contre le moindre risque et d'éviter à devoir assumer soi-même les conséquences matérielles et financières des accidents de la vie et, parfois, résultant d'un comportement irresponsable, a conduit à la création d'offres toujours plus nombreuses et, l'offre suscitant alors la demande, a généré un marché financier suffisamment important pour que les banques demandant à leur tour, et obtiennent, au fil des ans, l'autorisation d'aider aussi à soulager autant l'anxiété des demandeurs que leurs portefeuilles.

La couverture des catastrophes naturelles, ces dernières n'étant pas toujours aussi naturelles que l'on veut bien le prétendre, mais parfois les malheureuses conséquences de mauvaises décisions concernant l'aménagement irréflecti des sols, dans un but lucratif, a été l'occasion de mutualiser la couverture des risques. Financièrement assurée par l'ensemble des assurés, cette mutualisation, effectuée sous le noble couvert de solidarité, évite d'avoir à chercher les véritables responsabilités et donc à ne pas demander de comptes à de potentiels responsables. Pas de quoi inciter vraiment à éviter de nouvelles erreurs dans le futur.



Il peut être relevé cependant que, la philanthropie – ou le miroir aux alouettes ? - ayant ses limites, aucune compagnie d'assurances ou banque n'a encore proposé à ce jour de garantir un gaulois contre la chute du ciel sur sa tête...

Les cotisations augmentent, les remboursements diminuent

Les assurances santé couvrant les risques liés à la santé méritent à elles seules une mention particulière, ne serait-ce qu'en raison de la manne financière considérable que représente la collecte mensuelle des cotisations sur les salaires et les pensions qui alimente les différentes caisses de sécurité sociale dont relèvent les bénéficiaires. Ces cotisations étant retenues à la source, leur prélèvement n'en est que plus insidieux mais ouvre lieu au remboursement de frais aléatoires, engendrés selon l'état de santé des cotisants. Un remboursement qui pose malheureusement, d'année en année, de nombreux questionnements dès lors que, paradoxalement, alors que les cotisations augmentent, les remboursements diminuent. De quoi susciter l'impression de payer un service sans obtenir en retour la totalité des prestations promises ; sans avoir la possibilité de pouvoir résilier et de chercher un autre et meilleur assureur, contrairement aux autres types de contrats, souscrits par ailleurs pour assurer des biens ou garantir des risques divers, selon un choix fait par l'assuré ; et éprouver le sentiment d'être la victime d'un marché de dupes.

Leur part du gâteau

Les complémentaires santé, d'abord domaine quasi exclusif des sociétés mutualistes assurant un complément de remboursement des frais médicaux et pharmaceutiques ont été concurrencées dès 1956, par les compagnies d'assurance, désireuses elles aussi d'obtenir leur part du gâteau. Au fil des ans, en raison de la situation financière des caisses de sécurité sociale, et particulièrement celle du régime général, la baisse continue des remboursements que ces dernières devaient supporter a été compensée par les prestations réglées par les complémentaires santé ; plus ou moins partiellement, selon les contrats et les options choisies. Les garanties se multipliant et le poids des remboursements étant inversement proportionnel à ceux des caisses de sécurité sociale, le montant des cotisations n'a pas cessé de croître, les taux de cotisations faisant fi de la situation familiale et d'une réelle solidarité intergénérationnelle ; les sociétés mutualistes qui en tenaient compte se sont vues en effet imposées les mêmes contraintes que les compagnies d'assurance, impliquant pour les assurés une dépense croissante et incontournable ; et réduisant d'autant plus leur « reste à vivre » en prenant de l'âge.

L'impression d'être des vaches à lait

De quoi souhaiter fortement que le régime local d'assurance maladie Alsace-Moselle, paraissant plus solidaire, notamment sur le plan intergénérationnel et, étonnement en équilibre, soit généralisé ; son taux de cotisations, certes plus élevé, offre en effet de meilleurs remboursements, tout en entraînant à la baisse le coût des mutuelles santé dont les coûts, d'année en année, peuvent donner aux assurés l'impression d'être des vaches à lait.

Les hausses des coûts de l'énergie

Outre les coûts croissants des assurances, plus récemment, depuis quelques années seulement, les hausses des coûts de l'énergie, particulièrement l'électricité et le gaz, contribuent fortement à devoir mettre constamment la main à la poche pour bénéficier d'une énergie qui paraissait jusqu'alors abordable, et supportable, afin d'assurer la vie quotidienne ; le chauffage et la mise en œuvre des appareils ménagers principalement, pour les particuliers ; leur activité même, pour nos entreprises. Une énergie dont on ne peut malheureusement se passer et, s'il est compréhensible que son coût, répercuté sur les consommateurs, puisse tenir compte du coût d'approvisionnement, variable selon sa nature et son origine, le coût effectivement demandé suscite de nombreux questionnements quant aux raisons des décisions prises pour la fixation des tarifs imposés et facturés. Autant pour l'électricité que pour le gaz. La concurrence était privilégiée jusqu'alors comme devant induire à la baisse et non pour diversifier les coûts, selon que l'on était un particulier ou une entreprise, alors tondus comme des moutons, ou des opérateurs, seulement intermédiaires, car non producteurs, mais bénéficiant d'un tarif à prix coûtant et facturant ses clients à son seul et grand profit ! Du jamais vu... ou du racket ?

Outre ces tarifs, qui deviennent depuis peu insupportables par eux-mêmes, on peut être amené aussi à se poser la question sur l'existence, déjà ancienne, de certaines taxes sur l'énergie consistant à exiger, sur les factures d'électricité par exemple, une taxe (TVA)... sur les taxes. Un comble !

La conjoncture économique actuelle en absurdie semble être malheureusement l'occasion de servir encore de vache à lait par qui a tellement l'habitude de tondre des moutons...passifs ●

**Capitaine (er) Bernard Vidot,
TDM OAEA Promotion Renouveau**



*le doute subsiste, à force d'entendre sur les médias le témoignage de qui ne souvient plus, alors que survient un évènement, que le dernier de même nature remonte à quelques années, parfois plus, ou qui, journaliste pensant tenir un scoop ou souhaitant appâter le lecteur ou l'auditeur en le faisant croire, en arrive à qualifier une information comme étant « du siècle », ne se souvenant pas qu'il y en avait déjà eu une, l'an passé. Plutôt court, « le siècle » !



Le souffle court, je scrute l'obscurité. Le vent se lève, portant avec lui de fortes odeurs d'hommes et de chiens entremêlés, chargés de violence. La forêt, habituellement notre sanctuaire, bruisse d'un sinistre tumulte. Mes deux petits, blottis contre moi, frissonnent sans comprendre, ils jouent dans la bruyère. Ils sont trop jeunes pour deviner l'issue d'une chasse. Ils courent l'un après l'autre, inconscients que, pour les loups, toute existence se résume à une course entre la liberté et la mort.

Les craquements de branches et les aboiements d'une meute se rapprochent. Mon compagnon s'est tapi à l'orée du bois, sa gueule tournée vers le danger. Je le connais trop pour douter de ses intentions. Déguerpier n'est pas dans sa nature. Il combattrait. Je peux entendre le cliquetis métallique des fusils, deviner l'impatience carnassière, la horde est pressée de finir la battue. Mais lui ne leur concédera aucune conquête facile. Ils l'ont acculé, mais c'est en prédateur qu'il se tiendra debout jusqu'à périr.

Le premier chien surgit subitement des fourrés. Un éclair noir et blanc, tous crocs dehors. Je vois mon compagnon bondir et lui sauter à la gorge, toute sa force concentrée dans cette attaque fulgurante. Le dogue pousse un râle bref, puis un autre, plus étouffé. Un second s'élance, puis un troisième. La bataille s'engage, féroce, inégale. Ils sont plusieurs à s'acharner contre lui. Mâchoires contre mâchoires, griffes pour griffes, il affronte leur rage avec une détermination placide, presque solennelle.

Des coups de feu éclatent. Mon cœur se contracte, mes muscles se raidissent. Le silence retombe, dense, comme une chape de plomb. Je vois sa silhouette vaciller sous l'impact des balles. Mais il reste debout, s'accrochant à sa fierté, refusant de céder malgré ses nombreuses blessures. Puis, il tombe. Hébété, je l'observe. Il gît immobile. Impuissante, j'assiste à cet instant où la vie s'éteint, où la chaleur du corps se dissipe, cédant déjà la place aux regrets. Les molosses se retirent, comme intimidés par cette dignité qui leur échappe.

À l'écart du groupe, un chasseur s'est posté le front appuyé sur son fusil. Bien qu'il ait tiré, il ne participe pas davantage au carnage. Prostré, il lutte contre une puissance invisible, miroir des tourments qui hantent ceux contraints d'assumer les conséquences de leurs actes. Les autres gaillards encerclent la dépouille. En riant ils enfoncent leurs poignards dans les larges entrailles ensanglantées qu'ils foulent au pied. Comment peuvent-ils s'en amuser ? Mais après tout, la bestialité est l'affaire de certains hommes, et visiblement leur plaisir !

Mon regard ne quitte pas celui de « mon loup ». Dans ses pupilles, une lueur froide brille à peine. Non pas de peur, ni même de tristesse. Il attend et accepte. Nulle plainte ne franchit ses mâchoires fracassées, aucun cri, aucune supplique. Voilà son dernier enseignement : dans la mort, il n'y a ni grandeur ni misère, seulement se taire convient. Je comprends maintenant ce que je dois faire. Il a raison. Il n'y a rien à dire, rien à pleurer, rien à ajouter. La mort nous guette depuis le premier jour.

LA VIE DE LA LOUVE

« Potius mori quam foedari.¹ »

La mort n'est pas à fuir, seulement à accueillir avec calme, quand elle vient. A mes côtés, les petits s'agitent et s'impatientent. Je sens maintenant leur peur, leur trouble, leur confusion. Je les couvre du regard, puis d'un mouvement vif, je les pousse du museau. Le devoir m'appelle à présent. Sauver mes enfants, les guider loin de ce carnage, leur montrer la voie. Le crépuscule enveloppe la terre. Derrière nous, la forêt semble... éventrée, mais devant, elle s'étend encore, infinie, offerte à notre course éperdue. Nous ne reviendrons jamais ici.

Ce lieu est devenu tombeau. Je n'oublierai jamais son message simple et grave : il faut faire face à la mort, Toujours. Sans plainte. Sans renoncer. Je continuerai, pour nos louveteaux, pour lui, pour cet instant figé dans le froid glacé d'une nuit noire jusques à l'horizon. Les hommes parleront de cette traque comme d'une belle victoire, mais ils ne saisiront jamais. Ils demeureront ignares. L'essence de leur cruauté leur échappera toujours. Car eux, ils fuient le trépas. Nous, loups, nous l'acceptons.

Cette abnégation est notre grandeur. Je conduis mes petits à travers les hautes brandes, jetant un dernier regard en arrière, vers son corps étendu, témoin muet d'un combat pour l'honneur. Nous disparaissions recueillis par nos amies les ombres. »

Dans *La Mort du Loup*, Alfred de Vigny nous plonge dans une réflexion sur la condition humaine, où le loup personnifie la sagesse tragique. Majestueux et solitaire, il ne cherche ni victoire ni pitié, mais incarne une acceptation lucide de l'inéluctable. Il lutte, non pour fuir son destin, mais pour préserver sa dignité. Cette figure évoque celle du soldat, qui, sans ambition de gloire, est guidé par le devoir et la fidélité à ses valeurs. Comme le loup qui combat jusqu'à son dernier souffle, un soldat sait qu'il est parfois condamné à se battre durement, mais que dans cette action, dans ce silence, réside toute la dignité du métier des armes. Le devoir ne faiblit pas, même face à la mort.

La louve symbolise un autre type de courage, plus réservé. Elle ne s'engage pas dans le combat direct, mais veille sur ce qui importe : ses petits, la vie à protéger. Son retrait, loin d'être une faiblesse, traduit un profond discernement : ne pas se battre pour soi-même, mais pour ceux dont on a la garde. Comme l'épouse² du militaire, elle endure les absences et les dangers avec une foi intérieure intense. Cette résilience, cette volonté de préserver le foyer familial malgré les épreuves, reflète une grandeur discrète, celle de maintenir l'espoir. La louve nous montre que la survie passe par l'acceptation de ce qui est perdu et la protection de ce qui reste. Dans cette marche vers l'inconnu, comme dans l'action militaire, la force réside dans la capacité à avancer sans céder et à se battre jusqu'au bout... Oui ! « plutôt tomber que faillir » ●

Thierry LEFEBVRE,
EMIA Broche 1979-1980
Consultant RH et Communication

¹. Devise des ducs de Bretagne ; plutôt succomber que trahir, plutôt une guerre de plus venant s'ajouter à sept autres qu'une paix révélatrice de faiblesse.

². Le terme "épouse" est utilisé ici par commodité, mais cela ne limite en rien l'application de cette histoire aux couples hétérosexuels ou à toute autre forme d'union, car le message transcende les catégories et s'applique à l'amour et à l'union d'un couple sous toutes leurs formes.

LE TEMPS DES CAPITAINES : SEL DE LA VIE SOUS LES ARMES !

Un grand Combat oublié... pourtant de notre temps... de notre époque !



Si les études cliniques et psychologiques ne tombent pas toutes d'accord pour définir l'âge de la pleine maturité chez l'homme (... jusqu'à plus de 40 ans ?), on peut quand même suivre les résultats d'un institut ayant interrogé 1700 personnes au Royaume Uni : C'est l'âge de 36 ans qui semble tenir publiquement le bon rang, point (presque) moyen d'une espérance de vie masculine globale en France autour des 79 ans.

Dans nos armées, les plus jeunes Capitaines peuvent avoir 26 ans, la « moyenne » devant se situer autour de 30 ans (en tenant compte de toutes les filières/origines), proche de la forte maturité psychologique recherchée pour bien commander.

En étant ainsi proche de l'expérience trentenaire, les Capitaines peuvent élaborer des analyses collectives de fond mais également prendre du recul sur leur interaction et leur « fonctionnement » avec les autres Capitaines qui agissent autour d'eux. Ils sont également proches de l'âge moyen global des armées... autour de 33 ans ! C'est la tranche d'âge permettant de mieux comprendre les émotions ressenties dans l'unité qu'ils commandent (compagnie/batterie/escadron...) pour chercher à en renforcer systématiquement la cohésion et mettre ainsi au point des projets MIL régimentaires.

C'est également l'âge de la forme physique quasi maximale, nécessaire au soldat !

C'est pour ces raisons qu'il s'agit d'un grade jeune et clef, quasiment et de facto « le second » après celui de Colonel, les autres grades n'étant que des conseillers ou adjoints techniques du chef de corps (Cdt en second, Chef des ST, des SA...).

Je me suis rendu compte de cette force du grade après un épisode au Liban en 1986 quand le régiment a été engagé plusieurs jours au feu, chaque Capitaine étant en prise directe par radio avec le chef de corps tout en commandant admirablement les hommes directement au contact d'un ENI agressif.

Il s'agissait d'appelés « volontaires » parachutistes français tenant leurs postes, ripostant sur ordre en limitant leurs consommations et s'engageant remarquablement dans un combat intense de plusieurs jours, quasiment oublié aujourd'hui....

Leur comportement a été plus qu'exemplaire, avec environ 20 blessés français par balle en quelques jours mais aucun mort parmi eux, contrairement au prix élevé payé par l'ennemi. Cette séquence admirable s'est jouée à la gloire discrète (et quasi-oubliée) des capitaines et de leur colonel du 9^e Régiment de Chasseurs Parachutiste.

Ces capitaines, commandant d'unités ou adjoints, pouvaient se définir et se ressentir avec fierté comme des êtres pleinement responsables en paroles, et bien sûr en actes, minute par minute dans cette lutte de haute intensité sous le feu ennemi. C'était le « sel » de leur engagement !

Leurs pensées étaient élaborées, assez réfléchies et souvent de natures préstratégiques, prenant en compte tout l'environnement Libanais, les risques du moment et ceux du futur. Ils savaient aussi, bien gérer, les bons & brefs éléments tactiques ou techniques dans des échanges radios sur cette situation évolutive et explosive, hors normes, avec le CDC. Ils disposaient d'une vision claire et, selon le cas, était diplomate, ou ferme, quand cela fut exigé. L'ennemi du moment en a payé un prix élevé au feu. C'était « le combat » des soldats français de l'époque. L'ENI a fini par comprendre en se retirant des positions françaises avec ses morts et ses blessés !

- Qu'en est-il resté médiatiquement, historiquement, politiquement, militairement, etc. pour la France, dans le temps, dans l'histoire, sur Internet, pour les appelés, pour l'armée de Terre, pour son honneur, pour son engagement, pour sa qualité militaire, pour les Capitaines, pour le CDC ?

Presque rien sauf ce « souvenir », ici brièvement évoqué !

L'action du capitaine est de facto, très souvent, au service d'une cause noble avec une énergie canalisée servant plus à la résolution, à la formation, à la réflexion qu'à l'agression qui n'est qu'une étape finale « possible » en réaction et non certaine.

L'officier, le capitaine, se positionne au service de combats nobles qui nécessite une maturité acquise à la minute même ou on lui confie son fanion et une unité de combat.

C'est le plus beau moment de la vie MIL pour beaucoup d'officiers, celui où il n'y a pas ou peu de calculs de carrière, pas ou peu d'échecs, une intensité forte de chaque minute pendant ces 24 mois à l'ombre du fanion.

C'est le moment où l'on vit la carrière dans les armées à 100%, celui qui ne reviendra pas -jamais- en termes de satisfaction profonde et de sel surpuissant de la vie sous les armes.

Profitez-en bien, messieurs ou mesdames les officiers, messieurs ou mesdames les Capitaines !

Colonel (er) Didier Rancher





De Jean BART, capitaine de Vaisseau & corsaire émérite à l'amiral DE GRASSE, de Gilbert DU MOTIER (marquis DE LA FAYETTE) à Georges GUYNEMER, l'as aérien des as, du Maréchal Ferdinand FOCH à Philippe KIEFFER, commando marine du 6 juin 1944, des Maréchaux Joseph JOFFRE à Philippe LECLERC, l'histoire de nos innombrables soldats illustres n'a rien à envier aux étrangers célèbres comme Gueorgui JOUKOV (Qui a conduit l'armée russe pendant la 2ème Guerre mondiale), Frédéric LE GRAND, Ulysse S. GRANT, ou Jules CESAR, pour quelques-uns d'entre eux... ! Mais **qui apprend** aujourd'hui tous ces noms et ces faits dans une école vidée doctrinalement de sens et dont certaines notes au bac sont **considérablement relevées** pour créer des milliers de bacheliers **factices** ?

- Notre histoire géante, humaine et militaire, s'arrête-t-elle donc juste « avant-hier » en 2010 au grand départ, à 94 ans, du Général Marcel BIGEARD ?

En effet, au cours de nos longs siècles **d'histoires, littéralement sortis** de notre mémoire collective, **la liste des officiers français compétents et connus exploserait un « quasi - infrequentable » ... mais tout nouveau Top 50... !**

En remontant les siècles... au hasard... du Marechal DE VILLARS, qui sauva notre pays d'un désastre pendant la guerre de succession d'Espagne, jusqu'au connétable de France Bertrand DU GUESCLIN, en passant par le souvenir du Marechal Maurice DE SAXE qui nous permit de briller, en 1745, au cours de la guerre de succession d'Autriche à Fontenoy dans le Hainaut. Il y écrasa même, d'ailleurs, une armée anglaise, sans omettre tous ses autres succès MIL, dont la prise par la France de... Maastricht ! **Mais qui s'en souvient ?**

On évoquera aussi, sous LOUIS XIV, des généraux ou maréchaux vainqueurs de nombreuses batailles comme DE BOURBON-CONDE (CONDE) ou TURENNE (de son vrai nom : Henri DE LA TOUR d'AUVERGNE) ou le maréchal Sébastien LE PRESTRE de VAUBAN, qui, dans sa fonction essentielle d'ingénieur militaire défensif, bâtit avec talent une centaine de citadelles magnifiques qui traversent les siècles. Elles forment un mur protecteur de la France autour de ses frontières d'hier...

- Mais **où sont nos protections** d'aujourd'hui : **politiques, militaires...** à minima ?

Nul ne le sait vraiment avec un FRONTX quasi inexistant sur nos frontières ou nos portes, fenêtres & serrures sont partout littéralement démontées ! Qui vivrait en paix chez lui sans aucune fermeture alors que le monde EST dangereux si on relit correctement l'histoire ?

- Sauf à penser que l'on n'a plus de « chez soi » et que **le futur sera joyeux** !

OFFICIERS :

L'UN DE VOUS TIENT ENTRE SES MAINS NOTRE DESTINÉE !

La tradition démocratique française n'est jamais parvenue, au fil de l'histoire, à s'accommoder d'une gestion politique du pays par des militaires, même très compétents. De facto, les exemples historiques de gestionnaires MIL restent rares.

On citera par exemple le général Jean-Joseph DESSOLES sous Louis XVIII, éphémère président du Conseil et un temps ministre des Affaires étrangères entre 1818 et 1819 ou le maréchal SOULT de 1840 à 1847 et encore, pour mémoire, le général Louis-Jules TROCHU à la tête du gouvernement de la Défense nationale entre septembre 1870 et janvier 1871.... Mais qui possède la mémoire de ces noms oubliés et de leurs actions méconnues ?

Les politiciens civils professionnels de la même **époque**, avec leurs « errements » François GUIZOT et Jules FAVRE reprennent vite le « la » normatif. Sans talents, eux non plus, ils ne laissent aucune empreinte particulière dans nos cortex !

En fait, au fil des siècles passés, l'esprit combatif du soldat qui doit (aussi) faire de la politique va s'estomper lentement pour laisser la place au politique qui essaye de ne (surtout) pas faire la guerre !

- Or, politiques et soldats ont à collaborer comme le soulignait avec une autorité toujours actuelle Charles DE GAULLE dans « **Le Fil de l'épée** » en 1932 !

Ce livre fondateur, dont je vous recommande la lecture à tous, **encourage chez nos officiers à la fois de suivre nos instincts, d'avoir d'essence l'esprit d'initiative et de développer notre autorité** (qualités essentielles d'un chef pour l'auteur). Nous avons pour cela également le souvenir vivace d'un NAPOLEON, grand soldat **et créateur foisonnant d'outils (*) politiques** qui nous structurent toujours.

On citera un instant, pour mémoire seulement, le controversé Amiral DARLAN et le détesté Maréchal PETAIN qui font partie des chefs politico-militaires connus à la tête d'une France déchirée et divisée dans une période trouble du siècle passé.

Mais il y en eu d'autres, beaucoup d'autres, positifs dans l'attitude, efficace dans l'action, nommés ministres, ambassadeurs ou gestionnaires habiles (comme le Général Armand DE CAULAINCOURT par exemple : dans ces 3 fonctions !) ou encore ceux à des postes de représentants d'une fraction de l'immense empire français. Mais presque plus personne n'est venu commander, de façon visible, des hommes au feu sous les ors de la république. Les guerres sont nombreuses, mais petites et invisibilisées depuis 1962 en France (Afrique, Moyen Orient...). Si le général BIGEARD devient bien secrétaire d'état en 1975, il n'a pas d'influence autre que purement médiatique !

Le 9 novembre 1970 et les jours suivants, ce furent + de 40 000 français et 80 chefs d'état à Paris qui viennent encore honorer DE GAULLE (**) et dire adieu, à travers lui, aux chefs politico-militaires qui ont tenu fermement la main de la France sur le second conflit mondial !

Nos derniers grands hommes s'en vont donc peu à peu en clôturant le chapitre douloureux d'une **très forte perte d'influence militaire** qui s'est étalée de 1940 (défaite), malgré le soubresaut de 1944/45 (Leclerc / De Gaulle...) à 1954 (Dien Bien Phu) et la victoire MIL mixée à une défaite POL de 1962 (Algérie).

- **Ou avez-vous disparu messieurs les officiers**, vous qui étiez les maillons puissants de la relation France/Monde ? Durant des siècles, vous vous battiez avec panache pour que nous restions grands, libres, guidés par l'honneur, le sens du devoir et un idéal qui nous a souvent mis leader -avec les anglais- d'une large fraction du monde ? **Nous pouvions imposer la guerre OU la paix quand c'était nécessaire !**

Nous avons en effet, tous, une armature morale et spirituelle ou l'officier joue un rôle fondamental du fait de la grandeur de sa mission. Le côté excitant de notre engagement sur le terrain finit toujours par triompher -nous le savons au quotidien- des déchirures circonstancielles du combat, de la vie, des défaites & des victoires.

Officiers, revenez avec talent dans le champ politique pour sauver la France !

Colonel (er) Didier Rancher

EXEMPLES D'ACTIONS CIVILES MAJEURES MENEES PAR DES OFFICIERS

(*) *Ce qu'a fait ou créé le général BONAPARTE puis NAPOLEON : le Sénat, la Banque de France, le corps préfectoral, les lycées, la Légion d'honneur, les 22 premières Chambres de commerces, le franc (Germinal), le Code civil, l'Arc de triomphe à l'Étoile (Paris), les conseils de prud'hommes, l'université sous une forme qui amène aux actuelles universités, la Bourse de Paris (Palais Brongniart), la Cour des Comptes, le baccalauréat, le Code pénal, l'Arc de Triomphe du Carrousel, la colonne Vendôme, l'Arc de triomphe à l'Étoile, l'Eglise de la Madeleine, les percées des rues de Rivoli, de Castiglione et des Pyramides à Paris, la façade du palais Bourbon, la liaison Louvre-palais des Tuileries, la finition de la Cour carrée du Louvre, la numérotation pair-impair des rues de Paris, 3 ponts : le pont des Arts, Austerlitz et Iéna, 3 canaux : l'Ourcq, Saint-Martin et Saint-Denis, des dizaines de fontaines, abolition de la traite des noirs, le cimetière du Père Lachaise, des espaces verts (exemple : le Jardin des Plantes), la transformation de la place Bellecour à Lyon, le pont de pierre à Bordeaux ou la place de la paix à Milan, etc...*

(**) *Ce qu'a fait ou créé le Général DE GAULLE : L'approvisionnement énergétique indépendant avec Elf Aquitaine (1^{er} président : Pierre Guillaumat, ancien ministre de la Défense), le lancement du programme nucléaire et notre souveraineté réaffirmée, les industries aéronautiques avec le lancement des programmes Concorde & Airbus en seconde moitié des années 1960, création des institutions stables de la V^e république, la création du CNES (centre national d'études spatiales) en 1961 puis le lancement du premier satellite français, Diamant A, la création des régions de programme avec un préfet et la mise en place des CODER (Commission de Développement régional), la création en 1963 de la DATAR, (Direction interministérielle à l'Aménagement du territoire et à l'Attractivité régionale) dirigée par un proche de DE GAULLE : Olivier GUICHARD, le développement de l'informatique en France et en 1967 : le plan Calcul ou une compagnie internationale pour l'informatique est créée, etc...*



DÉCÈS

MADAME VANDA CHOFFEL, veuve du général CHOFFEL est décédée mardi 08 octobre 2024 à PERPIGNAN (66).

GBR(2S) BLACHE JEAN-CLAUDE (IA-Plateau des Glières-TDM/INF). Décédé le 15 octobre 2024 à THEZA (66).

COL (ER) FONTAINE GASTON (IA-Extreme Orient- CAT). Décédé le 23 octobre 2024 à Tours (37).

LCL (ER) MOREL JEAN-PIERRE (IA-Promotion NARVIK- Train). Décédé le 06 Novembre 2024 à Vannes (56).

COL(ER)PLANES RENÉ (OAEA-ART). Décédé le 07 Septembre 2024 à PUECHABON(34).

COL JEAN PUGNERE (IA- Promotion Marechal Franchet D'Esperey - TRAIN). Décédé le 13 octobre 2024 dans le MORBIHAN (56).

LCL JEAN FRANÇOIS CHAISE (Promotion Marechal BUGEAUD - TRANS). Décédé le 21 Septembre 2024 à PUECHABON (34).

L'Épaulette partage la peine des familles éprouvées par ces deuils et leur adresse et leur renouvelle ses condoléances attristées.

DÉCRET DU 20 NOVEMBRE 2024 PORTANT NOMINATION ET PROMOTION DANS L'ARMÉE ACTIVE

NOR : ARMH2430426D
JORF n°0276 du 22 novembre 2024

Texte n° 49

ARMÉE DE TERRE

I. - OFFICIERS DE CARRIÈRE
Corps des officiers des armes
Au grade de lieutenant-colonel

Pour prendre rang du 1^{er} août 2024

LERDOU (Patricia, Marie-Madeleine, Janine). TRAIN
GEOFFROY (Sébastien, Ludovic). TROUPE DE MARINE

Pour prendre rang du 1^{er} septembre 2024

Les commandants :
CAMBIER (Nicolas, Henri, Michel). TRANSMISSIONS
DELORME (Thibault, Pierre, Maurice, André). TRAIN
LACAM (François, Joseph TRANSMISSIONS
VIDOVIC (Davor). TRANSMISSIONS
LE BOT (Yves, Genies, Marie). TRAIN
LE DLUZ (Erwan, Patrick). ARTILLERIE

Au grade de commandant
Pour prendre rang du 1^{er} août 2024

Les capitaines :
COLLET (Gautier). GENIE
BLANC (Gaël, Lucien, Serge). MATERIEL
GAUVIN (Ludovic, Pierre, André). ARTILLERIE
FUSELIN (Julien, Robert, Lucien). ARTILLERIE

LITTE YAKOUALO (Ghislain, Wilfried). MATERIEL
LE ROUX (Yves, Philippe, Marie). MATERIEL
DE LARDEMELE (Marc, Marie, Joseph, Hervé). ARME BLINDEE CAVALERIE
TURPAUD (Aurélien, Raoul, Maurice, Daniel). MATERIEL
CURÉ (Guillaume, André, René). ARTILLERIE

Pour prendre rang du 1^{er} septembre 2024

Les capitaines :
HERCELIN (Gireg). INFANTERIE
LEGRAIN (Pierre-Yves, Jean-Marie). INFANTERIE
ENGRAND (Stéphane, Claude, Robert). GENIE
MISSAOU (Bilel). GENIE
MAISONNEUVE (Marc, Adolphe, Louis-Marie).ABC ARME BLINDEE CAVALERIE

Corps technique et administratif de l'armée de terre

Au grade de lieutenant-colonel
Pour prendre rang du 1^{er} août 2024

Les commandants :
GUINARD (Stéphanie, Andrée). CTA CAT

II. - OFFICIERS SOUS CONTRAT
Corps des officiers des armes

Au grade de commandant
Pour prendre rang du 1^{er} août 2024

Les capitaines :
GOIRE (Alexandre, Robert, Michel)
JAUFFRET (Marc, Paul, Roland). TRAIN

Service d'infrastructure de la défense

I. - OFFICIERS DE CARRIÈRE
Corps des ingénieurs militaires
d'infrastructure de la défense

Au grade d'ingénieur en chef de 2^e classe

Vous aussi, vous pouvez écrire dans notre revue. Plusieurs rubriques vous sont ouvertes :
- Des plumes et des idées !
- Histoire / Patrimoine
- Vie ou réseau de L'Épaulette
Cette revue est surtout la vôtre, aussi vous êtes invités à faire parvenir à la rédaction de L'Épaulette :
(nathalie.crispin@gmail.com)
vos propositions d'articles ou suggestions d'idées.
Ces contributions seront publiées selon leur pertinence, leur actualité, et leur humour.

DÉJÀ PARU

A RETROUVER SUR : www.lepaulette.fr



N° 225 : CFOT
COMMANDEMENT DE LA FORCE ET DES OPÉRATIONS TERRESTRES



N° 226 : LE SPORT
L'ADN DU MILITAIRE



A PARAÎTRE

N° 228 : LA BRIGADE DU GÉNIE
UN RETOUR STRATÉGIQUE AU SERVICE DE L'ARMÉE DE TERRE
DOSSIER DE MARS 2025



Communication à caractère publicitaire

Faites valoir vos droits à réparation !



0% de frais sur tous vos versements⁽¹⁾



Versements déductibles du revenu imposable⁽²⁾



Rente exonérée d'impôts majorée par l'État⁽³⁾

La Retraite Mutualiste du Combattant est un produit d'assurance vie monosupport libellé en euros réservé aux anciens combattants et victimes de guerre⁽⁴⁾ ayant pour objet la constitution d'une rente viagère différée visée par l'article L.222-2 du Code de la mutualité et les textes réglementaires afférents.



Contactez un conseiller Carac

N° Cristal 0 969 32 32 52

APPEL NON SURTAXÉ

Adhérez en ligne

Scannez-moi



(1) Des frais de gestion à hauteur de 0,55% de l'encours sont prélevés annuellement sur la garantie Retraite Mutualiste du Combattant.
(2) Les versements sont déductibles en totalité du revenu net imposable dans la limite de constitution du plafond de rente majorée par l'État et dans la mesure où ces versements permettent l'acquisition d'une rente majorée par l'État.
(3) Pendant la phase de perception de la rente, si la rente ne dépasse pas le plafond de rente majorée, celle-ci est totalement exonérée d'impôt sur le revenu et de prélèvements sociaux.
(4) Sous réserve d'être titulaire de la Carte du Combattant ou du Titre de Reconnaissance de la Nation.

Carac - Mutuelle d'épargne, de retraite et de prévoyance
Mutuelle soumise aux dispositions du Livre II du Code de la mutualité - SIREN : 775 691 165
Siège social : 159, Avenue Achille Peretti - CS 40091 - 92577 Neuilly-sur-Seine cedex
N° Cristal : 0 969 32 50 50 (Appel non surtaxé) - www.carac.fr

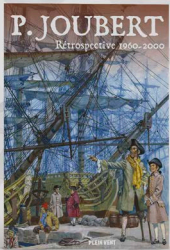
www.carac.fr

Carac - RMCEM LIGNE - NC 09/2024 - Carac - ConceptionCréation_Crédit photographique : Carac NA24PRLEPAURMC12



PIERRE JOUBERT - RÉTROSPECTIVE 1960-2000

PIERRE JOUBERT

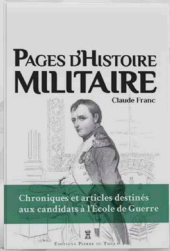


Dans la seconde partie de sa carrière, Pierre Joubert va s'attacher à des sujets principalement historiques. Il a alors atteint le sommet de sa carrière et donne la pleine mesure de son immense talent. C'est durant ces années qu'il dessine les ouvrages qui vont marquer durablement le grand public tels les différents tomes de La vie privée des hommes, ainsi que L'histoire du mont Saint-Michel ou encore les adaptations du Livre de la jungle et de L'île au trésor. Dans ces grandes gouaches d'une grande précision historique, son trait unique reste immédiatement reconnaissable.

Plein Vent - Format : 24,00 x 32,00 cm - 256 pages
Parution : 04/12/2024 - Prix : 49 €

PAGES D'HISTOIRE MILITAIRE

CLAUDE FRANC



Ces chroniques trouvent leur origine dans des notes, rédigées à l'attention des candidats à l'École de guerre que je devais préparer à ce difficile concours. Leur bagage de culture militaire s'était un peu étiolé au cours de leurs engagements en opérations extérieures ou lors de leurs affectations en métropole, où leurs centres d'intérêt étaient beaucoup plus prosaïques. C'est ainsi que, de fil en aiguille, les sujets se sont multipliés, passant de simples rappels historiques à l'illustration de principes tactiques ou à celle de conceptions stratégiques. Outre leur but didactique, ces chroniques visent un autre : contrebattre certaines idées toutes faites, qui prospèrent depuis des lustres, sans avoir jamais été remises en cause... »

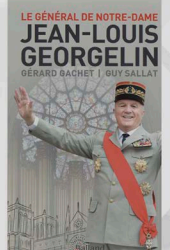
Claude Franc

Après Pages de stratégie et Pages de tactique, ce recueil des chroniques historiques du colonel Franc offre un point de vue original sur la France au XXe siècle. Il vous fera découvrir sous un jour nouveau des événements que vous pensiez connaître et passionnera ainsi tous les lecteurs curieux, civils ou militaires.

Pierre De Taillac - Format : 19,00 x 24,40 cm
Parution : 25/10/2024 - Prix : 24,90 €

JEAN-LOUIS GEORGELIN, LE GÉNÉRAL DE NOTRE-DAME

GACHET GERARD / SALLAT GUY



Le livre plonge au cœur d'un destin hors du commun, celui d'un homme d'honneur et de devoir, appelé à relever l'un des plus grands défis de sa carrière et de sa vie : la restauration de la cathédrale Notre-Dame de Paris, meurtrie par l'incendie de 2019. Ce livre rend hommage à l'ancien chef d'état-major des armées, choisi par le président de la République pour orchestrer un chantier historique mêlant patrimoine, architecture et spiritualité.

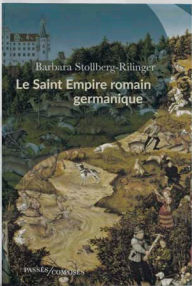
À travers un récit riche en détails et en émotions, l'ouvrage dévoile l'engagement sans faille du général Georgelin, connu pour sa rigueur militaire, sa détermination et son attachement profond à la France et à ses symboles. Entre anecdotes personnelles, coulisses du projet titanesque et témoignages de ceux qui ont croisé sa route, ce portrait met en lumière un homme de conviction, capable de fédérer autour de lui artisans, architectes et décideurs pour donner une nouvelle vie à un monument universellement aimé.

Loin d'être une simple biographie, ce livre est aussi un voyage au cœur des enjeux techniques, humains et spirituels d'un chantier hors norme. Il rappelle combien Notre-Dame, au-delà de ses pierres, incarne l'histoire, l'espoir et l'âme d'un peuple. Jean-Louis Georgelin apparaît ainsi comme le guide et le gardien d'une mission qui dépasse sa personne, un rôle qu'il a assumé avec humilité, force et passion jusqu'à son dernier souffle.

Editions de l'Observatoire - Format 13,50 x 22,50 cm
Parution : 13/11/2024 - 288 pages - Prix : 23 €

LE SAINT EMPIRE ROMAIN GERMANIQUE

BARBARA STOLLBERG-RILINGER



Le Saint Empire romain germanique, structure politique qui s'est progressivement développée au cours du Moyen Âge et qui a duré 1?000 ans, reste méconnu en raison de sa complexité. Cette association de membres très différents, couvrant un territoire trois fois plus important que l'Allemagne actuelle, placés sous l'autorité de l'empereur et comptant des souverains ecclésiastiques et laïcs, des princes, des comtes, des chevaliers et des villes, est pourtant au cœur de l'histoire de l'Europe moderne. Vers 1500, le Saint Empire s'est en effet doté de structures institutionnelles solides permettant de gouverner malgré les terribles épreuves provoquées par les affrontements religieux puis la guerre de Trente Ans. Ces institutions communes ne succomberont que sous la pression de ses membres les plus puissants, en particulier le Brandebourg-Prusse et l'Autriche. C'est ce que démontre Barbara Stollberg-Rilinger dans cette remarquable synthèse proposant enfin une introduction claire et accessible à l'histoire du Saint Empire de la nation allemande.

Passés Composés
Format 13,90 x 19,90 cm
Parution : 18/09/2024
Prix : 17 €

NOTRE HÉRITAGE : CE QUE LA FRANCE A APPORTÉ AU MONDE

ANDRÉ LARANE



Cette Histoire française du monde est une réponse lumineuse à tous ceux qui doutent de la grandeur de notre pays et de sa culture. Le monde d'aujourd'hui ne serait pas le même sans la France. Tant dans le champ politique que dans les mœurs, dans les domaines culturels ou scientifiques, elle a changé le monde bien plus qu'on ne le croit. C'est ce que montre André Larané dans ce livre où l'histoire de notre pays est vue à travers le prisme de ses très nombreux apports à l'humanité. Dès le Moyen Âge, nos aïeux ont inventé un art de vivre, un mode de pensée et des institutions qui sont aujourd'hui encore plébiscités en bien des endroits sur les cinq continents. Noblesse héréditaire et organisation administrative, étude et transmission du savoir à Tours et Cluny, émancipation des femmes et TVA, vaccination et vol aérien, laïcité et droits de l'Homme sont quelques-unes des très nombreuses innovations que la France a offertes au monde. Dans un style limpide et accessible, l'ouvrage recense ces innovations qui influent toujours sur nos existences. Par les mille et un trésors qu'on y découvre, il nous fait connaître et aimer un peu plus ce « cher et vieux pays ».

L'artilleur - Format 14,00 x 22,00 cm
Parution : 26/10/2022 - 416 pages - Prix : 22 €

SOUS-DIRECTION ANTITERRORISTE : UN AN AU COEUR DE L'ANTITERRORISME

NATHALIE PEREZ



À la fois policiers de bureau et de terrain, leur travail a été déterminant, en 2015, après les attentats ayant visé Charlie Hebdo, l'Hyper Cacher ou encore le Bataclan. Comme l'a montré le film Novembre, avec Jean Dujardin et Sandrine Kiberlain, qui a mis en lumière les actions des femmes et des hommes de la SDAT, cette unité d'élite de la PJ, aux initiales à la fois mystérieuses et évocatrices. Ils sont, dans l'ombre, des « chasseurs de terroristes », capables de démonter des circuits financiers, de faire parler des cyberdonnées autant que de passer à l'action. Si les groupes nationalistes corses ou le radicalisme écologique mobilisent leur énergie, l'attentat d'Arras, en octobre 2023, a remis la menace islamiste au cœur de leurs préoccupations. Dans ce récit-enquête d'une grande humanité, les policiers de la SDAT, racontent leur quotidien, et se racontent pour la première fois dans un livre. Une plongée inédite dans la vie très secrète de ce service, chaînon entre le Renseignement et les groupes d'assaut.

Figure bien connue des téléspectateurs, Nathalie Perez est grand reporter police-justice à France Télévisions.

Editions du Rocher - Format : 13 x 20,50 cm
Parution : 23/10/2024 - 192 pages - Prix : 17,90 €

LA LIBÉRATION

EMELINE VANTHUYNE - THIERRY LEVEAU



L'arrivée des chars alliés, les défilés triomphants, et la descente des Champs-Élysées par le général de Gaulle sont des images fortes de la libération. Cependant, elles ne suffisent pas à refléter les difficultés et la terreur ayant marqué cette période, de la libération de la Corse en 1943 à celle des dernières poches allemandes en 1945.

Cet ouvrage explore ces événements, mettant en lumière les disparités régionales et le rôle

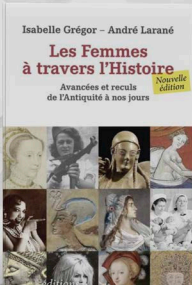
des acteurs de la résistance, tout en rendant la lecture accessible et ludique grâce à des encarts anecdotiques.

Nane - Format : 15,00 x 21,00 cm
Parution : juin 2014 - 48 pages - Prix : 10 €

Pour compléter la rubrique
« Dossier, Histoire, Des plumes et des idées »
nous vous proposons une sélection d'ouvrages.

LES FEMMES À TRAVERS L'HISTOIRE

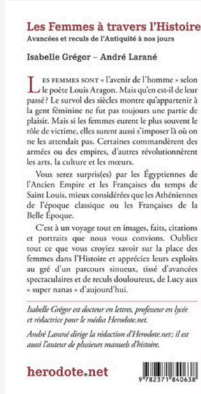
ISABELLE GRÉGOR



Ce livre illustré témoigne de la place des femmes dans l'Histoire et met à l'honneur aussi bien les anonymes que les héroïnes de toutes les époques. À Oubliez tout ce que vous croyiez savoir et appréciez leurs exploits au gré d'un parcours sinueux, tissé d'avancées et de reculs. Vous serez ainsi surpris(es) par le sort relativement favorable des Égyptiennes de l'Ancien Empire et des Françaises du temps de Saint Louis, en comparaison de celui des contemporaines de Platon, Descartes ou Clemenceau. À L'ouvrage combine l'Histoire, l'art et la littérature avec de nombreuses citations et une très riche iconographie.

Au plaisir de la lecture s'ajoute le sourire avec des quiz destinés à tous les publics. À L'ensemble compose une oeuvre qui, pour reprendre l'expression de Boileau, "unit l'utile à l'agréable, et plaît et instruit en même temps".

Herodote.net
14 X 19 cm
05/05/2021
168 pages
Prix : 16 €





Attention en 2024 tout retard de paiement entraînera une interruption de la réception de la revue

COTISATIONS

Général et Colonel	: 55 €	Elève en première année	: 12 €
Lieutenant-Colonel et Commandant	: 48 €	Conjoint d'adhérent décédé	: 20 €
Officier subalterne	: 36 €	Officier et membre honoraire	: 20 €
Elève en deuxième année	: 24 €	Autres personnes et soutien de la revue	: 60 €

BULLETIN D'ADHÉSION — Association d'officiers de recrutement interne et contractuel

Nom : **Prénom :** **Date de naissance :** **Sexe :**

Adresse : **Code Postal :** **Commune :**

Tel : **Courriel :**@.....

Situation militaire : Active ☐ Retraite : ☐ Réserve ☐ **Affectation:**

Grade/année :.....: Année de nomination de SLtn: Arme ou service:

Origine : IA, CTA, ODS, OSC, GEND : Ecole d'officiers d'origine: Décorations :

Nom de promotion : **Diplôme militaire le plus élevé:**

Je souhaite adhérer à L'Epaulette et je joins au présent bulletin un chèque de€
à l'ordre de: CCP 295—97— B Paris, ou par carte bancaire (Flasher le QR code):



A l'avenir j'opte pour le prélèvement automatique (remplir le mandat ci-dessous) : oui ☐ non ☐

MANDAT DE PRÉLÈVEMENT SEPA - Prière de joindre un relevé d'identité bancaire

En signant ce formulaire de mandat vous autorisez L'Épaulette à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions du créancier. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passé avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé et sans tarder et au plus tard dans les 13 mois en cas de prélèvement non autorisé.

Identifiant du créancier SEPA : FR 76 ZZZ 309818

Nom du créancier : L'épaulette - école Militaire - Case J - 1 place Joffre - 75 700 Paris SP 07

Paiement récurrent répétitif : ☒ Paiement ponctuel unique : ☐

Nom, Prénom :

Adresse :

Code postal, ville : Pays :

[illegible]

C
Coordonnées de votre compte (IBAN - Numéro d'identification international du compte bancaire)

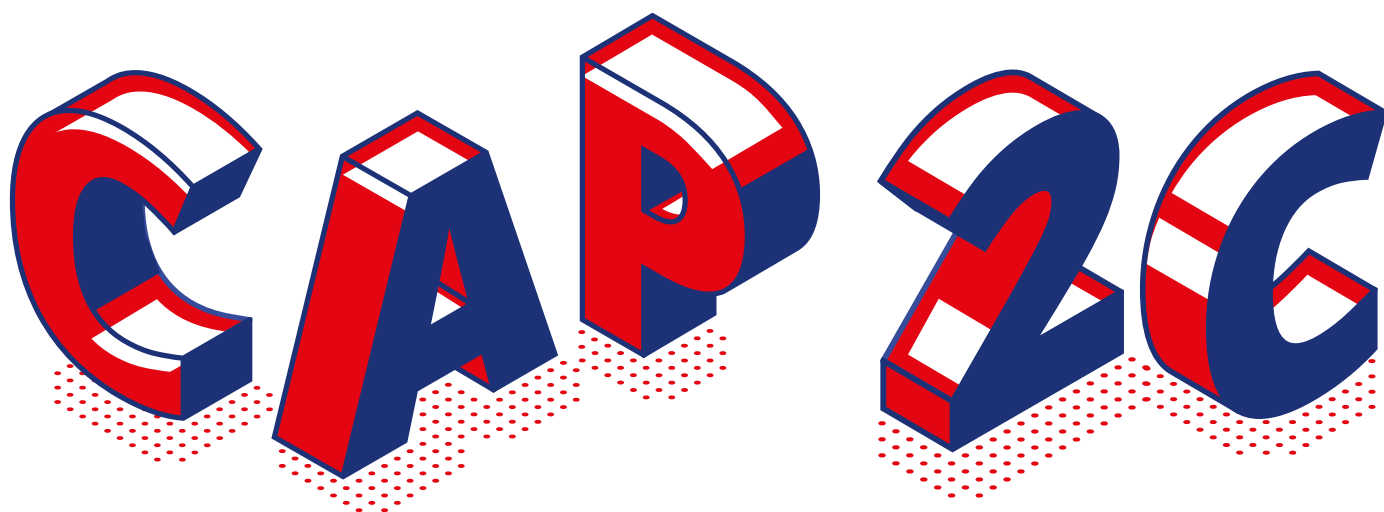
| | | | |

ode International d'identification de votre Banque - BIC

Date de mon prélèvement (au choix) : 20/02 ☐ ; 20/03 ☐ ; 20/04 ☐ ; 20/05 ☐ ; 20/06 ☐ ; 20/07 ☐ ; 20/08 ☐

Fait à : le Signature :

Des armées vers l'entreprise
Partage d'expériences et d'informations
sur les enjeux de la reconversion



C A P V E R S U N E 2^E C A R R I È R E

Jeudi 13 mars 2025

de 7h30 à 17h30 au Mouvement des entreprises de France,
55 avenue Bosquet, Paris 7^e



Mouvement
des **Entreprises**
de France 

Le rendez-vous annuel « reconversion » organisé par vos associations

Journée organisée par les associations qui vous accompagnent pour un nouveau défi
en partenariat avec le Mouvement des entreprises de France et les services du ministère des Armées.
Ouvverte à tous les officiers.



Inscription sur : <https://my.weezevent.com/cap2c2025> ou



AEA

3 rue Nationale
92100 Boulogne - Billancourt
Contacts :
Tél. : 01 46 05 96 77
contact@aea.asso.fr
www.aea.asso.fr

La Saint-Cyrienne

6 avenue Sully-Prudhomme
75007 Paris
Contacts :
Tél. : 01 44 18 61 07
alumni@saint-cyr.org
www.saint-cyr.org

L'Épaulette

Caserne d'Artois
9 rue Edouard Lefebvre
78000 Versailles
Contacts :
Tél. : 06 80 30 68 36
reconversionlepaulette@orange.fr
www.lepaulette.fr

AEN - Alliance Navale

118 rue Saint-Dominique
75007 Paris
Contacts :
Tél. : 01 45 00 98 85
secretariat-aen@alliance-navale.fr
www.alliancenaale.fr

**ACA - Association
des commissaires des armées**

5 bis avenue de la Porte de Sèvres
75015 Paris
Contacts :
commissairesarmees@gmail.com
www.commissairesarmees.wordpress.com

association

Tégo

Plus proches, plus engagés, plus solidaires.

L'association Tégo, acteur de confiance des forces de
Défense et de Sécurité, vous protège et vous accompagne

1,2
million
d'adhérents

24
administrateurs
bénévoles

75
ans à vos côtés

ENGAGÉS POUR TOUS CEUX QUI S'ENGAGENT



associationtego.fr